En Espagne

TOUTES LES FORMATION DE L'OPPOSITION AU RE off soir 13 sout dans ONT ENGAGE ad a Malfast En So DES POURPARIEN do - etail bonde, un s colluza el a lanca Water to

prison of Mass. Dedans he affaires de De son côte. ITA ffirmer que quet qu'... cesser-le-les reste en

in comme at un faisman volonies 3 ever-ablir un semblant de a l'im quantier est de a éléments entremises s per rapport à l'en mane ne pope alton exercise

stain de regrouper

co ne se livrent qu'à

s d'arreire garde : s'

nd de 1875 annonce det vidences. St. 5'd com-produit de la ra-chimage et d'une deplet Le Marie 3" 3" um ar e Bayanta : tel desert une action de to the sea in the sale

X M KISSINGER

obtenir issements > yptiennes

private provented of:

Artistus, 2 art Station of ar in the entered a feet of PROPER OF W. PRACTURE OF and appropriate to the 1997. A MUST CENTIFICATE TO A MELINITY PARTY OF THE STATE OF THE STATE OF # '45 Militar 2.4 /4. un denten . ginaunge gut unt. CAN SINGLE TIES STATE the Characteristic case T.E. 9 20 20 20 TO TA 50 SALES SECTION OF THE SECTION THE REPORTS NAMED IN DE LIERNE PROBON

in beane direction · サイト 大大学 大学 17

THE WAY THE PARTY OF THE PARTY the second second and the second of the second المناع والمناع والمناع المناع State | Secretary Sections Free THE AND AND TOWNS TO march See Swinnigh The second section is a second second A THE LAND AND AND ADDITION Market was print to A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Server Control of the Server of A SECULAR THE PARTY THE PARTY SHOWN IN VI Species Ship assessed of the ## White and 1 21 may 1 . . THE RESERVE THE SE water the state of the state of

● 「東西海 「 27 東京山東 」 「 ・ 2.22 できます。

The second of the second

M. 18 84 25 15

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O

The second secon

And the second

を受ける。 を表現しています。 をまます。 をまます。 をまます。 をまます。 をまます。 をまます。 をまます。 をまます。 をままする。 をまます。 をままする。 をまする。 をままする。 をまする。 をまる。 を。

Secretary to the second second

The state of the s

THE SHAPE OF THE STATE OF THE S

Control of the second

and the same of the same of the

AUX PROCES DA FELLE note qualifie le siege de la police de de « Dachau moderne

LA NÉGOCIATION DE L'ACCORD ISRAÉLO-EGYPTIEN

M. KISSINGER se préparerait à se rendre au Proche-Orient LIRE PAGE 3



Algerie, i UA : Maruc, 1,30 air. ; iuniste, 100 m. Allemagne, i UM : Antriche, 8 sch. ; Belgique, 10 fr. ; Canada, 60 c. ets : Danemark, 2,75 kr. ; TO THE TOTAL STATE OF THE TOTAL STATES OF THE

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEOEX 08 C.C.P., 4207-23 Paris Tilex Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

Conséquence d'une dégradation générale de la situation économique et politique

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

UN COUP D'ÉTAT RENVERSE LE RÉGIME DU BANGLADESH

La fin du « père de la nation »

un régime da parti unique, Mujibur l'Elai ne consultait plus personne

Rahmen ellimail qu'il lelisil un linir II - preneit le pouls - du pays au

En Institus ni au début de l'annéa la nation. Pour gouverner, la chet de

Un changement de portée stratégique

Mėgalomane avengle, portė a P « exercice solitaire du pouvoir ». « Bangiabandhon », t'ami du Bengale, comme il aimait être appeté par son peuple, aura sans donte été le dernier surpris par la trabipourtant nettement renforce son oguvoir, après avoir, au début de l'année, instaure un régime présidentiel, transforme te parti netionaliste bengali, ta ligue Awamt. en un parti unique, sous prétexte de lutter contre la corruption, le handitisme et les attentats politiques. Mais la « seconde revolution » qu'il avait annoucée simuttanément ne répondait guère aux multiples périls — uotamment une disetto récurrente - qu'affronte un des pays les plus pauvres du monde. Bien qu'il ait été pendant deux décennies le catalyseur dn nationalisme beugeli - ll en tirait une grande vanité, -M. Mujibur Rahman ue s'était pas montre à la hauteur d'une sitnation réclamant autre chose qu'nn gouvernement par le verbc : des mesures économiques et sociales

Mais si ces facteurs out peutetre suffi à assurer à l'auteur du coup d'Etat la • complète loyanté » de l'armée, le sontien de la police et l'indifférence d'un penple anprès duquel, à la soite de ses fiascos, Mujibnr Rahman était finalement devenu impopulaire. ils n'en fournissent pas la seule explication. Avocat modéré, rigoriste musulman et anticommu uiste notoire, bostile à la fois à l'Inde et à l'U.R.S.S., M. Khondakar M. Abmed, nourrissait, depuis les évén*c*ments de 1971 qui conduisirent à l'indépendance de son pays, des sentiments pour le moins reservés à l'égard des deux Etats qui le favoriserent le pins Il ne partageait pas, en politique etrangéres, les vues de Sheikh Mujibur Rahman, qui ne souhaitait pas, du moins pour le moment, que le Bangladesh prit ses distances vis-è-vis de l'Inde et de PURSS., mais qui evait néanmoins onvert des pourparters préliminaires en vue d'un rapprocbement avec la Chine.

encreiques.

THE REAL PROPERTY.

355 A 197 APR

La première initiative du nouveau maitre dn Bangladesh a été de mettre l'accent sur le caractère musulman et traditionaliste de la majorité de la population du jeune Etat (laquefle compte neuf mus imans pour un hindou). La Republique démocratique populaire do Bangladesb, formule vide de sens, est devenue, depuis le 15 août, une République islamique — comme le Pakisten. Est-ce à dire que les timides orientations socialistes, du muius vers un dirigisme d'Etat, du précédent régime vont être mises en veillense? Or peut raisonnablement peuser que M. Kbondakar M. Ahmed. personnalité conservatrice et prooccidentale, évitera d'effaroneher la bourgeoisle netionale et fera argement appel -- il en avait dėja exprimė le soubait - a l'aide etrangère, notamment américaine.

St les Etats-Unis, qui, les pre-

miers, ont anonce le coup d'Etat, ne peuvent que se féticiter d'un changement si conforme à leurs intérêts stratégiques qu'an peut se demander s'ils ne t'ont pas encourage, Pekin y verra, a nen pas douter, un échec de la polition: soviétique d'encerclement de la Chine. Ponr le Pakistan, c'est presque une revanche. L'Inde. puissance libératrice et tutéfaire dn Bangladesb, apparaitre, an contraire, comme la grande perdante. Dacea va reaffirmer son indépendance à l'égard de New-Delhi. Et c'est peut-être pour prevenir une prise du ponvoir tôt ou tard par M. Tajuddin Ahmed -ancien ministre des finances écarte du gonvernement à la sin de l'aunée dernière par M. Mujibur Rahman — et les éléments « radicaux » de l'armée bengalaise, favorables à une orientation réeffement socialiste de l'économic ainst qu'an maintien de liens étroits avec finde et fU.R.S.S., que M. Khondakar M. Abmed a décidé de prendre les devents.

Radio-Dacca annonce la mort de M. Müilbur Rahman

cours da - marches triomphales

préparées par sa milica. Il n'élu-

diait plus les dossiars ; il avsit das

Porté par l'histoire au moment où

il Incarnalt le lutte du peuple ben-

gali contre les Pakistanais, Mujibui

Rahman na s'était jamais réaigné à

redsvenii un homme politique

comme les eutres. Perca qua son

action personnella avait abouti à la

creation d'un peys, il se croysit

doté d'una dimension historique,

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

(Lire la suite page 2.)

qu'en tail il n'evall pas.

Le régime du Sheikh Mujibur Rahman a été renversa lu vendredi 15 août par un coup d'Etat au Bangladesh. Le nouveau président est M. Khondakar Moushtaqua Ahmed, qui était ministre du commarce extérieur dans le précédent gouvernamani, et tut longtemps l'un des plus proches conselliars de M. Mujibur Rahman. Selon Radio-Dacca, ca dernier a été tué eu cours des événements. Deux de ses neveux ainsi que la Premier ministra, M. Mansoor Ali, eureient également trouvé la mort.

avec « l'héritaga du régima colo-nisliste «, c'est-à-dira l'ancienna

Constitution, inspirée du - juridisma

snglo-sexon ., qui laisseit é l'oppo-

eition le moyen de se maniles au-

trement que par la violenca. Finie la

démocretie tormella -, un homme

tout-puissant gouvernait à sa feçon

une netion possédent une identité

et un style propres «. Le « charisme »

du chel deveit sulfire pour résoudre

les problèmes d'un des pays les plus

pauvies du monde. Tanóis que le

Bangladesh s'entonçail dans le mi-

séra el la désordre, les brigades

d'acciemation du parti unique et les

le • rôte historique • du • père de

Le coup d'Etat a été uccompil avac le concours das forces armées, dont les chets ont aussitô proclame leur soutien au nouvaeu régime. Celui-ci a décidé de changer le nom de la République populeire du Bangladesh pour celui de - République Islemique du Bangladush ..

Après des coups de feu sporadiquas untendus à Dacca aux premières heures de la matinée, la celme pareisselt revanu dans la cepitala bengalaise. La loi martiale et le couvre-tsu oni été insteurés dans l'ensemblu du pays.

combats sporadiques ont en lieu peu après autour de la capitale, mais le calme, dans l'ensemble, paraissait avoir été rétabil vers 7 heures du metin, heure locale.

Dans la matinée, la radio de Dans la matinee, la ratio de la Dacca a annoncé que « sous la direction de M. K h o n d a k u r Moushtaque Ahmed, les forces armées ont pris le pouvoir au Bungladesh ». s Cette action, a joutait-elle, n été menée dans le plus haut intérêt de la nation. Sheil: h Mujibur Rahman n été tre et son gouvernent entert. tue, et son gouvernement auto-cratique renverse. M. Ahmed est devenu président du pays. Tous les patriotes épris de paix doivent coopérer avec le nouveau gouver

Le coup d'Etat a été déclenche aux premières heures de la jour-née, ce vendred! 15 août, soit peu après minuit, heure de Paris. Selon des informations de sources diplomatiques, citées de Delhi par l'agence Associated Press, des

(Lue la suite page 2.)

UN PAYS VOUÉ A LA DÉTRESSE

1. – Le glissement vers l'abime

Dacca. - L'action la plus notable entreprise par le régime de M. Mujibur Rahman aura été Passainissement des bidontilles de la capitale. D'un coup de balal autoritaire, Dacca a été « net-toyee ». Les bidonvilles, rasés pour la plupart par l'armée pakistanaise, ou abandonnés par leurs habitants pendant la guerre civile. pullulaient à nouveau après la « libération » sur tous les terrains ragues de la cepitale. Avec une efficacité inhabituelle, le régime a fait transporter des dizaines de milliers de personnes dans plu-sieurs zones de regroupement. a une oninzaine de kilomètres, et notamment à Tongui. On a ainsi déloigné : la misère qui entre-fois, heurtait de plein fouet le visiteur des son arrivée à l'aéro-

L'e habitat » à Tongui est le même que dans les bidonvilles : de fragiles poillotes en fibres naturelles tressées ou en toiles crasseuses. Les «avenues» sont tracees au corocau : il y a meme un amarche: — quelques ven-deurs à la sauvette de poisson sèche ou de paddy. Une organisation chrétienne a aménagé l'hô-pital dans l'ancienne batisse d'un zamineur propriétaire fonciers). Deux cents patients en gue-nilles — surtout des femmes et des enfants souffrant de maledies de peau — font stolquement la queue. Le gouvernement a insfallé une "antenne » du planning familial. qui attend ses premières visites. Une foule affernée, agressire. brandissant des gamelles et les poings, entoure et prend à partie l'étranger : !! symbolise l'aide extérieure. c l'is reulent une carte de rutionnement et un em-

ploi ... explique l'un des respon-sables.

Le culte de l'homme providentiel

Le régime avait renforcé son emprise à la fin de l'année dernière. Les pouvoirs spéciaux que le gouvernement s'était déjà attribues n'avaient apparemment ons suffi à lutter contre la cor-ruption, le banditisme, à assurer redressement d'une situation économique catastrophique. Pro-clame le 20 décembre 1974. l'état d'urgence fut accusilli avec indif-férence dans les villages ; quel-ques semaines plus tard, le 25 jan-

HOTELLERIE 1975 : Des clés pour une bonne

Une enquête de JACQUES DE BARRIN

Life page T dans le Monde des loisirs.)

GÉRARD VIRATELLE Au regard de la grands migra-tion de 1971 — environ 10 millions de Bengalais déplacés. — ce mou-

De notre envoyé spécial

vement de population parait déri-soire. Mais il s'agit d'un acte politique décidé à la fois pour décongestionner la capitale, éloigner du regard une misère pro-voquante, décourager les ruraux sans travall de s'aventurer dans une ville qui n'est pas prète à les recevoir, libérer le terrain pour construire de nouvelles artères urbaines, enfin déplacer et mieux controler un foyer potentiel de contestation sociale. Cependant les principaux ministères intèressés ne furent pas consultés; aucune structure d'accueil n'evait ète prèvue, blen que Tongui soit sitne à proximité d'une zone in-dustrielle : le terrain sera en partie recouvert par les inonda-tions à l'époque de la mousson Quantité de petits métiers ne pourront plus s'exercer, hors de la visse. Beaucoup de samilles ont perdu toute source de revenu. Aussi bien, un certain nombre ont-elles préféré regagner leur

L'angoisse, le désespoir, se lisent sur les visages, ou se restêtent dans les propos de ces déracinés. « Dites uux dirigeants de venir ovec una mitraillette et de nous tuer s, s'exclame l'un d'entre eux. « Que pouvez-vous fnire ? », a-t-on demandé aux agences humani-taires, comme si le problème soulevé par le reclassement de cette population n'était pas l'affaire du gouvernement qui e provoque ce déplacement collectif.

vier, un régime présidentiel était instauré. Ce nouveau changement, institutionnalisant en que que

Les conditions dans lesquelles s'était effectuée cette mutation constitutionneile — un amende-ment à la loi fondamentale suffit pour feire basculer le Bangladesh de la democratie parlementaire dens une autocratle assortie d'un régime de parti unique — ont néanmoins surpris. L'amendement

réticents, mais qui n'eurent pas à formuler d'avis. Il leur était seulement laissé le choix entre se soumettre et se démettre. Le Parlement approuva ainsi sa transformation en Chambre d'en-registrement. Le système judi-ciaire d'eutre part était soumis à la volonté de l'exécutif ; la Cour supréme fut dessaisie de ses prin-cipales prérogatives ; le président de la République nommait les juges: les droits constitutionnels fondamentaux, reconnus au lendemain de l'indépendance, étaient

bafoués. (Lire la suite page 2.)

JEAN-PIERRE BISSON A CHATEAUVALLON

Le marchand de rêves

Jesu-Pierra Bisson, nouveau directeur du Cantre dramatique da

Nice-Côte d'Azur, présente (jusqu'an 17 août), en festival de Châtean-

vallon, sa nouvelle pièce . Barbe-Bleue et son fils imberbe ». Ce

speciecle sere repris à Nice en novembre, et à Paris l'hiver prochain.

EN RÉPONSE A L'AVERTISSEMENT DE WASHINGTON

M. Breinev se prononce pour une «stricte non-ingérence» dans les affaires du Portugal

SOCIALISTES ET COMMUNISTES ITALIENS ADOPTENT UNE POSITION COMMUNE

Parlant à Birmingbam (Alabama) le jeudi 14 août, M. Kissinger e exprima sa « gruve préoccupation « devant les évanaments du Portugal et séverement mis en gerde l'Union soviétique contre toute tentative d'a influencer, directement ou indirectement a, la situation à Lisbonne. Le secrétaire d'Etut u révélà qu'il avait déja edresse un evertissement eu ce sens à Moscon te 25 juillet. Le même jour, M. Brajnev, qui recevait è Yalta nue délégation da représentants américains, leur a dit. selon l'agence Associated Press : « Le situation au Puriugal est cumplexe. Un nouvaan gouvernement a été formé. qui ne comprend pas de communistes et ast composé uniquement de spécialistes militaires. Nous sommes en faveur d'une stricte noningérence au Portugal et estimons qu'il appartient eux Portugais de régler leurs propres affaires. .

A Rome, d'eutre part, le parti communista et le parti encialiste italiens ont signé une déclaration commune préconisant un accord entre les partis démocratiques en Portugal. Cet accord devrait être foudé • sur la recounaissance de la représentation populaire des partis, comme elle s'ast axprimée lors du vote pour l'Assemblée constituante ».

Au Portugal, les manifestations relativament modestes organisées jeudi soir à Lisbonne et à Porto par la parti socialiste pour « rèclamer la dapart immèdiat du gouvernement Gonçalves », n'ont pas modifié la résolution des militaires de tronver eux-mêmes une solution à la crise et de refaira l'unité bien compromise de M.F.A.

Salon la presse portugaisa de ce vendredi 15 août, on s'achemine vers un compromis antre la document Melo Antunes et la programma du Copcon. La cinquieme division da l'état-major, proche dn P.C. mais an cours de restructuration, approuva du son côté evec qualquas reserves te plan du Copcon. Le président Costa Gomes serait disposé, dit-on, à remercier la premier ministra contesté, mais dens un mois et demi, « at à condition qua les socialistes cesseut leurs ettaques ..

Dans nu discours prouonce jendl soir à Lisboure, M. Cunhal e lance un appel « à la coopération avec tous les partis pour contenir la vagua de violence fascista ».

Dernière minute

LE QUARTIER GÉNÉRAL RECLAMERAIT LA RÉINTÉGRATION DES OFFICIERS SIGNATAIRES DU DOCUMENT ANTUNES

Scion « Expresso », f'assemblée iu quartier général des forces armées a voté par acctamation la réfutégration au Conseil de la révolution des nent officters document Melo Antunes. Le général de Carvalho devait re-mettre cette motion au chef de l'Etat ce vendredi.

Washington. - Dans un discours prononcé jeudl à Birmingham (Alabama), M. Kissinger a vigoureuse-mant pris position en faveur des éléments « modérés » au Portugal. Jemels ls secrétaire d'Elat na s'était prononcé publiquement evec autani de force sur le sujet, assurant que les Elets-Unis s'opposerelent - aux afforts d'une minorité qui, apperemment, voudrait detourner la révolution portugalse à son prom. .. Le secrétaire d'Etat e ajouté : ... Le peuple portugals doit savoir que las Etets-Unis al les pays démocratiques occidentaux se préoccupent gravement de son avenir et sont prêts à eider un Porlugal démocraliqua. .

De notre correspondant

A l'exception peut-êtra du président Ford, qui, dans une interview récente eu magazine U.S. News and World Report, avait déploré que la campagne de dénigrement contre te C.I.A. alt empêché cet organisma d'egir eu Portugei, jamais un représentant du gouvernement américaln n'étail tntervenu avec autant de vigueur et sans la moindra équivorieure au Portugal.

HENRI PIERRE,

(Lire la sutte page 4.)

AU JOUR LE JOUR

LE BULLETIN

M. Chinaud, à la radio, n fort pertinemment et habilement commenté les dissensions de la gauche française à propos du Portugal, mettant notamment M. Chevenement et M. Mitterrand en contradiction en ce qui concerne la raleur du bulletin de vote.

A ln verité, le bulletin n'n pas plus de valeur que l'indiridu qui le dépose duns l'urne. rote qui n de la valeur. Comme le disait Mme de Staël, on peut aussi bien tirer les lois nu sort, mais c'est la beauté des formes qui fait in valeur des démocraties.

Cela dit, pour connaître la valeur de l'électeur, encora mut-il le consulter. Puisque M. Chinaud donne tant de prix nu bulletin de vota, on peut être certnin que les républicains indépendants oont demander over insistance un président de la République des élections générales dans un proche uvenir.

RGBERT ESCARPIT.

sorte le pouvoir personnel, ne constituait certes pas une surprise. Le président la lisme était sans doute le type de régime le mieux edapté à la personnalité de M. Mujibur Rahman, Pourtant, le « père de lu nation » ne cumu-lait-il pas dèjà, alors qu'll étalt premier ministre, l'essentiel des /esponsabilités ? Sans doute, souf-frait-il d'avoir au-dessus de lui in président fût-il potiche, et un Parlement, auxquels il avait à rendre des comptes.

La clé des souvenirs tués, la clé

de nos nuits : que le noir nous de sa vie. fasse peur, enfants d'hier ou d'à présent, et vous voilà penchées sur nous, Ecortant l'ar de vos mèches, les fées ont auvert la parte, elles sont entrées dans nos têtes, sur la Yeux ouverts le nuit, qui dormez

et ne dormez pos, abimes bleus, le bleu de lo mer et la bleu du ciel confondus si bien que nous ne voyons pos quelle étoile filante nous tambe sur la vie, quelle étaile de mer neus ouvre ses bras paur nous faire la mort douce.

pointe des pieds.

Histoires de Perroult, visiteuses

Histoires de Perroult, histoiresmères, histoires-amontes, reines en chemise de sable rase, payses qui tendez la paix dans vos molns, qui saufflez les banquises - et le cœur se colme, le chaud nous envohit, une guérison s'est faite en secret, nous ne l'avons pas sentie venir, qui de nous por exemple o remorque ou possage que Barbe-Bleue n'a pas choisi son épouse, alles étaient deux tout près de lui, deux jeunes filles, il ne sovoit pos laquelle allait partager sa vie, il était peut-être souffrant, au blessé, il a loissé foire.

L'une des deux l'a pris dans ses bros, la plus belle, celle qui la première a senti que la couleur importait peu, que la barbe de cet hamme n'était pas si blaua qu'on disait, n'était pos bleue du tout. Elle a aublié ce bleu et forcement il l'a nimée, qu'est-ce à dire? fut voté en toute hâte en pre- une chosa simple : il tul o demandé mière lecture par les élus, parfois l'impossible. Il lui a tendu la clé.

En lui donnant l'ardre de ne pos

descendre, de ne pos ouvrir. Les outres clés n'étaient rien. Seule celle-là comptoit. Il lo lut o mise qu'elle y coure, à cette porte. Il l'o presque ouverte lui-même. Il o presque jeté lul-même la petite clé dons le sang.

Et les voici l'un devant l'outre, ogrippės por morloge, dėsunis por mariage, par cette pramesse de l'impossible qui n'e pas été tenue. lls ne savent quoi dire, au plutôt ils s'entêtent à dire mais savent que les mots ont perdu la voix. Ils s'aiment et ils ne s'aiment plus. Deux réalités oussi fortes l'une que l'outre et la vie entière repose sur ces deux vides. Sur ces deux

Qui. la vie entière. Les enfants au lit, nu darrière le parte, qui écoutent. L'amour des parents était un château, le château brûle. D'en bas, du village, les femmes et les hommes le regardent flamber. Le vent arrive, il monte, il devient fou et ovec lui la colère. La fièvre pointe, le poin va manquer, le peuple dresse les échelles, donne l'ossaut, viala lo reina, force les coffres ou tout simplement fait le partage du blé, dans la justice. Calo porce qu'un homme blessé, dant la barbe n'était pas si bleue fut aime d'une jeune fille.

MICHEL COURNOT.

(Ltre la susta page 11./

LE COUP D'ÉTAT AU BANGLADESH

La fin du « père de la nation »

(Suite de la première page.)

Plus grand que la plupart de ees concitoyens, portant blen une mousteche épaisse, lissant marveusement une chevelure organtée, le dincontesteblee dons d'oreleur. Attiré par In barreeu, cal homme, né en 1920 dans une lamille de Delits bourgeoie, avell d'ellieura commencé des études de droit eveni de ae concecrer è ae cerrière commencée parmi aes concitoyens. Il exalle lea au aein même de l'université. Elu dépulé à moina de trente eno, il appril un prison as nominetion ou naliate couem è la toie le soutten poste de secrétaire adjoint de la

son », devait dire un jour le Sheikh. geoisin, qui souttre de la « colo-

UNE CONSÉQUENCE DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

(Suite de la première page.)

La radio de Dacca indiquelt encore que les chefs des trois armes, le général K. M. Shatiuua larmée de terre) te vice-maréchai A. K. Khondakar (Air) et l'amiral Ahmed (marine) avaient assuré le nouveau régime de leur « complète loyauté », et que le chef de la police, l'inspecteur général Islam, et le chef de la milice na-tionale, M. Abdul Hasan Khan,

avalent fait de même.

M. Moushtaque Alumed a pris lui-même la parole a la radio pour lancer un appel au calme, tandis que l'instauration de la loi martiale et du couvre-feu étalt annoncée dans l'ensemble du pays. L'aéroport de Dacca étalt fermé. « Quiconque tentera de fermé. a Quiconque tentera de résister au nouveau gourernement révolutionnaire ou de oioler les instructions sera séverement puni », avertissait la radio.

On possède peu d'informations sur les circonstances précises dans lesquelles s'est déroulé le coup d'état. Si l'on en croit Radio-Dacca, qui a annonce la mort fait a de M. Mujibur Rahman, l'opéra- Dacca

li y avail pessé, en effet, netif ans et hult mois pendent la lutte contre les autorités d'islemebed. En 1948, Il organica des manifestations de messe pour obtenir que le bengail devienne in lengue officialle du Pekialan-Oriental. Ensuite, il est accusé de « collusion » avec l'inde dane une prélendue conopiration contre le régime.

En 1970 se popularité est immenae valeurs culturelles d'un peuple lier de se tradition. Son action netiode le jeunesse universiteire, qui forme l'event-gerde de le Ligue du - La prison est ma seconde mal- peuple, et celui de le petite Cour-

des évènements

Peu de réactions ont jusqu'à présent été enregistrées dans le monde. On remarque que le département d'Etat, à Washington.

A Moscou, l'agence Tass a donné l'information et annonce simultanément la mort de M. Muilbur Rahman et son remplace-ment par M. Moushtaque Ahmed. En Inde, la radio gouverne-mentale a également annoncé la mort du président bengalais et l'établissement de la loi martiale au Bangladesh à la suite du coup d'Etat. Mme Gandhi, gul prononcalt eu même instant un discours à Delhi, invitant ses compatriotes à faire preuve « d'unilé, de disci-pline et de courage », n'a pas fait allusion aux événements de

tion n'a pas été exéculée sans violence. Selon la radio pakista-nalse le premier ministre du gouvernement renverse M. Manson Ali, ainsi que deux neveux du sheikh Mujibur Rahmao, ont également trouvé la mort au cours

en a été informé des les premières minutes et en a fait le premier connaître la nouvelle.

De l'indépendance au régime présidentiel

1970

DECEMBRE. — Elections générales an Pakistan (occidental et orienest Mulibur Rabmen, obtlect la majorité absolue des sièges.

MARS. - Lo chef de l'Elat du Pakistan, le général Yabya Khan, se rend à Daera pour s'entretenir avec M. Mullour Rahman; nn accord est annonce, mais. le 23 mars, in figno Awami est décla-

rée bors la loi et son coet arrêté. VRIL. — Diverses personnalités bengalaises proclament, an cours d'one rénulon elandestice, lo nais-sance de la République populaire dn BangladesO.

NOVEMBRE. - Mme Gundol deelare que u le Banglades0 est une réo-lité durable » et repousse une oftre de réconcillotion tancée par le général YaOya Khan; le 21, le Pakiston occuse l'inde d'ovoir en-vabl le Bengale-Oriental, et deerète, le 23, l'état d'orgence. DECEMBRE — Tandis que de vio-lents combats se développent sur

les fronts Indo-oakistanais l'inde reconnaît, le 6 décembre, l'Indépendance du Bang/adesb; aux son vete aux résolutions présen-tées au Conseil de sécurité et demandant un eessez-le-feu; le 16, les tronpes indiennes entrent & Dacca; le 20. M. All Boutto suecede an géoéral Yabya Khan comme cher de l'Etat pakistanais.

1972

JANVIER. — Liberé par les nouvelles antorités pakistanalses, M. Mujibur Rabman se rend à Londres, puis fait son entrée, le 10 Jaovier, à Daeca, et prend le lendemain les tonetions de premier ministre du Bangladesh; l'U.R.S.S. et la Tebécosiovaquie recnonalssent, le 34, le nonvei Eint. FEYRIER. — La France reconnait, le

12. le Bangiadesh. (2. le Bangladesh.

MARS. -- Le 147, M. Mnjibur Raoman se rend en visite oftielelle à

Moscou; le 19, New-Delhi et Dacca
signent un traité d'amitié et de

AVRIL - Les Elats-Unis reconnaissent le Bangladesh; le 26 avril, des coorersations de pais s'ouvreot ntre l'inde et le Pakistan, JULLET. — Un accord est signé à Sinila, le 2 juillet, entre Mme Gan-dhi et M. All Bhutto, qui laive de côle le protième des prison-ulers de guerre pakistanals déteous

par l'Inde. AOUT. — La Chine oppose, le 25 août, son veto à l'admission du Bangla-desb aux Nations u*n*ies.

1973

MARS. - Des élections générales au Bangladesh aboutissent. le 7 mars, à on plébiseite ponr M. Mujionr Rabman.

AOUT. — Le 28, un accord est conclu pour le rapatriement des prison-niers de guerre pakistanais détenus

1974

PEURIER - A l'occasion de la conférence islamione de

M. All Bhullo annonce, le 22 fèvrier, que le Pakislan a décide de reconnaître le Bangladesh

AVRIL - Le ?, les ministres des attaires étrangères de l'inde, du Pakislan et de Bancladesh concluent à Delbl un accord de priocipe pour une normalisation dans le sous-continent Iodien. OUT. -- De graves Ioondatioos prepuent an Bancladesh nne dimeasion catastrophique et entralneul des conséquences polliques, l'opposition reprobant son inetti-caellé au règime de M. Mujiour Raoman et dénoncant la corrup-

lion du pouvoir.

DCTDBRE. — La démission du mi-nistre des fluances du Banglades0, M. Tajuddin, reflète de profondes divergences an sein du gooverne ment et une orientation nontelle pro-occidentale, du regime.

DECEMBRE. — Le 28, apres l'assas-sinat (le sixième en un en) d'un parlementaire de la Ugne Awami, l'état d'urgence est proclamé an

1975

JANVIER. -- Le 23, par un amende pient à la Constitution, le régime parlementaire est oboil au Bangla-desh au profit d'un règime prèsidentiel dirige par M. Mujiour Rao-man; celui-ci est autorisé à creer un « parti national » unique, ce qu'il l'ait un mois pins tard.

BENGALE

OCC r

CALCÚTTA

tan-Occidental. Se victoire eux élections générales sel écresents. Mais l'Assemblée dans laquelle aon perti devait bénélicier de lo majorité obsolue ne peut siéger. Il lance alors une cempegne d'egitation qui devail eboulir è le guarre civile. Le 25 mars 1971, les blindes

pakisianais penètrent à Oacca. Le mortiele eat prociemée, le ligus Awamı interdim. Le Sheikh est arrêté el Incercéré au Pakisian-Occidentel. 17 avril, les militants du parti notionaliste, qui forment un gouvernemeni provisoire en Inde el prociament la République du Bengladeeh, cholaissent - Mujib - comme chel de l'Elat. Accusé de heule trahison, celui-ci, loujours détenu per l'ennemi, n'échappe à l'exécution que grèce è une intervention de M. 'All Bhutlo, Ce dernier assaye valnement de convaincre son adverseire d'ecceptur des liena symboliques entra les deux Pakiatans, puis, tirant lea conséquences de la déleile milileire dea troupes d'leiamabed et de la réprobetion universelle qu'a crèée leur comportement à l'égerd dus

oopulellons, jui rend la lioerté. Relâchê (e 8 lenvier 1972, Mujibur Rahman passe quelques heuras é Londres et è New-Delhi, et rentre le 10 dans son peys. où il est accueilli trtomphalement. Renoncant au litte de président, il devient premier ministre, cherge en outre de nombreue porteleuilles. Il ennonce une politique de non-alignement el

de « socialisme démocretique ». Le premier ministre oblient d'abord qualques auccès. Les milroes ermées, qui oni protiléré de leçon anerchiQue pendant le guerre civile, se gouvernement nationalise l'industris du juie, el mel en place un progrumme d'alda eux populetions viotimes de le guerre. Jouant de la rivalité des grendea pulssences, MujiOur Rehman oblient è la tois l'aide des Elats-Unis et celle de l'U.R.S.S., sans orendre clairemant position en laveur d'une idéologia. Chacun peut trouver ce qu'il veul dans les discoure fleuvas qu'il adresae périodiquement à la nelion. En tail, le premier minialre s'adonne Cenucoup pius à la rhélorique qu'à l'action. Il eal lotelement désemperé par l'empleur des

inondatione de l'élé 1974. Le premier ministre met beaucoup do temps à se rendre à l'évidence. Désorgonisé, sans rescourcea proprea, le pays ne survil que grâch à l'aidn étrengère. Hébélén per le malheur, le populetion e perdu es terveur è l'égard de celui qui s'esi proclomé « l'ami du Bengele ». A le lin de l'année dernière, le premier ministre attribue lous les meux du paye eux - abus de l'opposition -. Personne, dans son enlourage. composé avant tout do gena choista pour leur docillé, n'oee profesier contre les arrestatione d'enciens artisuns de la victoire contre la Pakislan Mujibur Rahman orésanie commo une - révolution - l'insteuration d'un régime dens lequel il a toue lea pouvoirs. A l'époque, beaucoup d'hommea politiques indiens eveient profesia contra cea atlaintes à la radilion démocralique. Mme Gandhi,

elle, evail envoyé ses lélicitelions... JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

M. Khendakar Moashiaque Ahmed « l'homme des Américains »?

Né en 1918 à Comilla, dena lest du Sangladesh, de petite Jaille, l'uar, le sourire rusé, Khandakai Moushlo jue Ahmed, qui est juriste, élait l'un daa plus proches compagnons de M Muj-Our Rahman. Meio, en raison de son anticommunisme alliché et de ses contrictions islamiques, il est considéré comme une personnalité résolument pro-occidentale, amon pro-américaine, Au Bangladesh, le sentimant lelamique s'accompagne généralement d'une certeine hostilité, en tout ces d'une grande metiance, à l'égard de l'inde à dominante hindoue. Aussi Oien, gendant la guerre de Ilbération, en 1971, M. Khondakar Ahmed elors chorgé des allairas étrangères au sein du gouvernament provisoire bengeleis, n'élail-il lavorable ni à l'eppui diolomatique de L'U.R.S.S., ni à l'intervention militeire de l'Inde On diseit même alors qu'il rechercheil, encouragé par Washington, un arrangement negocié avec le Pekialan, olutót qua l'indapendance de son pays, après une julie armée soulenue par New-

Soucieux de ménager, du moins dans un premier temps, l'inde et l'URS.S., qui lavorisèrent la naissance du Bangledeah. M Mujibur Rehman retire

d'ailleure, aprée l'Indépendance silective, en janvier 1972, la responsabilité de la diplomatia a M. Khondaker Ahmed.

Sans doute celui-ci prit-ii onibroge de ce menque de contiance, d'autem plus qu'il avail assumé un rôle de premie. plan eu cours des négocietions malheureuses, en mars 1971, avec le général Yahye Khan, qui Inrent suiviea de le brutale repression pakiatanaise. Il n'occupa per la auite que des poste ministériels subalternes (lustice, ellaires parlementaires, irrigalion). Son demier porteteuille était celui du commurce exté-

A Oecca, M. Khondekar Ahmed éteit considéré comme - I'homme des Américains - au sein du cabinet bengelale, Matgrè une personnelité ettacée, on lui préteil de l'inliuence psimi les conservalaura du part unique el nu sein de l'armée.

En privé, il ne cachali pas ses réserves, sinon ses critiques, davant le népotisme croissant et l'incepacité de M. Mullbur Rehman, li e lellu que son reesentiment sort très grend, ou qu'il y eit élé fortement encouragé, pour qu'il décida de prendre le pouvoir « dans ls plus haut intéret de la nation -

UN PAYS VOUÉ A LA DÉTRESSE

(Suite de la première page.)

M. Mujibur Rahman, à l'autoritarisme à la fois souverain et bon enfant, décidait plus que jamais de tout. Il était même fait appel à son arbitrarie de la constitue de la appel à son arbitrage pour tran-cher les questions mineures, sans rapport avec les affaires de l'Etat. A tous les échelons des services publics, le président avait piace des personnalités — ou des inconnus — dont la soumission lui étalt assurée. Le culte de l'homme providentiel était entre-tenu par les milieux officiels, par la presse, qui publient dans

sa voix de tonnerre », enten-dalt-on dire à Dacca...

Le commencement de la fin

pressionnée ou observait elle une période d'attente? Uo uni-versilaire, qui semblait regretter le Grand-Pakistan, nous déclaruit : « C'est le commencement de la fin ; le glissement vers l'abime il jaul s'ottendre à des troubles graves. » L'ordre, un ordre nouveau, règnalt ceries alors au Bangladesh. 5il n'y avait plus de graffit sur les murs de l'université, cela ne voulait pas dire que les étudiants avaient perdu toute combativite. Ils étaient e calmes » parce qu'ils auraient pris queiques risques a exprimer auvertement des points de vue différents de ceux du pouvoir. Les grèves étalent interdites; le syndicat ouvrier pro-gouvernemental avait élé mis au oas, comme les autres.

Les milices du régime, le Rakki Bahlni, n'étaient pas encore nombreuses. Mals quelques dizaines de milliers d'hommes suttisalent à faire regner l'ordre... et une terreur sourde. Lors d'un délie, les Rakki Bahini (urent accuell-lis par des murmures d'hostilité.

BANGLADESH

D

MEGHALAYA

E

HILL

RACT

Bengale »). « Le peuple suitra Monjib aussi longiemps qu'il aura

Avant le 27 mars, et pendant plusieurs jours, les a masses » ont eté invitées par des porte-voix installés sur des cyclo-pousses qui arpentalent les rues de la capitale à participer à un grand rassemblement populaire pour marouer l'anniversaire de l'indépen-dance. Des trains spéciaux ont drainé les villageois vers Dacca.

de laquelle on disalt que M. Muji-bur Rahman réservé, avait pris plus d'autorité au sur et à me-sure que le discrédit était jete

sur les millelens. L'action des miliciens, le re-noncement des politiciens, la cervilite des fonctionnaires et l'atville des lonctionnaires et l'attentisme prudent des militaires
ont favorisé, à l'abri d'un pouvoir
autoritaire. l'émergeance d'une
bourgeoisie nationale privilègree
— formée principalement de
commerçants ou d'affairistes qui se sont assures rapidement, a la faveur de l'indépendance, une relative prosperité. Les courtisans du régime cumulalent, blen en-tendu, les postes-clés et les privi-lèges. Le neveu du président « possède » plusieurs immeubles à Dacca et se trouve à la tête de diverses publications...

L'epposition réprimée

L'upposition, quont à elle, avait fait long leu. Ses membres étatent condamnés a la prison, la clan-destinité, l'exil ou... à l'edhésion au paril unique Le parti socialiste national — Jatijo Samajtantrik — constitue d'anthentiques combattanis de la lutte de libération, fut le premier Trappe par la re-pression. Ses deux dirigeants, MM A. Jalli, héros de la guérilla. et Rub, responsable étudiant, soni sous les verrous. De l'extrême muche révolutionnaire marxisleientuiste, il ne reste plus guère que M. Mohamed Toa, qui fait, assure-t-on, un « Iruent polit-que » pour le muns discret, et M. Abdoul Huq, dons la region de Jessore. Aucum d'entre eux ne se trouve à la léte d'un mouvement important. Le principal révolu-lionnaire, M. Siraj Sikdar, dirigeant du parli prolétarien du Bengale Oriental, a été lué an débui de janvier « an enurs d'une feutative de fulte » après son

arrestation.

Restait, pulsque tous les perli politiques sont interfits, le paril national, l'ancienne ligue Awami, devenue la ligue des paysans et des paystess du Bangladesh (Banglatiesh Krisnak - Pramik Awami Leaguer Son rumillé executif "Torgane suprème » du pays, re-cemment creè et chargé d'élaborer la polltique du pays, était, bien entendu, présidé par M Mujibur Rahman; ses plus l'idèles compa-gnons de route — et son neveu — occupaient les postes-cles de l'ap-aveil du parti et des remeires pareil du parti et des organisa-tions de masse qu'il contrôlait il n'y avait guère de paysans et d'ouvriers dans ces institutions dirigeantes. Le parti communiste du Bangladesh et le parti national Awami étaient en principe joterdits, mais jeurs representants participatent en tant que tels a des manifestations officielles Ces deu: formations d'obédience pro-soviétique ont preféré, à l'évidence, se placer dans le sillage d'un parti fascisant plutôt que de disparaitre dans les oubliettes.

chaque numéro plusieurs photos puisqu'elles n'ont guère de chan-de Banglabandhu (a l'ami du ces d'être appeiers au pouvoir par remment accepté de composer

amitie ancienne pour a Moujib », choisit de lui a iois er sa chance ». en lout cas de ne pas entraver son action, ou de ne pas condam-

ner son inaction ... Ayant supprimé les libertes publiques essentielles et, en définitive toute vie politique — sans pour autont être parvenu à faire cesser les activités des «extrémistes a de gauche et les meurtres politiques. — M. Minjibur Rahman a condamné au silence les intel-lectuels, pour lesquels il n'a, à vrai dire. jamais eu de sympa-thles. Il a falt arrêter, à la fin de mai. M. Ennayatuliah Khan. directeur de l'hebdomadaire d'exiréme gauche Holidoy, qui passai pour étre un organe pro-chinois Certes, ce fougueux journaliste ne se parait pas de mots pour dénoncer la corruption des nouveaux riches, le « socialisme » de façade du régione, sea compromissions avec l'a expan-sionnisme midien et le « rénisionnisme sovielique ». Mals il

puisqu'elles n'ont guere de chances d'être appelees au pouvoir par
des moyens democratiques.
Enfin, nonagénaire gauchisant,
admirateur de la révolution chinoise et persounage myihique
pour ses disciples religieux, le
maulana Bashani, cédain à une
maulana Bashani, cédain à une
saltina personage cour à Mouille n

comptail le pays ont, depuis, cessé de parailre. Les quatre autres ont été placés sous la boulette d'un organisme d'Etat, et leurs jour-nalistes invités à apporter inconpolitique gouvernementale.

La répression qui frappalt ainsi les intellectuels aussi bien que les révolutionnaires indiquait. s'il en étalt besoin, que le régime de Dacca ne tolérait pas les critiques, notamment lorsqu'elles s'adressalent a son che revolution » — la première étant l'indépendance — annoncée par M. Mulibur Rahman, en même temps que le changement de regime, s'était fixée pour objectif

GERARD VIRATELLE.

Prochain article:

LA FAMINE FAMILIÈRE

OCÉANIE

AUX NOUVELLES-HÉBRIDES

Les Mélanésiens élisent leurs premiers conseils municipaux

De notre correspondont

Nouméa. — Les membres des premiers conseils municipaux de conduminuim tranco-britannique des Nouvelles-Hibrides doivent être elus sumedi 16 août à Port-Viln. In capitale, et à Lugarville. deuxième agglomeration de l'archipel. La première Assamblée representative sera èlun à la mi-novembra.

Ces élections toni suite à l'accord franco-brilannique du 5 no-vembre 1974, qui a posé le principe d'ine evolution politique et admi-nistretive de l'archipel, et aux enfreilens qui ont en lieu à Paris, le 11 fuillet dernier, entre MM. Rowlands el Stirn, respec-tivement sous-secrétaire d'Etat parlementaire au Poreign Office et secrétaire d'Elat aux DOM-TOM, qui ont fixe les modallies de celle évolution.

Ces deux consultations permet-tront oux Mélanésiens des Nou-velles-Hébrides d'indiquer si un destin national leur semble preferable an maintien de leur statut de condnuilnium. Vingt-quatre conseillers muni-

cipaux idoure Mélinesiens, six Britanniques et six Françaisi seroni clus samedi à Port-Vila, et seize à Luganville, dans l'île et seize à Luganville, dans l'île de Santo ment Mélanésiens, quaire Françak et trois Britanniquesi Premiere consequence de la democratisation de la vie poll-llue aux Nouvelles-Hébrides, cette consultation marque surtout l'ac-cession à la vie publique des Méla-nésisms 192 % de la population de l'archivelt, qui jusque-là. de l'archipel), qui, jusque la, n'avaient ni droit de vote ni personnalite iuridique.

L'implaniation de municipalités de plana a contra la contra

de plein exercice dans la capitale administrative et financière qu'est Port-Vila et dans le principal centre éconnmique du Nord. À Santo, d'ou partent les deux tiers

des exportations hébridaises, et où vivent la plupart des colons français, derrali permettre, aux yeux du gouvernement français, de faire contrepoids à la future Assemblée locale. En effet, si la dispersion des îles, leur éloignement les unes des autres, et surtout l'absence de précèdent, interdiscontre de la configuration disent tout pronostie sérieux. Il semble acquis que le National Party de M. Barak. Sope sera le groupe le plus important de l'Assemblée, sans cependaot être course d'une majorite de l'assemblée. assure d'une majorite.

Il faudra compler avec les représentants de la communauté asiatique, bien implentée dans in commerce local, et avec l'autorité commerce local, et avec l'autorité des chefs c ou t u m i e r s i quatre d'entre eux slègent, és qualités, à l'Assemblée! Sans ou blier les « preschers » et les e leachers » presbytériers et anglicans, qui ont acquis dans le « dark bush », dans la brousse, une grande influence auprès des autochtones.

En fall, deux thèses sont en présence. L'une prône l'indépen-dance pour 1977, l'autre estime relle-ci prematurée, faute d'une economique et politique solide La première est repré-sente par le National Party, et la seconde par un grand nombre de petits partis, dont le Nagra miel de M Jimmy Stevens, che de file d'un mouvement hostile aux grands propriétaires lerriens

République Sud-Ath IV. - Les Blancs ent De notre anyon The second second reprie de lors - le sont

n in true # 21.26 24 - 15 Zine And the second s Ramma : -- -- cue is hort. 491 Barrie au : Frantius lans THE REST

DEAL OF

semaina euchorua.

faire disparentes remainte en peirs du Cap. Le mile é vice de Michard & Ray aut en

L.C. THE

3373 Congress Constructions Gara Min · cis mulant me les destroctions de la contraction de la cont

Account of the control of the contro CHUE en Pe Sales of the Communication of ne peut être speciaculaire COMMEN. Mandela per Porteurs d'ann

 $G^{\otimes 2^{2n} k^{n-1}}$

grands crojets

20.23 m

Shoement and the second of the Paur le ministre de la M Boths e let l moter te mouse nous renceme. reder late

Wraterence was ante face a ma a arree et évides de cirolement des - Dans ce de **-100a de 1

en matière de

حكدا من الاصل

Cox's Bazai

madakar Moushiaque Ahmed homme des Américains

1-20-1-9-2/ ; _

A DETRESSE

選手 (中央の対象) 経済 (東京 (大学) (1997) ・ (1998) (1997) (1997)

***** * ** ** ** **

Secretary of a

-CONTRACTOR OF THE \$5,44,454, #67,F11 \$ 1277 THE PARTY OF THE P A CONTROL OF THE PARTY OF THE P Will dies on makes a la

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A MARINET OF THE PARTY OF THE P 2 - Table 24 - 772 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

NULVELLE - HO OF

maniers conseils municipal STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF STATE

EANIE

Les Melenesiens clisent

LA PARINE PAGE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH College Spid Street & 15 Miles The state of the second Company Conference Company Com

and the second Marie and the Control of the Control AND THE PARTY OF T 41 March 188 47 11

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O A CANADA A SALES AND AND A SALES AND A

A Section of Section

Tandis que le seul - petty apartheid = (= apartheid mesquin -l perd du terrain, le sort des communacies metisse, indienne et naire raste marqua par la discrimination at suscite en leur sein une amertume que les mythes des foyars autonomes bantous (ou : Bantoustans) na suffisent pas à effacer. (« Le Moade = des 12, 12 et 14 août). Jahannesburg. — « Sur le plan imoncier, l'Afrique du Sud

pun intoleer, infindee du Sua représentait le risque jusqu'à une époque récente. Aujourd'hui, c'est la sécurité. » Le banquier airi-kaaner, qui se réjauit de cette évolution ajoute : « En cinq ons, évolution a joute : « En cinq ons, les investissements en protenonce d'Allemagne jédérale ant quintuplé dans ce pays... En 1974, alors que l'ensemble des dividendes étrangers peuvent s'expatrier d'Afrique du Sud, 60 % de ceux que contrôlent ma société bancaire ont été réinvestis sur place immédiatement. «

€ Finances stables >. « ressoure Finances stables », « ressources minières illimitées », « potentiel industriel considérable »,
« production atimentaire excédenioire », « absence latale de
chônage », tels sont quelquesuns des termes qui reviennent
constamment dans les conversations entre Sud-Africains blancs et visiteura étrangers. M. Meyer, résident de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée et membre du parti au pouvair, ironisait, en avril dernier : « Notre commerce ovec la Grande-Brecommerce de craitre, et plus que jamais depuis que les conser-vateurs ont évince les traraillistes

1.1

0.93

En 1974, le taux de croissance a été de l'ordre de 7.5 %. Sur les seuls profits des mines d'or. le gouvernement prélève annuelle-meot 850 millians de rands (1 rand = 7 francs).

Une certaine euphorie

L'euphorie n'est limitée ni à Johannesburg, capitale economique do pays, ni a Durban et au Cap, qui sont deux des plus grands ports du continent nair. A Bloemfontein, an peut entendre les mêmes hymnes aux statistiques et aux performances écononiques: a L'Etal libre d'Orange produit, à lui seul, olors qu'il n'a qu'un million et demi d'habi-tants, le quart de l'or du monde libre, et grâce à ses 25000 fermes blonches, il produit oussi
44 % du bid, 41 % du mois, 30 %
du sorgho, et 27 % de lo laine
d'Afrique du Sud. »

Enfin, on se rejoult tout particonsequences de la crise de l'energie. « Elles sont protique-ment aulles 1ci, vous dit-on, car 80 % de nos ressources energétiques proviennent de produits ou-tres que le petrate et ses dérivés. Pour les 20 % restonts, les oppro-visionnements de pétrole en pro-venance de l'Iran (1) et la production d'essence synthélique de Sasolburg, dans l'Étol libre d'Orange, suffisent à courrir la tolalité des besoins.

« On trouve, ici, des cigares cubains dans les boutiques, contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis, par exemple », observe un diplomate. Il est vrai qu'en violation des sévères consi-gnes de boycottage données par l'OND, l'Afrique du Sud commerce avec le monde entier, y compris avec les pays de l'Est — Palagne et Tchécoslovaquile. Roumanie et Bulgarie, — très discrets sur leurs tractations commerciales. Sans aublier la République populaire de Chine, qui utilise Hongkong pour ses relations commerciales avec Pretoria. qu'en violation des sévères consi-

Les exportations se faisant par intermédiaires, les trafics sur « les certificats d'origine » dissimulant la réelle provenance sont aussi florissants que les désignations discrètes : « Produit du Cap » pour les langoustes, ou « Ouispan » pour les oranges, destinés à éviter le trop visible « Afrique du Sud ».

A peu près toutes les marchan-dises étrangères continuent de parvenir dans les ports sud-afri-cains, fût-ce de pays « pragres-sistes » : thé de Ceylan, cafe de Madagascar, etc. Comme pour les exportations, les circuits sont plus longs et donc plus onèreux. Ce-pendent le belance commerciale pendant, la balance cammerciale sud-africalne accuse un déficie qui va en s'accentuant depuis quelques années, et qui, de 1972 e 1974, est passé de 781 millions à 1 milliard 561 millions de rands.

Une expansion spectaculaire De nombreux grands projets doivent leur financement à la hansse des prix de l'or, des ma-tières premières et des produits agricoles. De 1972 à 1974, les re-cettes provenant des ventes d'ar ant triplé, atteignant 4 milliards de dollars.

(1) Nouveau chent, l'Iran achèle 50.000 tonnes de sucre sud-africain par an, sinsi que de l'uranium et foarnit des quantités de petrole qui couvrent 90 % Oes besoins de l'Afri-

La République Sud-Africaine au point de non-retour

IV. - Les Blancs entre le triomphalisme et la peur

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Grâce à ces gains, la balance commerciale a pu être redressée. Enfin, la crise petrollère a même eu une consequence heureuse en stimulant les exportations de charbon, en provenance des gise-ments à clei ouvert du Transvaal et du Natal, et les ventes d'uranium recupére, en partie, dans les déchets aurifères. Les prix du zinc. du cuivre, dn plomb, dn fer ont aussi augmenté.

Le projet dit « Sasol II » dolt permettre la fabrication d'essence synthetique au Transvaal La production sera dix fois supérieure n celle de Sasolhurg, ou « Sa-sol I », dans l'Etat libre d'Orange, et elle couvrira 40 % des besoins du pays en 1980. Un milliard de rands seront investis dans ce seul projet: les deux tiers en serant fournis par un Fonds stratégique du pétrole qui est financé par prélèvement d'une taxe spéciale sur les produits pétroliers et sert, en autre, à acheter du brut et à le stocker en fournes quantifée. le stocker, en énormes quantités, dans d'anciens puits de mines. Deux centrales nucléaires sont

Cap, et la France doit participer à la faurniture d'une partie du matériel nécessaire à leur mise en raute. A Velindaba, près de Pretoria, fonctionne une usine utilisant un des procédés d'enrichissement d'irranium les plus chissement d'uranium les plus perfectionnes et les moins coûteux du monde. Un plan portant sur 300 millians de rands d'investissements est, d'autre part, prèvu pour doubler en buit années, de 1975 à 1984, la pulssance énergé-

A Newcastle, dans le nord du Transvaal, une acièrie geante permettra de porter en dix ans la production du pays de 5 à 15 millions de tonnes. Six cents millions de rands d'investissements sont prevus pour l'acièrie elle-mème, et 100 millions de rands pour la construction d'une ville nouvelle destinée à héberger les travailleurs

Trais nauveaux ports sont en projet au en cours de realisation : an Natal, Richard's Bay et le port mineralter de Sainte-Croix, desmineratier de Sainte-Croix, des-tinés à réduire la dépendance à l'égard de Lourenço-Marques, actue: exutoire des mines du Transvaol et dans la province du Cap. Saidanha Bay, qui doit faire disparaitre l'encombrement du port du Cap. La mise en serdu port du Cap. La mise en ser-vice de Richard's Bay est en prin-cipe prèvue pour avril prochain. Deux lignes de chemin de fer desserviront ces nouveaux complexes portuaires : l'une de 850 kilomètres, à la canstruction de laquelle participe la Compa-gnie des Batignolles, reliera les gisements de fer à haute teneur de Sishen à Saldanha Bay : l'au-tre, de 450 kilomètres, doit relier tre. de 450 kilométres les centres industriels dn Trans-vaal à Richard's Bay

L'expansion est si vive que, sur la seule périphèrie de Durban, le la seule périphèrie de Durban, le gouvernement sud-africain se flatte d'avoir créé quatre nauvelles villes non blanches, avec une population de 400 000 personnes.

Les récentes découvertes minières faltes à travers le pays autorisent de grands espoirs e La France, où nous prons apprecie haulement le résultot des élec-tions présidentlelles, l'un dernier, peut activement participer à l'explaitation », nous dit le ministre des mines, M. Koombat.

Une crainte obsessionnelle du communisme

Cependant, l'absession de la « menace communiste », à l'extérieur comme à l'intérieur, jette une ombre sur l'aptimisme de la minorite blanche. a La réouver-lure du canal de Suez, nous dit M. Varster. n'ajféciera en aucun cas notre économie, mais ra ac-centuer l'infilitation communiste dans tout l'ocean Indien, ce qui ne represente pas seulement une menace pour l'Afrique du Sud, mais paur l'ensemble du monde libre, car la roule du Cap demeure vilale pour le ravitaillement de l'Europe. »

Pour défendre cette artère contre le péril rouge, le premier ministre n'hésite pas à assimiler l'appartenance au P.C. à un crime de droit commun : « Nous n'avons aucun detenu politique en Afrique du Sud, mais uniquement quelques centaines de pérsonnes assignées à résidence, ou des dé-tenus en précention qui cilendent de passer en jugement. Personne ne peut être détenu dans ce paus simplement parce qu'il est hastite à la politique du gouvernement. Mais il y a des condamnés de droit commun, comme Neison Mandela, par exemple, trouvés porteurs d'une carte du parti communiste, cl convaincus d'une serie d'actes criminels .n

Pour le ministre de la défense. Pour le ministre de la détense.

M. Botha, e les menaces communistes se précisent... En ce qui nous concerne, naus devons dissuader l'adressaire, entrelentr en permanence une jarce capable de jaire jace à une situation d'urgence et ériler de dépendre trop etroitement de l'extérieur pour notre défense.

« Je n'as jamais esté publique-ment, nulle part, nos sources d'approvisionnement en armes. C'est un principe. Nous n'enten-dons mettre personne dons l'em-

Taus les hommes politiques qui appartiennent au parti nationaliste sud-africain placent la « menace communiste » au premier plan de leurs préoccupations et y valent la clé de l'évolution du la clé de l'évolution du plan de leurs précocupations et y vaient la clé de l'évolution du reste du monde. Ainsi, M. Louis Pienear, membre de la commission des affaires étrangères du Sénat, récemment désigne comme ambassadeur en France : e Il y a des signes qui ne trompent pas. Il est évident, par exemple, qu'en Ethiopse le Front de libération de l'Erythrée est soutenu par les communistes... Il ne faut pas que nous laissions découvert le flanc accidental de l'océan Indien, parce que, du foit de l'absence de loute véritable politique de défense de que, du joit de l'absence de loute véritable politique de défense de la part de l'Australie, le flanc oriental de cet océan se trouve démuni de protection... Nous ne sommes pas trop inquiets parce que nous savons que la pénétro-tion communiste reste superfi-cielle sur notre continent, parce que les Atricains ne neulent pas que les Africains ne veulent pas troquer leur liberté récemment acquise contre une nouvelle forme de dominotion_ >

Le « pouvoir pâle » et ses phantasmes

L'anticammunisme est un des thèmes qui divise les tenants du « pouvoir pâle « et qui souligne la césure profonde existant entre les deux principaux éléments qui les deux principaux éléments qui composent la minorité blanche : Boers ou Afrikaaners qualifiant le second groupe d' e Anglais » ou de «Britishers». Souvent liés sentimentslement à la Grande-Bretagne, les « Britishers » dom-nent volontiers leurs voix an parti uni mouvement d'opposition et uni, mouvement d'opposition que dirige Sir de Villiers Graaf, ils contrôlent encore, en grande par-tie, l'économie, mais ont totale-ment perdu leur suprématie politique. Partisans d'un copartheid » plus subtil. Ils têmoignent d'un anticammunisme moins visceral. L'entente est d'autant plus mediocre avec les Afrikaners, au pouroir depuis 1948, que ceux-ci s'emparent progressivement des leviers de la vie économique.

Très sensibles à l'action du Broederbond, dont le nouvean chef est le docteur Viljoen, rec-teur de l'université du Witwatersrand, beaucoup d'Afrikaaners conservent une haine presque aussi vive de tout ce qui est « bri-tish » que de tout ce qui est communiste. Société secrète dirigée par un conseil exécutif, l'Uit-

quatre objectifs essentiels, qui ant tous été atteints ; la renaissance de la langue afrikaans (1925), la proclamation de le république (1961), la conquête du pouvoir par le parti nationaliste (1948) et l'amélioration progressive du statut économique des Afrikaa-

Feignant d'Ignorer l'anglais, ayant une notion fondérement parternaliste des rapports avec les Noirs, la plupart des Afrikaaners votent « nationaliste » et exaitent le maintien d'une certaine forme de suprématie blanche. C'est dans leurs rangs par le constitute par les leurs ranges par le constitute par les leurs ranges par le constitute par les leurs ranges par les constitutes par les leurs ranges par les constitutes par les leurs ranges par les que se recrutent presque tous les « petits Blancs », dont le nombre en voie de diminntion, est diffi-cile à évaluer : chanffeurs de taxis de Durban ou de Johannesburg, garçons coufeurs ou ven-deurs de journaux de Bloemfonteln, etc.

Mais leurs porte-parole appar-tienment désormais à toutes les classes de la société et s'efforcent fort habilement de faire en sorte que l'Afrique du Snd ne soit pas considérée en elle-même par le monde extérieur mais per-cue comme le point névralgique d'un ensemble militaire, politique

Inlassablement, ils exposent que

80 % du pétrole du monde libre
passe au large des côtes sudafricaines ». Il est vrai qu'en 1973, africaines a. Il est vrai qu'en 1973, chaque jour, I million et demi de tonnes de pétrole et 486 000 tonnes de marchandises sont passées au large du Cap. A Durban, plus grand port d'Afrique et onzième du globe, le nombre annuel des navries a doublé en huit ans. passant de 2500 à 5000, tandis que triplati le trafic des marque triplait le trafic des mar-

C'est apparemment en fonction C'est apparemment en fonction de cette importance accrue que M. Vorster et ses amis ont mis an point la politique dite de « détente », destinée à triompher de certaines pressions internationales mais encore à gagner aux dirigeants de Pretoria quelques nouvelles amities sur la scène mondiale.

Prochain article:

FRANCHIR LE RIDEAU DE PALMIERS

L'Organisation de l'unité ofricains (O.U.A.) invite, dans un communiqué, les Etats membres à réagir avec « réserve et vigilance » à la décision française de suspendre les ventes d'armements terrestres et aériens à l'Afriqua du Sud. Ce texte ajoute : « Tout embargo français sur les armes, pour être véritablement efficace, ourait du être total et immédiat, et aurait du s'orphiquer à l'enrocrende iles onze apôtres), le et aurait dû s'oppliquer à l'en-Broederbond, dont les activités semble du honteux commerce ont parfois été comparées à celles français avec l'Afrique du Sud du Sinn Fein irlandals avaient raciste. »— (U.P.I.)

EN DÉPIT DE L'OPPOSITION DU M.P.L.A.

Lisbonne reprend en main l'administration de l'Angola

L'UNITA contrôle le port de Lobito

Ferreira Macedo, hant commis-saire par intérim en Angola, a annoncé, jeudi 14 août, qua, « en raison de l'incapacité du gouver-nement de iranstiton à prendre ses responsabilités «, il assurerait désormais lui-même les fonctions de calulars. Il a ajouté que les de celui-ci II a ajouté que les ministres se borneraient à expé-dier les affaires courantes.

Le gouvernement, au sein du-quel les trois mouvements de libération étaient, théoriquement, représentés à égalité, ne fonc-tionnait plus depuis un mois. Le Mouvement populaire da libé-ration iM.P.L.A.) s'était assuré le contrôle de Luanda, et les repré-sentants des deux antres mou-versents sur la control de la co vements avalent dû quitter la

capitale.

La décision portugaise a suscité
l'irritation du M.P.L.A., qui jonissait, précédemment, de la faveur
de Lisbonne. Quelques heures
avant la publication du communique du général Maceda, le ministre des finances du M.P.L.A.
dans le gouvernement de transition avait annoncé que tous les
directeurs de banques privées en
Angola étaient destitués. Cette
mesure sera vraisemblablement
révoquée par les autorités portugalses. Le M.P.L.A. a immédiatement répliqué à la décision
portugaise en annonçant son
intentian de continner à assumer
ses responsabilités « dans un gouses responsabilités « dans un gou-vernement qui existe toujours ». Ce premier conflit pourrait être le prélude à une proclamation unilatérale d'indépendance de la

nnilatérale d'indépendance de la part du M.P.L.A. Toutefois, ce mouvement vient de subir un sévère échec militaire en perdant le contrôle du port de Lobito, an profit de l'Union ponr l'indépendance to tale de l'Angola (UNITA). Le port, situé à michemin entre Luanda et le Sud-Ouest Africain, revêt une importance stratégique considérable, non seulement pour l'Angola mais pour ses voisins, le Zaire et la Zamble, qui exportent une partie

Le général Antonio Luis Franca de leur culvre par le chemin de fer Benguela-Lobito. D'après des informations en provenance de Johannesburg, ce minerai serait, en raison de l'incapactié du gouver-atient de transition à prendre ser responsabilités «, il assurerait semaines par de strains sudésormais lui-même les fonctions e celui-ci II a ajouté que les entre le Zaire, la Zambie et les ports du Cap et de Durban.

Une intervention de Pretoria?

Le gouvernement de Pretoria a jusqu'à présent refusé de confirmer ou de démentir les informations seion lesquelles des troupes sud-africaines auraient pris le contrôle du barrage de Caluque, sur la rivière Cunene, destiné à approvisionner en esu la territoire Ovambo, dans le nord du Sud-Ouest Africain (le Monde du 15 août). Le porte-parole du ministère sud-africain de la défense a précisé, jeudi, que ces informations « avaient été soumises à l'attention personnelle de M. Batha, ministre de la défense ». D'après la presse sud-africaine, cette « intervention » ferait suite à de violents combats entre l'armée portugaise et les forces de l'U NITA qui se seraient emparées du barrage le 9 août. Le gouvernement de Pretoria

A Accra, où il était de passage, M. Jonas Savimbi, chef de l'UNITA, a assure, le 14 août, que son mouvement e veut la paix, et n'est aux côtés ni du FNLA. ni du M.P.L.A. ». Il a démenti ní du M.P.L.A. ». Il a démenti les informations, paurtant concordantes, selon lesquelles l'UNITA soutient le F.N.L.A. dans les combats qui se déroulent actuellement dans le sud dn pays. Le quotidien portugais Dioria de Noticias croit savoir, pour sa part, que M. Danlel Chipenda, transfuge du M.P.L.A. rallié an F.N.L.A. à la tête de trois mille hommes, aurait activement sou-

Ethiopie

Les deux mouvements de libération de l'Érytbrée veulent constituer un front unique

Beyrouth (A.F.P., Revier, U.P.I.). — Dans un communique publié jeud! 14 août, à Beyrouth, les deux mauvements de libération de le province éthiopienne d'Erythrée ont annonce leur intention de constituer eun front de libération populaire — Front de libération populaire — Par le Compan Salah unique de la libération populaire — Par le Compan Salah unique de la libération populaire — Par le Compan Salah unique de la libération populaire — Par le Compan Salah unique de la libération populaire — Par le Compan Salah unique de la libération populaire — Par le Compan Salah unique de la libération populaire — Par le Compan Salah unique de la libération populaire — Par le Compan Salah unique de la libération populaire — Par le Compan Salah unique de la libération de la libération populaire — Par le la libération populaire — Par le la libération de la libé national démocratique unique, avec une direction politique et une seule ormée de libération ».

Tchad

LE CHEF SPIRITUEL

DES TOUBOUS RENTRE D'EXIL

Le Derdei était accompagné du

Le Derdei était accompagné du commandant Kamougue, ministre tehadien des affaires étrangères et de la coopération, qui s'était rendu en Libye trois jours plus tôt. Il a été accueilli à l'aéroport par les membres du Conseil suprême militaire.

Considéré comme le plus puis-sant chaf traditionnel du Tibesti, le Derdei, agé de soixante-dix ans environ, s'était exilé en 1966 en Libye avec sa famile pour marquer

Libye avec sa famile pour marquer son opposition au régime de M. Tombalbaye. Quatre de ses cinq fils menaient la rébellian et trois d'entre eux ont été tués dans des accrochages. Le quatrième, Boukouny, avait pris la tête de la deuxième armée du Front de libération nationale du Tchad ou FROLIMAT (armée du Nord), qui opère dans le Borkou-Ennedi-

opère dans le Borkou-Ennedi-Tibesti (BET) et dont M. Hissene

Le seul point noir demeure l'at-

titude qu'adoptera M. Hissene Habré, qui détient depuis seize mois Mine Claustre. La libération

de l'otage français dépend, en effet, des négociétions entreprises directement par les autorités tchadiennes (le Monde du 14 août).

Quoi qu'il en solt, le retour du Derdei est considéré dans les milieux autorisés de la capitale comme une victoire du Conseil suprême militaire ouvrant la voie à d'autres ralliements.

— Front de libération populaire — par M. Osman Saleh, puis en anglais par M. Alzein Yassin responsable du F.L.P.-comman-

dement révolutionnaire le texte fait état d'une identité de points de vue entre les deux mouveque les maquisards ont aujour-d'hui repris l'offensive et sont « à une dizaine de kilomètres d'Asmara «

Un premier résultat de cet accord paraît être l'annonce de la prochaine libération de deux Américains, enlevés le 14 juillet au centre américain de télécom-munications de Kagnew. Faits prisonniers par le FLE-FLP, les deux hommes devalent initia-lement être jugés par un « tribu-nal révolutionnaire ».

[L'histoire de la rébellion éry-thréenne, de tout temps divisée, est d'une grande complexité (le Monde des 19 et 28 février 1975). Des rivalités qui ont parfois abouti à Ces beurts sangiants ent opposé, «u cours Ces dernières années, les radicaux aux modérés et les musulmans aux chrétiene. Depaie 1970, les rebelles sont regroupés «u sein Oe deux mouvements, le F.L.E.-C.R., en majorité composé de musulmans, et le F.L.E.-F.L.P., surtont formé de chrétiens. Les deux mouvements sont aidés par les pays arabes. Le second, plus marqué à ganche, reçoit l'appui de pays comme la Syrie et l'Irak, tandis que le premier a les faveurs de l'Arable Saoudite et de la Libye. Le déclenchemeat de la guerre de sécession, au printempa Oernier, « accéléré le rapprochement entre les Osux tenOances.)

N'Djamena l'A.F.P.1. — Le Der-del, chef spirituel et temporel des quatre-vingt mille Toubous vivant dans le Tibestl, est arrivé avec sa famille, jeudi 14 août. à N'Dja-mena, venant de Tripoli (Libye) où i) a vecu neuf ans en exil SELON LE JOURNAL « AL AHRAM »

PROCHE-ORIENT

Le nouvel accord israélo-égyptien sera signé avant le le septembre

M. Kissinger s'est donné, jeudi 14 azût, un délai de deux semaines pour savoir si les négociations en cours aboutiront à la conclusion d'un accord intérimaire au Proche-Orient. Répondant à des questions à l'issue du discaurs qu'il a pranomoé à Birmingham (Alabama). le secrétaire d'Etat américain n'a pas vouit dire si le signature de ret accord éfait. la signature de cet accord était imminente. Il a tontefois declaré: e Des progrès ont été accomplis ces dernières semaiaes. Nous espérons que de nouveaux progrès pourront être réalisés. Nous serons fixes our cours des deux prochaines semaines.

Le secrétaire d'Etat américain a indique, d'autre part, que, si des techniciens américains étaient envoyés dans le Sinai pour controler le système de surveil-lance électronique des cols straté-giques. Il s'agirait d'un petit nombre de volontaires civils, qui ne seraient pas armes. Il a ajoute, à ce propos, que l'envoi évantuel de ces techniciens dans le Sinal devrait au préalable être approuvé par le Congrès.

● AU CAIRE, cependant l'offi-cieux Al Ahram croit savoir que M. Kissinger est attendu à Alexandrie, le mercredi 20 août. Selon le journal égyptien, le se-crétaire d'Etat américain com-mencera sa tournée au Proche-Crient en se rendant d'shord en Orient en se rendant d'abord en Israël, le 18 août. Al Ahram affirme que le nouvel accord de dégagement sera signé avant le les septembre.

notre défense. 1.

Dans ce domaine, que pensez-vaus de l'attitude française en matière de venie d'armes ?

A JERUSALEM, tout en ne partageant pas entièrement l'optimisme affiché au Caire, on confirme dans les milieux poli-

tiques israéliens que l'écart entre les positions des deux pays s'est causidérablement réduit.

Les divergences entre Israel et Les divergences entre Israel et l'Egypte se limiteralent à deux points : la présence américaine dans les postes d'abservation, que les Israéllens veulent « significative », tandis que les Egyptiens veulent la limiter au « strot miveulent la limiter au « strict mi-nimum », et l'importance de l'avance des forces égyptiennes dans le Sinal. Les Israéliens ne veulent pas que les troupes égyp-tisunes progressent de plus d'une dizaine de kilomètres, tandis que le gouvernement du Caire souhaite ane ses troupes avances inservé que ses troupes avancent jusqu'à l'entrée occidentale des cols du Sinal

● A TEL-AVIV, le parti Hérauth (un des principaux partis du bloc d'apposition (nationaliste) de droite Likoud, a lancé jeudi, dans un manifeste, un appel pour la démission immédiate du gouvernement Rabbin. Le manifeste, publié au terme d'un débat pali. vernement raction. Le manieste, publié au terme d'un débat poli-tique qui e duré plusieurs beures, marque le début d'une campagne destinée à convainnre l'opinion publique de rejeter l'accord intérimaire projeté evec l'Egypte.

Le Hèrouth demande au gou-vernement Rabin de refuser d'in-viter M. Kissinger, dont, dit-il, d le seul objet de la visite est d'ébranler les jondations de la sécurité d'Israel ».

« Le projet de repli va dénuder les défenses d'istabl sans nous ropprochet d'un seul pas vers la poir », déclare le Hérouth, qui ajoute que l'accord est « l'avani-prologue d'une nouvelle guerre qu'istabl sera abligé de livrer dans les pires conditions pos-sibles. »

Habre est l'actuel commandant en chel. Boukouny demeure vice-président du conseil de commandement des forces armées du Selon un collaborateur de M. Waldheim On estime à N'Djamene que le retour du Derdei devrait entrai-ner le ralliement de son fils, qui, selon des informations puisées à très bonne source, est considéré par les rebelles toubous comme leur vrai chef.

M. GISCARD D'ESTAING AURAIT ACCEPTÉ UNE INVITATION A SE RENDRE EN GUINÉE

M. Valéry Giscard d'Estaing a répondu (avorahlement à une invitation dn président Sekou Touré é se rendre en Guinée, a déclaré, jeudi 14 août, à Dakar, M. Andre Lewin, proche collaborateur de M. Kurt Waldheim, et qui a joué un rôla de médiateur dans la reprise des relations entre Paris et Conakry. — (A.F.P.)

De notre envoyé spécial

négocient discrètement, les partis manifestent en ordre dispersé : les clameurs des défilés et des needings ne joueront guère dans la détermination des chefs du M.F.A. parvenus à l'heure du choix. Nuile part les foules n'ont été assez considérables pour modifier radicalement le situation politique. Il était sans donte aventureux de calement la situation politique. Il était sans doute aventureux de prétendre mobiliser en masse les Portugals à la veille d'un long week-end d'été. Fatigués d'une crise qui n'en finit pas, ces derniers soot partis nombreux vers les plages ou la campagne pour

ne revenir que dimanche soir.

ne revenir que dimanche soir.

Le parti socialiste, décidé une nouvelle fois à manifester la force de son soutien populaire, a peut-être été victime de l'exode du 15 août. Quinze mille personnes environ ont participé sous ses banderoles et ses drapeaux à la « longue marche », désormais traditionnelle, do centre ville jusqu'au pelais présidentiel de Belem. Plus de trois heures d'un lent défilé pour obtenir la démission du premier ministre. Dès les premiers pas, alors que le cortège d'engage dans la rue de l'Or pour gagner la rive du Tage, le ton est donné, la cible désigné : « Dehors, vasce f », « vasco, c'est l'heure, Vasco / », a Vasco, c'est l'heure, vas-t-en / », a Une seule solu-tion : Vasco démission / n, le colonne du parti communiste », dont les socialistes réclament la

Sous les murs du palais de

secrétariat national du parti, ju-chès sur la plate-forme d'un camion équipé d'une puissante sonorisation. La direction du P.S. hausse la ton : il y a un mois, devant cent mille personnes ras-semblées sur l'alameda Alfonso-Henrique. M. Mario Soares avait seulement lancé le mot d'ordre de démission du premier ministre : seulement lancé le mot d'ordre de démission du premier ministre; cette lois, les attaques se lont plus rudes, les exigences plus pressantes : « Il est urgent d'entreprendre la « degonçaloisation » du pays », affirme d'abord M. Joan Gomes, ancien rédacteur en chef de Republica, qui dirigera bientôt la rédaction de A Luia, quotidien lancé par l'équipe de journalistes exelus. L'un d'eux, M. Jaime Gama, accroche ensuite la foule en termes sans équivoque : « Camarades ontigonçaloistes », dit-il en préambule. Sa conclusion n'est pas moins violente : « Le responsable de la crise politique, c'est le premier ministre, accraché ou fau-

mier ministre, accraché ou fau-teuil du pouvoir comme l'était Salazar. 9
Dernier orateur en l'absence
da M. Soares, malads, M. Jorge
Campino, ancien secrétaire d'Etat
aux affaires étrangères, couronne
l'offensive : « Monsieur Vasco,
Gonçaives, si rous étes un homme

Gonçaires, si rous éles un nomme digne, démettez-vous. Vous n'avez plus de légitimité révolutionnaire et vous éles en troin de diviser le M.F.A. C'est une honte d'opoir insisté pendant vingt-huit fours pour sortir un gouvernement fait d'une demi-douzaine de bons à rien. » Et il concint : « Monsieur

le président de la République, noue pous respectons, mais nous n'igno-

pous respectons, mais nous n'igno-rons pas que c'est è rous qu'il rement, par la Constitution, de démettre le premier ministre. » Le général Costa Gomes a perçu, depuis son cabinet, les èchos des discours. Mals la pelite terrasse qui domine l'enceinte du palais et où, habituellement, il répond aux foules venues le sa-luer, est restée plongée dans l'obscurité. Le président na par-lera pas. lera pas.

A l'heure où les socialistes se

groupaient devant le palais, un autre cortège approchait des lo-caux de l'ambassade américaine au centre de la ville. Deux à trots mille militants d'extrême gauche étaient venus dire au « représen-tant de l'impérialisme U.S. » que le Portugal ane seraif pas le Chilis. Organisée par divers groupes révolutionnaires — no-tamment la Parti révolutionnaire tamment la Parti revolutionnaire du prolétariat, la Ligue communiste internationaliste (trotskiste) et l'Union démocratique populaire (maoïste). — la manifestation a entraîné la plupart des « touristes politisés » de la capitale qui ont crié en français, italien, anglais et... portugais, des slogans hostiles à le C.I.A. et en faveur d'une a Europa rouge des travoilleurs ». Afin d'exprimer leur solidarité avec les organisations de base, e embryon d'un double pouvoir naissant », les manifestants sont passés devant les s leg es da Republica et de Radio Renaissance passés aux mains des « commisssés aux mains des « commis-

sions de travailleurs ». Dernier rassemblement d'une soirée chargée, le parti commu-niste a reuni sept à huit mille personnes au palais des sports pour un meeting « d'unité anti-fasciste ». Dans la saile archicomble. ce n'était pas l'ambiance des grands soirs, M. Alvaro Cunhal a repris les thèmes essentiels de a repris les thèmes essentiels de son intervention au dernier co-mité central du parti en appelant à l'unité de «toutes les forces qui ont conscience de la gravité de la situation et veulent chercher ensemble une issue à la crise ». Mais il a aussi voulu fixer les

Mais il a aussi volili lixer les limites de l'acceptable »: « Que les conspirateurs qui veulent instaurer d'abord un gouvernement de droite pour passer ensuite au fascisme ne se fassent aucune illusion. Le peuple portugais allié au M.F.A., aux soldats, marins, sergents et officiers progressistes, de la constitue de l finira par infliger aux forces de la réaction une lourde et définitive déroute. »

A l'écart de tout ce bruit, les militaires cherchent à sortir de l'impasse. Il se confirme que l'on cherche un « compromis » entre les documents présentés respecet les officiers du Copcon. Selon A Capital, nombre d'officiers réu-nis autour du général Otelo de Carvalho ont émis des réserves, sinon des critiques, au « pro-gramme politique » du Copcon. Son chef, qui ne s'est pas personnellement angagé derrière ce texte, reprendra à son compte les critiques qu'il adresse au ma-nifeste des modérés, mais semble bien disposé a opérer avec ces derniars une « synthèse cons-tructive ». Cela pourrait lui alie-nar les plus déterminés de ses partisana qui comma le note un eommuniqua des éléments de la police militaire, « dénoncent le caractèra bourgeois du document

A IT 1.

M. JACQUES CHAMBAZ: On ne parlerait pas de suffrage universel au Portugal sans le M. F. A.

M. Jacques Chambaz, membre du bureau politique du P.C., de retour d'une mission d'informa-tion au Portugal, an cours de laquella il a notamment rencontré iaquella il a notamment rencontre M. Alvaro Cunhal, secrétaire géné-ral du PCP., a déclaré jeudi 14 août sur LT.1, à propos de la rencontre de la gauche qui avait, an lleu la vaille: « Il est vrai que la discussion de mercredi o cté longue, mais chocun sarait déjà que les anolyses des uns et des que les dinivises des uns et des outres étaient différentes Cepen-dant, il y o un fait nouveau : on s'est mis d'occord sur deux idées fondamentales : d'obord qu'il existe dans ce pays le risque d'un retour du fascisme : ensuite, en exprimant le souhait que les for-con dimensières.

exprimant la souhait que les forces démocrotiques ou Portugal
trouvent le chemin de leur coopération et de leur rapprochement.
En ce qui nous concerne, nous
aurions exprimé ce souhait avec
plus de clarté. >
Interrogé sur le respect do suffrage universel au Portugal dans
la constitution éventuelle d'u n
nouveau gouvernement. le député
de Paris a répondu : « La situation n'a rien de comparable avec
celle de la France. On ne parlerait pas d'élections et de sufroge rail pas d'élections et de suffrage universel si le Mouvement des forces armées n'avail pas abaltu la diciature. Tous les partis poli-tiques ont recount cette situation exceptionnelle dans l'accord signé avec le M.F.A. à la veille même des élections du 25 avril dernier pour l'Assemblée constituonte. des neuf », même s'ils lui c recon-naissent la vertu de critiquer cupertement le centralisme anti-populaire du parti communiste » Les rootions et manifestes en tous genres continuent de circu-ler parmi les unités. L'armée discute. les polémiques senchainent.
Les responsables militaires mettront-ils à profit le long weekend du 15 août pour débloquer
la situetion? Ils penseront sans
doute, comme l'affirme l'hébdomadeire Q Jerrel dans son titre madaire O Jornol dans son filtre de une, que e les documents ne suffisent pas pour couverner ».

DOMINIQUE POUCHIN.

LA 5° DIVISION DE L'ETAT MAJOR: Les crifiques confre le P.C. sont cor-

Lisbonne (AP,P.). — La cin-onième division de l'état-major générat, qui s'est réunte jendi 14 août en assemblée plénière à Lisbonne, appronve dans l'en-semble le document élaboté par un certain nombre d'officiers du

L'organisme d'information et de propagande du M.F.A., dont la dissolution on la restructuration est demendée par un nombre croissant de Portugais, militaires un civila, estime que co document a te mérite de c regrouper les forces progressistes pour conper le chemin à la réaction à an moment nu l'ou assiste dans le pars à des procédés e plus on motos démacogiques s.

La cinonième division déclare te parti communiste - aponet on l'accuse d'être liée - sont anx réducteurs de ce texte de ne pas suffisamment critiquer le parti socialiste et les autres formations politiques et de ne pas faire la distioction entre a ceux ent ont non action de droite et cenx gol ont ooe action de

Enfin, la cinquième dirisioo se défend contre les critiques gol loi ont été failes poor son rôle daos les campagnes de « dynamisation a dont cite est reslyse du Copcon sur ce plan est Échec relatif du meeting socialiste de Porto

De notre envoyé special

Porto. — Echec relatif, mais échec tout de même. Le partisocialiste, qui affirme compter cinquante mille membres dans ce qu'il est convenu d'appeler le - Echec relatif, mais ce qu'il est convenu d'appeier le a grand » Porto, n'en a pas mobilisé plus d'un tiers pour le meeting organisé jeudi 14 août dans cette ville. Vingt mille personnes environ, répondant à l'appel — tardif il est vrai — lancé le mercredi 13 par leur parti. se sont rassemblées jeudi soir sur la place du Général-Humberto-Delegado afin de manifester pour piace du General-Humberto-Del-gado afin de manifester pour a un gouvernement d'union et de solut notional s. Le 18 juillet dernier. Jors d'une précèdente manifestation. le P.S.P. evait pu réunir plus de soixante mille personnes au stade de football de Porto.

personnes au stade de football de Porto.
Cependant, plus que le score réalisé, c'est le ton de cette manifestation qui noéritera de retenir l'attention. Sur cette place, au pled de la statue de Don Pedro IV, le justicler à cheval affublé par des titls révolutionnaires d'un sabre de bois, ce sont des slogans et des discours de combat politique que la foule a pu reprendre en chœur ou entendre.

Tout le meeting fut axè en effet sur le tbème d'une opposition renforcée au parti communiste portogals, à « son comportement stolinien » et à l'opposition du parti socialiste au gouvernement actuel du Portugal. Et malgré ce que disalt une immense banderole 1Dé/endons les tibertés démocratiques contre le socialfasciame et le fascisme !) il semble que chacun se soit davantage préoccupé du premier que de second des deux adversaires tage préoccupé du premier que do second des deux adversaires désignés. Choix dangereux que celui-là choix en tout cas assez peu opportun à un moment où le nord du Portugal aurait daventage besoin de paroles d'apalsement que d'appels poli-

d'apaisement que d'appels politiques à la lutte.

A 19 h. 30, le cortège, coloré et
bruyant, encadré par un service
d'ordre renforcé, s'ébraniait sous
une forêt de drapeaux rouges pour
un « petit » tour de ville. Façon
pour le fleuve de s'enrichir en
route de quelques affluents, façon
aussi de faira connaître à une
population pratiquement toute
dans cette rue à cette beure-là les
raisons de ce rassemblement
« pour le sociolisme et pour le
poucoir dénocratique des trae pour le sociolisme et pour le poucoir dénocratique des traroitleurs » Sur ce plon, les slogans scandés valaient sans doute
blen mieux oue de longs discours ;

a Une seule solution, Vasco
Gonçalres démission (» : « C'est
l'heure. Vasco, vo-l-en ! » ;

« Sociolisme out, dutolure non !» ;

respecter lo votonté populaire :
Aussi, lorsque ca périple dans les
rues se fut terminé sans autre
incident que quelques sifflets
edresses eu passage eux journa,
listes du cuotidien Jornal de Noticias, accusé de mensonges, et
lorsqua le meeting commença, oo
n'y apprit, a travers les longs discours des deux orateurs, rien de
plus que ce que tout le monde cours des deux oraceurs, men de plus que ce que tout le monde sait déjà eu Portugal, c'est-à-dire qu'aujourd'hui le parti socieliste mettant dans le même sac les « cunhalistes stallniene », le pre-mier ministre Vasco Gooçalves, le

mier ministre Vasco Googalves, le Copcon et la 5º division, entend prendre un pouvoir qu'il considére comme légitimement sien.

C'est ce qu'a dit d'une l'ecoo on peu théâtrale M Manuel Âlegre, tribun barbu qui, en d'autres terops, fut sur les ondes de Radjo-Algèrie la « voix de la liberté » portugaise. C'est ce qu'a affirmé de manière plus politique et plus caustique M. Salgado Zenha, membre du comité directeur du parti socialiste : « C'est l'heure, il faut respecter la volonté populaire au Portugel, c'est d'abord nous, socialistes.

d'abord nous, socialistes,

POUR UNE STRICTE « NON - INGÉRENCE » (Suite de lo première page.)

Selon ques, M. Henry Kissinger a luge probablement que les Etats-Unis p'avalent nen à perdre, à ce stade de l'attrontement entra modérés et communisies portugals, à Indique

clairement la camp qu'ils soutien-

D'autre part, M. Kissinger a très sensiblement durch le ton de 883 avertissements à l'Union soviétique, l'invitant à a'abstenir de loute intarvention dans la crise portugaise. Certes, ca n'est pas la première lois qu'il Jénonce les ellorts leits par Moscou pour - relacher la tension d'une manière sélective », ou encore pour - camoulle la recherche d'un evantage unifatérei...., mais il n'avail sens doute lamais élé pussi precis dans sa mise en garde à propos du Portugal. . L'U.R.S.S., a-I-II dit ne doit pas penser qu'elle s la parmission d'influencer directement ou indirectement les événements à l'enconve du droit du peuple portugels àdétermi n'/ -, el .e secrétaire d'Etal a clouté : L'immixtion de lerces puissances dans les ellaires d'un pays qui est un vieit ami et un allis des Etsts-Unis est incumpatible avec les principes

gouvernant la sécurité européenne. Cette mise au point très lerme doit èlre appréciée dans son contexte. Au lendemain de la conférence d'Helsinki, qui a cristallise el renlorce l'opposition à la politique de detente. M. Kissingar se doil de parler lort, alin de mieux souligner que la poursuite de cette politique n'implique ni abandon d'un alliè ni compiomis sur les principas Jusqu'à présent, cependant, la secrélaire d'Elai s'était montre plus nuence. Il notait que l'Occident ne pouvail frouver une 'excuse à ses proores carenças et défaitlances en imputant à Moscou l'évolution des événements au Portugal ou allieurs. Autrement dit, il reietait le concept cher à son prédécesseur Foster Oullas d'una - conspiration communiste -... La changement n'est donc

pas seulement da ton... Entin, le secrétaire d'Etat a rappelé una lois da plue que les pays de l'OTAN auraient à un certain slada, à se demander si une influence communiste trop marquée à Lisbonne était - compatible avec l'appartenance à una alliance dont l'objet est da résistar à toute agression

D'une manière générale, M. Kissinger a parlé de maniere trenchante. comme un homme sur la délansive. souciaux de sa prolèger du reproche de sacrifier trop aisement las inte rèis nationaux au maintien de la detenie ou de céder aux pressions des alliés des Elais-Unis. . Nous n'acceolerons Jamais le chantage de ces alliés ous prétendens que leus sécurité au plus importante pout nous que pour eux-mêmes.-, a-fdit Enlin, dans une nouvelle delense de la C.I.A., le secretaire d'Elal a laient être vigilants lace aux entreprises de subversion communistes. ils devalant cesser de • domantelal ou da démo: aliser laurs services de

ranseignemenis... -HENRI PIERRE

● Le Contite de solidanté otte te Portugal des partis socialistes et sociaux-democrates d'Europe de l'Ouest ne se mèlera jamais, selon le chancelier autrichien Bruno Kreisky, des affaires intérieures du pays. Dans une interview accordée jeudi a la radio ouest-allemande, le chanceller autra-chien a assure que le comite s'elforceralt de s'en tenir au document final de la C.S.C.E., qui reconnait a chaque peuple le droit de décider lui-roème de son des-tin. — (A.F.P.)

ÉTATS-UNIS

M. FORD ET L'CAFFAIRE SOLJENITSYNE>

Un gêneur géant

nitsyne, aux Etats-Unis conlinue è s'envoler pour Helsinki pour cacophonie, dans les milleux rope orientele . . Si le présipolitiques et gouvernementaux

Au printamps de cette année, l'écrivain entreprend un long voyage d'élude au Cenada at eux Etata-Unis pour réunir témolgnages al documents destinés à ses prochaine écrits. A partir du 26 juin, il est l'hôte official de le centrata ouvrièra A.F.L.-C.I.O., dont le président, l'octogénaire George Meany, est de longue date un chempion de l'anusoviétisme. Un grand benguet en l'honnaur de l'auteur du Goulag (dont la Iraduction américaine a déjà dépassé les trois millions d'exemplairest est organisé é Washington le 30 juin. Soljanitsyna y prend la perole pendant una heure et demle sur la thèma da l'Inhumanité du régima soviétique. De nombreux membres du Congrès, deux ministres de M. Ford, assistent au banquet, où l'ebsence de tout représentant de la Meison Blanche et du départament d'Etat est très remarquée

Le passage à Weshington d'una célébrité de l'envergure morale de Soljenitsyne pose un cas da conscience à la présidence. L'opinion a'attend que la Maison Blanche ouvrira se porte à ce contestateire hors du commun Il n'an sera rien. Le porte-parole de la présidenca commence par décla-rer que M. Ford a été empéché par des • obligatione familiales - de se rendre eu banquet de l'A.F L-C.I.O et qua l'amploi du temps du président na lui avair oas permis de recevoir Soljenitsyne à la Maison Blanche La 7 hullet Je mêma corte-parole reconnaît que ce sont les « répercussions Internationales - d'une rencontre entre la président et l'écrivale qui oni molivé l'abstention

Des remords viennent compliquer cel eveu. La Maison Blancha - relance - Soljeniisyne, jul propose un prem rendez-vous pour le 15 juillet. qui coincide malencontreusement avec une réception donnée par le Sénat à l'illustre exilé. Le 18 juillat ella déclere qua Soljenitsyna esi - Invité en permenence è la Maison Bianche. L'écrivain ne l'entand pas ainsi. Il réclame les égards qui lui soni dus et une invitation officialla Le 21, les ponts sont rompus. Soljenitsyne n'e plus envia de rencon-

Le séjour d'Alexandre Solje- trer un président qui s'epprête dent considère, déclere-t-il. que la vegue de totaliterisme qui balaye le monde deouis Irente ens constitue una - ére da paix -, quelfe pourreit être le base de l'entretien que l'au-

rais avec lui? -M Ford est de plus en plus embarrasse per les critiques qua catte affaire. Sa drolture l'Incite à confier en New York Times du 25 juillet qu'il serait - inutile de nier - qu'il n'a paa au la bonne réaction lece à Sotienitayne, Poul le grand public, la cause est clairs : M. Ford n'a pas commis de - maiadresse -, il e seulement cédé aux instances de M. Kissingar qui, au nom da la détente, aurait opposé son veto à una polgnée de main, fatalement spectaculeire, du chet de l'exécutil su prix Nobel 1970.

C'est ca qu'a confirmé un proche collaborateur de M. Ford, M. Warren Rustand, l'essistant chargé spécialement de planifier son amplol du tamps, au cours d'un déjaunar du Rotary Club de Scottdale, petite ville de l'Arizone (Etal du senateur Goldwater). Ou plutôt ce qu'aurait confirmé M. Rustand, qui, selon une mise au point provoquée par le compte rendu de ses propos dans la lournal local Scottdele Press, n'aurait lait que se référer aux - informetions répandues par les lournaux et la télévision . Le Scottdala Press ne démard pas de sa version at ettribue è M. Rustand la paternité de ses explications.

Interrogé par téléphona sur cet Incident, M. Kissinger, qui se trouve à Vail, dans le Colorado, aux côtés du président Ford, a déclaré que - touta catte hiatotre était absurde . Il n'y avec I'U.R.S.S. au sujel de Soiienitsyna. Néanmoins, il e admis que. Un maia environ avent l'expulsion d'U.R.S.S. de Lecrivain. Il avait eu des conversations avec des dirigeante soviétiques et leur avait consellé de telsser Sollenitsyne s'expatrier plutôl que da lui taire subir le sort d'autres contestataires russes. S'il est vral que cetta inlervention e permis à l'écrivain de respirer enfin l'air de le liberté, il est tout aussi vraisem-bieble qu'elle était assortie de la promesse, au moins implicite. de ne pas explorter contre le Kremlin le rayonnement de

LES RÉACTIONS

• Le processus revolutionnaire tratersc actuellement une crise dangereuse», constate M. Alvaro Cunhal, secretaire genéral du parti communiste por-tugals, dans une interview à l'organe du parti communiste ouest-allemend, vendredi 15 août

A fravers le monde

Brésil

· SEPT CORPS cribles de balles et les mains attachées ont été découverts dans le leubourg de Nova-Iguaçu, à Rio-de-Janeiro. Les traces de torture et la façon caractéristiqua dont les victimes ont été as-sassinées laissent croire à une reprise des activités de l'Esca-dron de la Mort. — l'A.P., Reuler.)

Chine

. M. KHIEU SAMPHAN, premier vice-premier ministre et ministre de la défense du gouverne-ment rnyal d'union nationale du Cambodge, est arrivé, ven-dred 15 août. à Pékin.

Etats-Unis

POUR LA QUATRIEME
JOURNEE CONSECUTIVE.
DES VIOLENCES RACIALES
blessés à Boston (Massachusetts), tandis que près de Cle-veland (Ohio), les autorités de la ville de Elyris ont du fatre appel à la police de la route pour rétablir l'ordre après une seconde nuit de troubles, au cours da laquelle selze person-nes ont été blessèes. — (A.P.)

Iriande du Nord

APRES L'ATTENTAT de mercredi 14 août contra un pub credi 15 aout contra un puo protestant de Belfast, qui e fait quatre morts et une quarantaine de blessés (le Monde du 15 aoûtt, l'organisation paramilitaire protes-tante Ulster Volunteer Force dinte User Volunteer Force

U.V.F.) a donné une semaine
au secrétaire d'Etat à l'Irlende
du Nord. M. Merlyn Rees, pour
dénoncer le cessez-le-fco conclu avec l'IRA provisoire au début de l'année. Les « Provisoires » ont démenti être les auteurs de l'atlentat de mercredi.

« Mais les forces revolutionnaires, dons les forces ornices et dons

te peuple, sont en mesure de résister avec succès à l'ollensire contre-révolutionnoire. Les diri-geants du parti socialiste portugais ont commis to peche histo-rique d'ovoir brisc le front des forces progressistes », a joute M. Cunha! — (Reuter.)

Trente des cinquante journolistes du a Diario de Noticias a ment dénonçant la ligne rédac-tionnelle du journal qu'ils jugent « très proche des communistes ». Un représentant des protestataires, qui ont cependant destre conserver l'anonymat, a affirme que le Diario de Noticias couri à un discrédit total a en se Joiant le porte-porote du prantier ministre, le générot Vasco Gonçatves, et de son organe de propagonde, la cinquiente division de l'étol-

■ L'Association France-Portugat. dont le président est l'écri-vain Robert Merie, a publié un communique qui condamne « un climot de violence propiec au re-lour du /ascisne». L'Association estime urgent que, « s'oppuyon! sur lo volonte democratique du peuple porlupous, tes forces urves de lo jeunesse democrotique unissent leurs elloris ».

Le bureau politique du P.C.F. examinera, et répondre au cours de so prochaine réunion à la lettre de M. François Milicrand 11c Monde du 13 août) exposant le point de vue socialiste sur la criza portugaise 1l'Humantie du 14 eoût

Les radicaux de gauche ont décide d'envoyer une délegation composée de MM. Pierre Charron, Didier Schullar et Donuntque Vastel, membre du comité directeur du mouvement, en roission d'information au Portugal.

• La direction du P.S. a en-voyé M. Dominique Taddel, mem-bra du secrétariat, en voyage d'information au Portugal.

· L'Union genérate des fédére tions de fonctionnaires C.G.T.
eppelle e ses militants, ses odhérents, l'ensemble des fonctionno res et ogents de l'Etot, à exprimer partout, dons l'unité la plus laroc. leur opposition au lascisme. leur solidarite aux forces progressistes portugoises, et o participer, où ils se trouvent, à toute initiolité d'action el de manifestotion qui s'avereroit nécessaire pour lo défense de lo démocratic ou PorGES PROLONGEMENT

wise provoque un rappros entre communistes et

TATES SEE SEA THE

August A Ca Maria

A SAMOCHE & M. Ball "SPECIAL COLOR SEE The problem and the problem of the p

La Polo

Depuis a on Expediture Pranthic catholicus perm pat non principal a Fictor Wrights et a A trop of there are a series The state of the management At the contract of The state of the s interest leader det THE RESERVE OF LAND AND THE Eat modificate de Property of the agent -14.F& Translate the locality of the control of the contro A faire in Assubation in the there d'enecignement tre

There of the property of the state of the st Marie State de Velical (2)

rmail and the first of the firs 11.115 Third sea Color soll records

COLUMN TO THE PARTY OF THE PART Pax et Znak

47.75

Control of the contro

, a.(.

71.

Les marantes et al.
Totrery constitue :
Sharu course realisme
for aran. An Definition
inda en e president al.
Totration Pas. Note the Control of the second of the s On course confidence in the That dire oue in here The particles of the particle of the particle

Townson Stanton

ATION AU PORTUGA

Aif du meeting socialiste de Pop De notre envoye apera

School relatif mans to micro Le parti d'affirme compter The dependent date of the series of appears of the series milette personnes milette i l'appel l'area de l'appel l'area leur parti de l'area leur parti de l'area l'area parti de de considerate por propriet d'union el House y La 18 julies

ig hou de oette man-le hier de oette man-le piermen de retenir line codde piace, di des de Don Pedro IV. E absent affante par despisionnaires d'un le les anté des sogans sem de combat poi-lende a pu repordre de a po mocencie mosting Dix art and distance of the colors o

Taketh to the transfer of the taketh to take the taketh to tak 「世帯」を使いてきた THE BOOK STATE OF · [74] 下面的表面下: 并为"中。

d'une procedent tage de foctball de

=:EFR# GHORN to an party control BOLIS CHE 1BUT * at \$ 00000. o NOA- NEEDING.

Manufacture and a control of the con A Postage market pa CA CONTROL OF THE STATE OF THE

A MARCHANIA TO THE AT a threat of white the first A STATE OF THE STA # \$41 ZNAMETE 2 1 . . . THE ROLL OF THE PARTY OF THE PA the River represent to

CONS

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE Approx. THE PERSON OF PERSONS AS A PROPERTY OF 10 mg Secretary of the secretary THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE 200 140

أنفيت فيوس in a the same

Marie Marie Carlo e tie Sidel Said AND THE PARTY OF T

and the second of the second o

ET SES PROLONGEMENTS

La crise provoque un rapprochement spectaculaire entre communistes et socialistes italiens Rome. - MM. Berlinguar e:

De Martino, respectivement secretaires généraux des partie commu-niste et socieliste italiens, ont signé une déclaration communa exprimant leurs - plus vives préoccupations - devant l'aggrevation de la eituetion eu Portugal. Les démocrates italiens ont salue avec enthoustasme le victoire

historique du 25 evril 1974 du M.F.A. et des partis démocratiques du Porlugal eur le règime lesciste Actuellament, cette victoire et la construction d'un nouveau Portugai sont menecées -, alfirme ce texte qui a été diffusé, jeudi soir 14 sout, à l'issue d'une série de rencontres qui se sont deroulées ces demiere jours entre dirigeente socialieles et communistes.

Après evoir souligné Lautonomie el la différence des opinions exprimées per les daux partis sur les événements du Portugel, - lace a la menace reactionnelie our pèse sur la destin de ce peuple emi, el en pranami conscience du tôte important que le nouveau Portugat peut avoir oour le développement de la démocratie européenne el la détenta internetionale -, poursuil la decisistion commune, - nous considérons de notre devon d'exprimer le væu que se réelise, eu Portugal. un accord politique entre les pertis démocratiques, et en premier lieu entre eocielistes el communistes, unsi qu'entre ces derniers et le M.F.A., DOUR SURMONTER la Crise Drolonda que traverse le processus révolutionnaire du 25 avril. Ces accord doit être fondé sur la reconnaissance de la regresentation noculaira des partis, comme elle s'est exprimae lors ou vote pour l'Assemblée constituante, sui la garantie du plein exercice des libertés democratiques, à commencei par celles de la presse el ce fintormation, celles des organisations politiquas et syndicales et de toutes les manifestations de la

De notre carrespondant

Socialistes el communistes dénoncent entin « la violence contre les sièges et les militants du parti communiste oortugals =.

Cette declaration, publice integra-

lement, vendredi malin, dans organes des deux partis, FUnita et l'Avanti, e surpris les milieux poli-Loues Jongés dans la torpeur traditionnelle du 15 août. Il ast exceptionnet, en ellet, que les partis communiste et socialiste italiens expriment une position commune. Pratiquement, cela ne s'est pas vu depuis que, en 1962, les socielistes oni accepté de participer eu pouvoir aux côtes de la démocratie chrétienne, en adhérant au centre gauche L evenement epparait d'apord comme une justification pour M Berlinguer : la dectaration précise en effei ou'au Ponugai le processus revolutionnaire est menacé - actuellement -, c'est-a-dire eu moment où le parli communiste portugais conneil les pires difficultés L'appel lancé pour un accord entre commu nistes et socialietes su Portugal correspond a la nouvelle lactique de M Alvaro Cunhal, mais aussi à la ligne préconisée depuis toujours per le parti communiste italien

Il est remarquable que les évène. ments du Portugei a ent provoqué un rapprochemeni speciaculaire entre socialistes at communistes italiens, alors que c'esi le phénomene inverse que i on constate en Franca Resie à savoir dens quel bui le parti socieliste italien a tenu e sassocier á M Berlingner Essentiellement pour des raisons ae politique intérieure, samble-l-il Le secrétaux géneral ou P.S.I. M De Marino, estime qu'apres les elections regionales du 15 juin il i convient de laire participer les communistes a la cestion du pays !

Toul le problème maintenant est un homme de gauche, s'il est de savoir si catte declaration comma affligeant, n'est pas sans précémune se limitera a son poiet — le dent.

front populeire, à la riqueur pro gramme commun. ce qui risque de bouleverser l'équilibre précaire des fait que les hommes politiques Ita

Pour M De Marting, l'elliance evec les communietes est moins Question de orincipe qu'une façon de faire jouer é son parti le rôte d'intertocuteur privilégié eussi bien euprés de la démocratie chrélienne que du perti communiste

LE DIFFÉREND ' ENTRE M. JEAN DANIEL ET «L'HUMANITÉ»

Dans le différend qui l'oppose au parti communiste et à l'Huma-nite ile Monde des 14 et 15 août). M. Jeen Daniel, directeur de la rédaction du Nouvel Observateur, continue de compter ses amis C'est ainsi que M Andre Berge-ron, secretaire général de Force ouvrière, lui confirme sa solide-rite devent « les trres allaques » dont il a été victime de la part

de l'Humanite
Pour ne pas être en resie, le secrétarial du comité central du P.C.P. a assuré de sa « totale et traternelle solidanité » M. Yves Moreau, chel des services de poll-tique exterieure de l'orgene communiste, dont les écrits ont valu au journal d'être attaqué en diffamation par M. Jean Daniel, Le secretariat du comité central s'in-quiète de « cette agression contre la libre octivité de noire fournal et de ses rédacteurs ; mais constate que le fait qu'elle emane de quelqu'un se presentant comme

Portugei — ou și elle merque la debui d'une collaboration de type toices politiques en Italie Cette hypothèse doit être nuancée par le liens ne vont jamais jusqu'eu bout

de teure intentions

//ntérim.)

Grèce

Les Athéniens n'ont pas eu le «grand procès» qu'ils attendaient

Athènes. — Vingi jours d'audience pour sept ens de dicteture, non, ce n'est pas le - Nuremberg grec qu'ennonçait en juittes la presse elhénienne. Pae même una sorte de procès Pérein - reconstitué au Pirée Pas de grandes révélations. moins de solennité que de péripélies subellernes, des eccusés freppés de mutisme et des lémoins cir-conspecis ouvert le 28 juilles, le procès des vingt principeux pmianontstes du coup d'Etat du 21 avril 1967 e'echàvere eans doute au milieu de la semaine porcheine, sur un senilment de Irustretion. A Athènes déjà, la curiosité s'esecuffle.

Aucune toule n'assièce plus les tribunes de le prison pour lemmes de Korydellos, où, sous un Christ couionné d'épines, siège la cour criminetta Le télévision a cessé de retransmettre les débets et se bome désormels è eignaler les points forts d + chaque eudience eur tond da diapositives Au certre de presse de l'hôtel Grande-Bratagne, où tonchonne un système de refranemission en circuit lermé, avec traduction simultanée, personna, parmi le meigre assemblée des journalistes présente n'e te sentiment de vivre un grand momanı d'histoire grecque qu'on pouvelt imeginer un an eprès le rétablissement de la démocrette. Si les journeux athéniene continuent de oublier des pages anlières comptes rendus. l'Inlèrét de ces colonnes de notations méticuleuses. de caricalures fároces et d'« Indiscrélions -, reste largement anecdo-

tique. Quoi d'étonpant ? A Korydalloe on ne juge pas un régime ni méma une « politique ». Il e'agit d'examiner per le menu las mécanismes d'un vieux coup d'Etal, et d'un seul. Les colonels, les généraux, qui ont impose à le Grèce sapi snnèas de dictature plébéianne, sont poursulvis sous deux chels d'inculpation : haula trahison et rebellion au sein d'unités armées Deux crimes passibles sane joute de la palna da mort ou de la ráclusion à perpétuilé, mais out sont timités dens le tamps à

De notre envoyé spécial quelques moie du printemps 1967 Pas question de juger - au fond les activités ultérieures du régime militaire Dommage C'esi en vertu de ce réfrécisee-

ment volontaire de la procédure qu'e ou être rejetee, par exemple, la demande du perti communiste - de l'Interleur - qui souhaitait se porter pertie civite. C'esi en vertu du même principe que cont ordinairement abrégées les déclarations trop politiques de certeins témoins sortent du sulet .. Contraint par l'opposition d'eccélérer une épuretion qui trainait en longueur. torcé surtoul d'illustrer cette période politique per l'inéviteble - grand procès - des dicialeurs demenlis a limité les naques, notemment en dissociant très nettement le procès des tortures infligées sous le dictature de celul des dictateurs eux-mémes, dont on peut supposer. pourtent, qu'ils les aveient - cou-

« Le pays a besoin de calme »

position frondeuse d'une

incomplétement épurée et humillée par l'affaire de Chypre, l'egitetion des a nostalgiques a regroupés notsminent eu sein da - Organisetion du 4 eoût - t1). l'enchevelrement des compromis sions de la drolle et de le bourgeoteie athéniennes avac l'anclenne dictelure, le colèra da l'extrême gauche des syndicats el des étudiants : tour cela lustilier sans doute que l'on renonçat à ce - vre grend procés - que paraissent regretter les Alhaniens « Le pays a besoin de ceime », rappelait encore, le 22 juillet, M Caremantis La mélhode de delense chorsie par les principaux accusés — le srlance - Intardit quant à alle, des coups de théatre at rend peu pro-

bables des révéletions de darniere

minute qui pourraient embarrasser Washington. Per exemple sur le rôle de le C.I.A., du tobby gréco-américelo é Athènea. Pour les protagonistes, qui récusent le régulerité de sur l'essentiel en leur refusant le béqu'eurait, selon eux, sécrélée durant sept ene, la droteture. Mais baaucoup d'Athèniene subodorent, à tort ou é reison, derrière ce muque errangement de coulless.

Il resta cependeni le grand exorcisme, le symbolisme de la pénitence publique. C'est, sans aucun doute, en cette mellère que le « procès du 21 evril » ramplit une lonction epectaculetre. Les Grecs ee sont bouscules pendant plusieurs moins pour enlendre des témolgnages précis que pout - voir - MM. Papadopoulos, Psitekos ou Makarézoe, tyrens d'hier, en postura da criminets. Les journaux grecs s'abendonnent evec une certaine lyresse -perfois un per de mesquinerie -à des réquisitoires rétraspectite contra la dictetura Pendent les euspensions d'audience, el lort curieueement, eccuses, evocats, témoins et public sa mélangent longuement dene le brouhahe dae invectives. Accréditée en lent que journaliste per un hebdomadalre grec. l'actrice Melina Marcouri e pu einsi, à l'occasion d'un de ces lumulles, s'approcher à un mêtre du gánáral tortionneire Joennidis et te gratifter d'un discoure longuement mûn

Privée peut-être d'un - vrai procèa». la Gréca, eu moins, eure eu droit eu minimum de rites dont la nouvelle démocralie eveit besoin.

J.-Cl. GUILLEBAUD.

111 Dirice par uo ancico pmrea-11 Dirigé par uo ancico pmfea-eur de « guerre psychologique » s l'ecole de gendarmerie sous la dicialure, se gruupuscule d'extrême dmile, qui a distribus des tracts a Atbenes au debut du mois, a ébotsi de s'sppeler Organisation du 4 août, eo souvenir de l'instauration de la diciature lassiste du général Metazas, le 4 soût 1936

Pologne catholique et socialiste

Les Polonais sont cathoilques à 90 °a. mais leur religion est traditionnelle, populaire et préconciliaire par bien des especis. L'Eglise, veritabla force nationale, se méfie autant du materialisme occidantal que du communisme athee et semble mai preparee pour affronter l'evenir. M. Gierek paraît décide, pourtant, a continuer la normalisation des rapports Eglise - Etat, Il se trouve en face d'un interlocuteur de teille : le cardinalprimat Stefan Wyszynski (* le

a ll y o au moins un point su lequel l'Eglise et l'Etat en Polo-gne tombent d'accord, noui declare, avec un grand sourire, dans la belle résidence du cardina Wyszynski, un prelat en soutene noire, ceinture verie. Tous les deux souhattent que leurs ropports soient a normalisés ». Malheureuement, ce qui parail normal è un ne l'est pas forcement pout

Monde . du 15 aoûl.

M. Skarzynski, alors sous-secretaire d'Etat et directeur de l'Of-fice pour les affaires confessionnelles, déclerait en 1971. Nuus pensons que dans le domorne de le normalisation sociale il à a des problèmes d'importance tonda-mentale pour l'avenir de la nation ou sujet desquels les morristes et les catholiques, bien que portont de conceptions philosophiques ditférentes mais onimées par un même sentiment de patriotisme. ont des conceptions convergen-

accueilli cette mein prudenimen tendue? Avec une égale prunence mais posttivement dans la sure où cela représentait un début de réponse aux cinq conditions, posées par l'épiscopat que ques tois plus toi dans une lettre pastorale, à l'établissement d'une vraie collaboration entre ! Eglise et l'Etat : la reconnaissance de la liberté religieuse : le libre accès du peuple à l'édication de la foi. la satisfaction des revendications sociales de la nation : l'etablisse-ment d'une réelle liberté d'expres-sion et d'information ; la recon-naissance du droit de cheque la-

Pax et Znak

Il existe, en eltet, des chreuens qui non seulement no combat-tent pas le regime mais collaborent avec lui. Si le masse des catholiques – pratiquants trad:tionnels d'origine paysanne - suivent docilement les directives de la hierarchie et partagent la mé-hance de cette-ci pour les con-munistes, une minorite d'intellectuels qui forment les divers clubs de laics catholiques jouant la mole non négligeable dans la vie religieuse, voire poli-tique, du pays. Mais il y a diffe-rents courents et différentes fece a l'Etat et e

mille à des conditions décentes

d'existence.

Depuis, si les rapports cotre la hierarchie catholique, personnifiee par son président, le cardinal stefan Wyszynski, et le particommuniste ont été mouvementez, ils demeurent tendus dans l'ensemble L'Eglise continue de formuler de nombreux mies centre l'Etat insuffisance de permis de construire des églises : taux d'imposition tres lourds qui frap-pent lleux de culte et blens d'Eglise ; formalités administra-tives qui entravent souvent la libene d'enseignement religieux; interdiction frappant des groupe-ments d'action catholique et d'autres organisations : censure des publications religieuses et limitotion arbitraire de leur tirage : impossibilité pour l'Eglise d'ac-céder à la télévision et è la radio; vacance prolongée de quatre sièges épiscopaux, dont Wrocław slège

cardinalice: et Lubilia.
L'Egilse ne se réduit toutefois
pas à la hierarchie, et le progres
est plus sensible à d'autres niceaux. Tout d'abord, l'Ostpolitis menee par le Vatican continue sans relache depuis les négociations officielles ouvertes entre le Saint-Siège et le gouvernement de Versovie, en avril 1971, jusqu'à Versovie, en avril 1971. jusqu'à la visite en Pologne, au début de l'année, de Mgr Poogi, représentant du Vativan ile Monde du 7 mail, en passant par l'établissement, en février 1974, de « contacts permanents de travail » entre Rome et Vatsovie. Pendant son séjour d'un mois. Pendant son séjour d'un mois.

Mgr Poggr à rencontré des résbonsables du cays. Il à pa fassurer le cardinal-primat — toujours taloux le son autonte et
r. é f. a.r.! des relations directes
entre son gouvernement et les diplomates romains — sur les intention du Saint-Siege en ce
par conserve à normalisation.

qui concerne la normalisation. Le cerdinal Wyszynski parate-Le cerdinal Wyssynssi parali-sail tellement raire une quité déclare dans son sermon de Paquest Noir de de mons qu'une seule choic que dans noire palme le Christ al sa place, que l'Eolise de l'accompany PEolise oil reconsure name to mis-tion et so vocation L'Edite ne combat ni le regime ni le gouver-

"Les marristes et les chrettens doncent constituer un trons commun contre l'indifferentisme déclarait M. Boleslaw Piesecki. (ondaieur et president de l'association Pax. lors du symposium internationel réuni e Varsovie du 33 au 25 mat. sur le thême α Peix et justice dialogue et coopération entre chrétiens et marxistes di faut dire que les cent un participants soixante-huit venus de peys capitalistes et trente-trois des pays focalistes et trente-trois deux langages différents, les ims, surtout ceux qui s'inservent dans le courant des chrétiens pour le socialisme platdant pour

II. - Du stalinisme au pragmatisme

De notre envoyé spécial ALAIN WOODROW

fouche environ quatorte mille per-sonnes, fondé en 1946 au lendemain de la guerre, il compte tou-jours parmi ses dirigeants une ancienne équipe de la Phalange mouvement fasciste polonais d'avant-guerre. Jourssant de la faveur du parti. Pax, dont le president est conseiller d'Etat, posséde le plus important groupe de presse catholique (1) et est pro-priétaire de nombreuses entreprises industrielles et commer-ciales tentreprises privées!) qui lui apportent des gains considéini apportent des gains considerables 121. Pourquoi ce regime de feveur? Certains prétendent que le mouvement fut fondé avec l'approbation et l'alde des services de sécurité polonals et soviétiques. qui voulaient une « ant me » a l'intérieur de l'Eglise.

Quol qu'il en sott. Pax. repre-senté par cinq deputes à la Diete, s'est toujours aligne sur le parti. se montrant parfois plus infran-sigeant que lui. Staliniste tus-qu'en 1956, il s'est opposé aux écrivains et aux intellectuels pendant les années 60, puis aux étudiants et aux julfs en 1968, allent jusqu'e de fendre l'intervention armée soviétique en Tchécoslova-quie. D'autre pari, il n'e temais reçu de caution de l'Eglise offi-rielle: au contraire, il est toujour-interdit aux prètres d'adhèrer au mouvement, même si celui-ci n'a namais fait l'objet d'une condam-nation tormelle et même si les autorités ecclésiastiques terment les yeux devan! les suieurs cetho-liques qui publient des livres aux editions Pax Réalistes, les évêgues ont compris que le mouvement recouvre les positions les plus variees — sans parler de son utilité eventuelle de « cheral de Trote a rebours », selon la formule entendue dens les coulisses du supposéon de Par

du symposiom de Pex. Tout autre es? le position de l'association Znak raignet qui, dependance d'opinion, est officiel-lement reconnue par l'episcopat L'hebdomadeire socio-culturel du groupe. Typodnik Pouszechny, est ne en 1945, six semaines seulement eprès la liberation de Cra-covie, créé par Jerzy Turowicz directeur actuel du journal, et un groupe d'intellectuels catholiques avec le soutien de l'archeveque Un an plus tard, its fondent te mensuel Znak puis, en 1959, l'ins-titui social d'édition Znak, qui regroupe non seulement les daux périodiques, mais aussi une mai-son d'édition qui assure à l'ensemble une autonomie économique précaire (3).

un puralisme à l'intérieur du entre l'épiscopat et Paz. La delimarxisme. les autres, la plupart nition malicieuse d'un des diri-de pays communistes, défendant geants de ce dernier qui voulait la purete luéologique. I! faut ajouter que Pax ie plus puissant des clubs catholiques est aussi le plus controverse. Groupement élliste, qui pour pax, le socialisme est le bonum necessarium s; pour pax, c'est le a maium necessarium s— n'est pas tout à fait proche person qualorize mille pour pour pax, le socialisme est le bonum necessarium s— n'est pas tout à fait proche pay par qualification de la comprehence de la comprehe exacte. La plupart des membres de Znak acceptent le socialisoie. mals pas forcement selon les modailiés qui leur sont proposées...
Ce qui explique pourquoi ses rinq
députés à le Diète sont souvent
les seuls à voter contre certaines
propositions « De mon temps. confie un ancien député, nous elions ouze représentants de Znak. crions outer representants de Zinak.
Actuellement, ils ne sont plus que
cinq, et il est à craindre qu'on
n'essoie de réduire encore le nombre de ces témoins génants soit
en demandant our représentants

des différents clubs de s'omalga- chaque mois, par la censure.

La bataille pour le peuple

Edward Gierek est originaire de Ce qui importe à ses yeux, en a Silèsie, région minière et de revanche, c'est l'enracinement orte tradition chretienne. C'est dans les masses populaires. la Silésie, région minière et de forte tradition chretienne. C'est un pragmatique, un ouvrier qui a trevaille en France et en Bel-gique. Il cherche une chose avant lout : améliorer le niveau de vie des Polnnais et l'expansion économique du pays. Il n'est pas un idéologue — on dit que Gomulka était « le dernier marxiste polonois »— et il n'est pas hostile à l'Eglise — sa mere, sa femme et ses fules ne sont-elles pas toutes pratiquantes ?

On est loin des temps où le cerdinel Wyszynski se trouvait

en residence surveillée, où Tygod-nil: Posucechny était Interdit pou avoir refusé de publier un eloge funébre de Staline, où le Saint-Office mettan a l'index les Saint-Office mettant a l'index les publications de Pex L'arrivée au pouvoir de M. Gierek a ouvert une ere nouvelle qui permet un modus traendi, quoique précaire, a l'Eglise Des gestes comme la resituition à l'Eglise de ses biens dans les territoires ex-allemands, la suppression des inventaires d'églises en vue de calculer les impôts, la célébration comme un événemant national de la béatification du franciscain Maximilien Kolbe, mort à Auschwitz à la Kolbe mort à Auschwitz à la place d'un autre détenu, l'adoption d'une politique familiale et nataliste plus conforme à le mo-rale catholique, ne sont pas pas-sees insperçues des autorités reli-

Mais, eo delinitive, le querelle foodamentale, au-dela des tracasseries administratives, n'est
rien moins qu'une bataille pour
l'allegeance du penple dont
l'Eglise et le parti se prétendent
egalement garant et porte-parole.
L'Eglise n'est pas poussée par la
tradition à une participation directe et active au pouvoir. L'histoire lui e eppris qu'il n'y a rien
de moins stable ni de plus passager que les régimes politiques foodamentale, au-dela des tra-Politiquement, Znak se trouve sager que les régimes politiques.

mer, soit en les liquidant pure-ment et simplement. Mais, l'essentiel des activités de

Znak est plus intellectuel que directement politique. Il est mene directement politique. Il est mene par l'intermédiaire des Kitiby Inteligencji katolickiej rel iub s d'intellectuels catholiques, créès en 1957 au nombre de quinze, mals dont cinq seulement ent un statut légal : à Varsorie, à Cra-covie, à Poznan, à Torun et à Wroclaw Les autorités de Gdansk ont refusé, encore en 1970, la création d'un tel club

Il y e entin Wiez ilieni, revue mensuelle tondée à Varsovie par le club d'intellectuels Proche, par ses idees, de la revue irançaise Espril, ses prises de position, visà-vis de l'Eglise autant que de l'Etat, sont nettement plus critiques que celles de Znak — ce qui lui vaut de voir ses pages amputèes d'un cinquième, en moyenne, chaque mois nar la censure.

dans les masses populaires.

Le parti est toujours considere par beaucoup comme une importation étrangére — soviétique de surcroit. Que M. Glerek et ses collègues solent des patriotes polonais change peu à l'affaire : nombreux sont ceux qui ont l'Impression d'être gouvernés par un système étranger. Ainsi l'Eglise et le narti se trouvent dans des et le parti se trouvent dans des camps opposés, appelant le peuple chacun à sa façon et dans des directions différentes, créant une situetion de tensions et de conflit

Or, la nation est une entite globale et indivisible, les deux idéologies en presence prétendant le représenter également. Qui a donc le droit de parler eu nom de la nation, d'en exprimer les aspirations prinfondes, d'en défendre les intérêts : le cardinal fendre les intérêts : le cardinal primat ou le premier secrétaire? Aussi longtemps qu'il y aura une Egitse monolithique dens un Etat totalitaire, cette qu'est lon se posera. Edward Gterek semble. pour sa part, avoir opté pour un certain pragmatisme. On ne peut pas en dire eutant du cardinal Wyszynski, pour qui l'idée de plu-raisme est anathème. D'où cerraisme est anatheme. Dou cerlains bruits qui circuleni à Rome
pour dire qu'on songe de le a la
succession — le cardinal aure
soixante-quinze ans en 1976. On
parle du cardinal Rarol Wojtyla,
archevêque de Cracovie; de
Mgr Dabrowski, secrétaire de la conference épiscopale et bras droit du cardinal Wyszynski; de certains des prélats polonets actuellement é la Curie...

actuellement é la Curie...

En attendant le cardinat
Wyszynski est toujours la bien
en place. Il est de la trempe des
Mindszenty — même s'il est très
différent de caractère — et on le
voit mal cedant sa place tant qu'il se sent indispensable. Ce

paysan, ne en 1901 à Zurela, pelit village près de Varsovie, dans une famille pauvre, a hérité de l'ente-

tement de sa race,
Fils de l'organiste de la paroisse,
Il devient prètre a l'age de vingttrois ans, grâce à l'alde de sa
sœur ainée ill a sept ans quand sa mère meurt) et de son curé, qui le fait entrer au séminaire. Comme professeur d'études socia-les au séminaire de Wlociawek, il acquiert rapidement une réputadomaine social Pourtant, après sa nomination comme évêque de Lublin en 1944, il dit de lui-même, dans une lettre pastorale : « Je ne suis ni politicien, ni diplomate,

ni reformateur > Il est vral que, sur le plan doc-trinal, le cardinal est conserva-teur S'alignant sur la minorité réactionnaire eu concile, il s'est battu pour le maintien du latin dans la liturge. Très attaché au modèle traditionnel du catholicisme polonais, à la religion populaire. Pa y sa n n e, sentimentale, mariale, modèle marque par une fidétité tnconditionnelle à la hièrarchie, il a des contacts difficiles avec les intellectuels catholiques, dont il se mette. Son aversion è l'égard de le presse est légendetre. Toutefois, le jugement qu'il porte sur ses dons politiques et diplomatiques est. Iron modeste.

diplomatiques est irop modeste. S'il manque de subtilité et de diplomatie, les batallles successi-ves qu'il e engagées avec le régime communiste révélent un adversalre tenace et habile.

saire tenace et habile.

Il ne lutte que sur son propra terrain, sans jamais oublier son arme principale: l'immense prestige de l'Eglise — et de son chef — en Pologne. Sans onbiler non plus que, traditionnellement, entre la mori d'un rol et l'avènement de son successeur, l'èvèque primat de Pologne assumait la fonction suprème, celle d' « mier-Ionction supreme, celle d' a inter-

111 Pax edite un quotidien, Siono Poussectine (Parole oniverselle), oul tire a 75 000 exemplaires 1200 000 te dimanche, et un journal populaire lilustre, Zorza, Qui atteint 800 000

dimanche, et un joirnal populaire illustre, Zorca, oui atteint 300 000 oersoonet.

12. Seton la Documentation françaice en 1986 le reveou global des enireprises de Pax s'est dievé à 211 millions de clots 130 000 ooi été verses au budget de l'associetion Pax et le reste. 45 200 000, a eté destidé aux développements des cotreprises et eux primes revises aux émologés et ouvriers. Par rapport à la production globale de la Pologne, Pax contrôlait, en 1983, 90 % des produits enrichissent le béton, 70 % des produits chiminnes pour le conservation du bois, 80 % des adhestis pour le revierment de paquet, 18 % des appareils de mesure, 90 % des isolaois n froid

131 Typodnit Pometechny tire à 46 000 exemplaires maximum autorisé onr le gouremement leo 1958, le firace étoit de 37 0001 Zoab tire à 7000 exemplaires. Sont subventionnées par les astricos Zoak, qui ont public cent quetre-viogts illres iveodris à 94 % des exemplaires paras; Elles n'ont le droit de pinblier que dis à quine tilres par an, et le programme proposé pour l'année nrochalue à dejà ete réduit de moitlé

psychotiques aux champs

Ronald Laing et ses « Fous de vivre ». Maud Mannoni et le film « Vivre à Bonneuil »: par le livre, le cinèma, et surfout la télévision, le domaine de la psychose est tombe dans le domeine public. Les récits d'experiences therapeutiques se succedent sans qu'il soit toujours possible au profane de comprendre ce qui les différencie. Une seule chose apparait clairement, an point d'être devenue un lieu commun : la folie est relative, tout le monde est fou ou personne

Mais on l'est plus ou moins: comment soigner ceux qui le sont plus? Les isoler,

Challain-la-Potherie (Maine-et-Loire). — Vus de la route ces adolescents psychotiques n'ont rien de remarquable. Assis paisirien de remarquable. Assis passi-blement dans l'herce, Pierre et Martine peignent le paysage : pommiers, fermes en pierre d'ar-doise, chanips de mais. A coté d'eux Gérard, cheveux en feu sur le visage, tlent un cerf-volant qui se détache sur un ciel gris et pommele. Mais Pierre n'est pas content de son œuvre et veut la déchirer, des tics agitent son beau visage fin, il replie son dessin avec une fureur brutale et inexplicable. Martine se détourne du sien et, le regard vers un horizon vague, remue indistinctement les lavres. In sourire injustifié orne levres. Un sourire injustifié orne

Quant à Gérard, il y a des heures qu'il joue au cerf-volant, tout comme hier, tout comme demain. Il agonlt son jouet d'inmain. Il agont son jouet o in-jures mals ne peut s'empécher ne l'admirer qui flotte « lo-haut à 200 mètres », en réalité à 20 mè-tres. D'autres adolescents psycho-tiques sont partis, seuls, à vèlo, visiter un château de la région Ce soir, ils reviendront, c'est sur Quatre jeunes sont, depuis hier, à quelques kilomètres d'icl en « camp volant », avec un moniteur. Ils ont dormi sur la dure.

La marquise « dérape »

Pour le visiteur pressé, le pay-san qui passe en tracteur devant la ferme de la Chevalerie, dans ces confins du Maine-et-Loire et de la Loire-Atlantique où la chouannerle a laissé des traces, les psychotiques en vacances sont des jeunes comme les autres. Mais à voir ces adolescents on ne tarde pas à croiser des regards perdus, à remarquer des corps mal dans leur peau, à entendre des discours incohérents ou des murmures trop has. Genevière, quinze ans, qu'on appelle lel a la Morquise », parle, en vérité, comme écrivait la comtesse de Ségur. C'est d'abord amusant de l'entendre raconter qu' « elle a du deployer des trésors d'astuce pour se tirer de ce mauvais pas n.
Puis on se rend compte que ce
ne sont que des phrases destinées
à remplir le vide. Et cette même
Geneviève on la retrouvera démente quand, après minuit, voci-férante, insupportable, elle criera itrante, insupportable, elle criera à travers la maison sa haine d'un autre pensionnaire, sans , cause apparente. Le « dérapage » de « la Marquise » est spectaculaire et exprime l'angoisse qui l'étreint.

D'autres angoisses sont moins décelables et se tradoisent par timputters érais une prostration mutisme épais, une prostration profonde ou une agressivité par-fois inquiétante. Les bras en croix, son grand corps élancé bar-rant le chemin, Henri, un jeune Noir qui a vu mourir sa grand-mère dans son lit, supporte mal l'intrusion de l'étranger : « Halte !

ici c'est la frontière, on ne passe pas, je suis le douanier, montrez vos papiers. On ne pénètre pas l'univers des psychotiques, on tourne autour, à distance respectueuse : « Vous renez roir les spécimens? », nous a demandé séchement un chevelu qui a fait des dizaines de tentatives de suicide. Les fous intriguent et inquièrent par leur différence mais, en même temps, lls rassurent. La ferme de la Chevarassurent. La ferme de la Cheva-lerie joue ce double rôle pour le village de Challain-la-Patherie. Il y a plusieurs années que des élèves du centre psycholbérapique Etienne-Marcel, de Paris, viennen: faire ici de courts séjours esti-vanx. Il en coûte environ 200 F aux familles, le reste élant pris en charge par la Sécurité sociale. Pour Allie Thérèse Tremblais, psy-chanalyste, directrice de cet hôpi-lai de jour qu'elle a foncé en 1962. tal de jour qu'elle a fonce en 1952, la venue des enfants et des ado-lescents à la campagne est conse-cutive à des latonne ments empiriques dont elle pense qu'ils permetient, par approches successives, de trouver parlois le moven de puérir les malades mentaux. Sans esprit de système, sans théorie habilement plaquée sur le réel, elle a créé avec ses collaboreel, elle a cree avec ses collabo-rateurs un lieu de vie où les jeunes peuvent disposer — réelle-ment quand ils sont lei mais aussi comme lieu de référence quand ils sont, pendant l'anace, à Paris — d'ane institution temporairs — d'ané institution tempo-raire souple sans être laxiste. Mile Trembials est née dans cette campagne de bois et d'étangs nú des paysans accuelliants vivent, assez mal, sur 20 hectares. Cela a bien facilité les closes : aucune partities de des closes : aucune partities de des closes : manifes. hostilité ne s'est jamais manifestée contre c ceux de la Chevale-rie », ces jeunes qu'on n'appelle pas ici des fous parce qu'on pease que les vrais fous sont

enlermes. Mme Marthe Robert, sympainique fermière déçue par la mort lente de ce village de mille habi-lants qui en a perdu soixante entre deux recensements, aime

les proteger ou -- au contraire -- les mettre en état d'affronter la réalité sociale ? Dresser des barrières — protectrices, répressives - ou faire sauter tous les écrans? Le psychanalyste américain Bettelheim a choisi. pour les enfants les plus atteints, de créer un milieu clos, isole des parents, mais où tous les comportements pathologiques sont permis et où le processus psychotique puisse s'inverser. Ronald Laing livre les fous à eux mêmes dans une communauté où tout est permis mais où les ponts avec l'extérieur ne sont pas coupés.

Les mécanismes de la guerison des psychotiques sont aussi mal connus que les

De notre envoyé spécial

rendent de menus services, par exemple en aidant à soigner des

exemple en aidant à soigner des moutons: « Je le fois parce que j'ai la chance d'ouoir de beaux entonis qui vont bien, mois des gens, ou rillage, sont méfants. Ils sont étonnes qu'on les loisse aussi libres o'aller et de renir. Ils disent que ce sont des jeunes onormaux, à moitié fous, et qu'on ne soit pas ce qui peut leur passer par lo tête. En tout cas, ca met

par lo tête. En tout cas, ca met toujours bien de l'onimation dans

notre tillage, sinon qu'y auroit-ul? » Des majades mentaux qui vienneot à la kermesse paroissiale ça ne peut pas être vraiment des

forcer les villageois et les psycho-tiques à entrer en relations, encore moins à s'apprécier. Elle veut que les choses se fassent naturellement. Le jeune Gilles,

par exemple, qui rêve de devenir pliote de Boeing et occupe pour l'instant un petit emploj de manu-

tentionnaire, a tourné pendant quelques jours autour de la ferme des Baudonin, les voisins immédiats de la Chevalerie. Il venait dire bon jour, puis repartait. Aujourd'hui, il s'est lancé; « Je

roudrais travailler. » M. Baudouin, petit, chafouin, lunettes et cas-

quette à carreaux. lui a explique qu'il n'y avait pas grand-chose à faire dans les cultures, mais qu'il y avait de l'ouvrage au jar-din. Pour la première fois depuis

le début du camp, Gilles a ôté sa cravate pour s'occuper des

choux-fleurs. Les Baudouin ; Mme Robert ; la

la porcherie, où on accueille aussi les jeunes; les étangs où ils se baignent; ceiul où ils pratiquent

la voile : l'église, où quelques-uns voot à la messe, même si c'est pour murmurer des insanltés au

fond de l'église : autant de points de repère dans l'univers perturbé de ces psychotiques, dont beau-

rgeron, chez qui on va soavent;

Mlle Tremblais ne prétead pas

coup sont en vole de guérison.
La campagne belle et paisible, les
paysans, dont le bon sens peut
aider les thérapeutes, la rupture
provisoire avec des familles pathogènes. la cohabitation avec les moniteurs-professeurs du centre Etienne-Marcel — ils sont cinq pour une vugstaine de jeunes au camp, — tout cela facilite. sans qu'on puisse exactement l'expli-quer, l'évolution bénéfique qui se fait ici. même sl. pour chaque adolescent, le sejour d'été ne dure

pas plus de deux semaines.

M. Dinko Stambak, soixante-trois
ans, Yougoslave venu en France
il y a trente ans, jeune d'esprit
et de corps, théologieu, professeur de philosophie et humoriste, est l'un des piliers du centre Etienne-Marcel, il ne croit guère aux théo-ries, et les querelles des psycharies, et les querelles des psychanalystes avec lesquels il travallie
le font parfois plus rugir que
sourire. Il sait que la psychanalyse est à la base du 'travall
thérapeutique de l'hôpital de four
et de la ferme de la Chevalerie,
mais cela ne l'empêche pas de
constitute de pare la régitté de constater : « Dans la réalité de la vie, ou confact de ces enfonts, les théories n'aident pas, nous avançons dons un terrain vague, dans des sables mouvants. »

Ni précaution ni répression

Pendant tout le séjour îl faudra chaque jour inventer une péda-gogle, un climat d'attention autour des jeunes qui de soit ni autori-taire ni laxiste, et, comma le dit Mile Tremblais, éviter aussi blen a les regards de précaution que les regards de répression ». Ce soir, par exemple, l'équipe des éducateurs devra débattre

cette question : peut-on autoriser les deux jeunes employées de la culsine à inviter chez elles — comme elles en out l'intention — tous les jeunes de la Chevalerie pour une « surboum » ? A priori,

causes de la maladie mentale : les théories des psychanalystes ou des psychiatres s'affrontent, justifiant - a posteriori - des fberapies mises au point de manière empirique. A mi-chemin entre la « sur-protection - pronee par les nus et l'autonomie totale loues par ceux qu'on accuso de passivité thérapeutique, un hôpitel de jour, à Paris, le centre Etienne-Mercel tonctionne - parmi d'autres - depuis treize ans avec des resultats qui n'ont rien à envier à ceux des institutions « vedettes «. Chaque année, les soixante adolescents de cet hopital de jour font un séjour de deux semaines dans une ferme achetée dans l'Anjou.

> Pierre et Christine, deux des membres de l'équipe, n'y voyaient pas d'inconvenients, au contraire. Mais, après une longue discussion, la directrice et le responble du camp, M. Tricky, professeur de mathématiques d'origine funislenne, estiment qu'i, saut dire « non ». Les risques sont trop grands pour les deux jeunes emplovées (1).

A trop fréquenter le monde des psychotiques, on s'y attache parce qu'on s'y habitue et que en dehors des périodes de grande dépression ou d'extrême agressivité — il p'est pas hostile ni désa-gréable et salt être séduisant. On serait parfois tenté d'oublier d'où viennent ces jeunes, de quelle soli-tude psychologique et affective, de quel mutisme de l'ame. Certains de ceux que nous avons rencontrés à la Chevalerie soot depuis trois ou quatre ans à l'hô-pital de jour Etienne-Marcel, La plupart d'entre eux s'en sortiront, plupart d'entre eux s'en sortiront, sans doute les trois quarts, lis pourront sulvre — ou suivent déjà — une formation professionnelle — qui dans l'agriculture, qui dans la comptabilité ou le commerce — et vivre normalement dans un monde qui prétend ne pas être fou. L'idéal serait qu'ils trouvent dans cette vie-là ce que permettent les séjours à la Chevalerie : la respiration dans un espace de liberté, au propre et au figuré.

BRUNG FRAPPAT. (II Dans une étude sur les bopliaux de jour, Mile Tremblais écrivait en mai 1974 : « La structure de s'hôpitat de jour doit être assez so- lide pour que les reprizes identificatoires, les rôles, saient élairs pour l'adolescent, que ne s'instelle pas la conjusion d'identité des personnes : assez souple aussi pour que chacun puisse changer ses positions, ses techniques, ouvrir sans cesse ouz melades un champ de création et d'invention, » Il existe, dons Paris et la régioo parisienne, une quinzaine d'hôpitauz de jour gérés par des associations et qui accueillent des enfants ou des adolescents,

liberté, au propre et au figuré.

CARNET

Dėcès

— M. Tony Callot,
Armella et Sébasilen Callot,
M. et Mine André Charoy
M. et Mine Claude Callot et ees
grands-parents, frères, sœurs, beauxirères, helle-sœur, parents et amis,
ont la douleur de l'alre part de la
mint accidentelle en montagne de
Mine Tony CALLOT
hee Marie-Alls Charoy,
surrenue le 9 2001: 1975 à l'age de
trente et un ans.
La cèremonie religieuse et l'inbumation ont eu lieu, le 13 acût, dans
l'intimité à Nassandres, Eure,
Une messe sera eélèbree ultérieuremeot à Paris.
12, rue de la Collicerle,
78810 Bailly,
53, boulevard Beauséjour,
75016 Paris,
Maumont,
16600 Magnae par Ruelle,

Maumont, 16600 Magnac par Ruelle.

- Nous apprenons la mort de M. Jean GUMIER, survenue is 14 soût daos sa sotzante-troisième année. Les obséques auront lieu le samedi 16 soût, à 11 heures, cimetière de Seint-Christophe-les-Alès (Gard).

Seint-Christophe-les-Ales (GRTU).

[Jean Guimier étail un militant actit des milleux sportifs. Membre du parti communiste depuis 1933, il a éte inspecteur de la jeunesse et des sports, puis charge de l'education physique dans les écoles normales. Secrétaira de la commission sportive auprès du comité central du P.C., il contactant en outre busses efforts, ces cerniers temps, a ses lonctions de secrétaire général de la Fédération notionale des offices municipaux des sports,

— Sallanches, Domancy, Sainte-Foy-les-Lyon, Lyon, On cous prie d'annoncer la dispa-rition en montagne, le 8 août 1978, 2 l'age de vingt ans de

rage de vingt ans de
Français REPOUN
et Français MASSOT.
Use messe sera célébrée à leur
intsation en l'égüse de flomancy
(Baute-Savole), lund; 18 août 1975 a
15 heures

15 heures,
De la part de
M. et Mme Muchel Repoux.
Béatrice, Armelle, Daniel, Emmanuel Repoux.
M. et Mme Gibriel Massot,
Pierre et Robert Massot,
Mme Marcel Pochat,
Mme Gabriel Massot,
M. et Mme Robert Menard,
M. et Mme Robert Menard,
M. et Mme Louis-Noël Repoux,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Guy Repoux et leurs
enfants,

M. et Mme Guy Repoux et leurs enfants.
M. et Mme Michel Grassal, leurs enfants et pelits-enfants.
M. et Mme Patrice Angebeuit, leurs enfants et pelits-enfants.
M. et Mme Xavier Dupré La Tour, leurs enfants et petits-eofants.
M. Pierre Pochat.
M. et Mme Alajn Cornette de Saint-Cyr et leurs enfants.
M. et Mme André Gardet et leurs enfants.

M. et Mme André Gardet et leurs enfants.
M. et Mme Jean Menard, leurs enfants et petite-fille.
M. et Mme Jean Ceollinae, leurs enfants et petits-cofaots.
M. et Mme Pierre Meoard, leurs enfants et petit-lis.
M. et Mme Pierre Souhes et leurs enfants.
M. et Mme Pierre Souhes et leurs enfants.
M. et Mme Jacques Guioet et leurs enfants.
Let avis tient lieu de faire-part.
Sainte-Foy-lès-Lyon et Lyon.

Anniversaires

Pour le premier anniversaire de la mort sucidentelle de M= André DUBIGEON Une pleuse pensée est denandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé

Visites et conférences

SAMEDI 16 AOUT VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h,
decant Saint-Pierre de Mootmartre,
Mine Lemarchand : « Le village de
Monlmartre ». — 15 h, 62, rue asintAnionie. Mine Pennec : « Hôtel de
Sully ». — 15 h, mêtro Hailes,
Mine Thibaut : « Dans les pes de
Moulère ». — 15 h. 20, hall gauch
du château, Mine Zujovie : « Le
château de Majsons-Laffitès ». —
21 h. marches de l'église asintGervals, Mine Pennec : « Le Marais
Illuminé ».

lliuminé ...

15 h. entrée : « Le châtean de Vincennes » iL'art pour tous).

11 h. 18. rue du Clottre-Notre-Dame : « La cathédrale Notre-Dame : « La boula de l'île Saint-Louis ce-l'île : Les hotels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h. 15 avenue Rachel : « Cimetière Monismertre » imme Barbier). — 15 h. devant l'eg'lise Saint-Thomas d'Aquin : « Les bôtels de la rus du âac » (Mme Ferrandi). — 15 h. 45, qual Bourbon : « Les plus heaux hôtels de l'ûle Saint-Louis » (Paris et soo bisioère). — 16 h. 21. rue Saint-Louis-Notre - 17e : « de Saint-Louis, l'église, les bôtels » (Mme Rouch-Gain).

DIMANCHE 17 AOUT VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Causse nationale der monuments bistoriques. — 15 h, centre de la place des Victoires . — 15 h, centre de la place des Victoires . — 15 h, centre de la place des Victoires . — 15 h, centre de Victoires . — 15 h, centre de Victoires . — 15 h, centre de Victoires . — 15 h, métro Botzaria, Mme Penjot ; « Le cimeilère du Père-Lachaise » . — 15 h, métro Botzaria, Mme Pennec ; « Les auttes-Chaumont » . — 15 h, se, rue Saint-Antoine, Mme Vermeersch ; « âbei de Suily » . — 15 h, métro Suily-Morisand. Mme Taibaut ; « Dans les pas de Mme de Sévigné au Matrais » . — 15 h, et 16 h, 30, hall gauche du château, Mme Zujovic ; « Le château de Maisons-Laffitis », 14 h, 30, entrée rue des Abondances ; « Les jardins Rahn à Boulogne » (L'art pour tous). — 15 h, is, rue du Cioître-Notre-Dame ; « Les parties interdites de Notre-Dame ; « Les parties de la rue des Gosiers. L'égies des la rue des Gosiers. L'égies des Biancs-Manicaux » (A travers Paris). — 15 h, 12 rue de Tournon ; « Le Sénat » i Mme Barbieri, — 15 h, métro Lamarck - Caulaincourt ; « Vieux villèges de Montmarite » (Mme Cannus). — 10 b, métro Denett-Rochereau ; « Les Catsoombes » 1 Connaissance d'ici et d'ailleurs). VISITES GUIDEES ET PROME.

Bitler Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon au citron naturel

L'AFFAIRE DU C.E.S. D'HARFLEUR

La décision du tribunal

de Paris

Un article de notre collabora teur Bertrand Le Geadre, intitulé « La loi et l'ordre », paru dans le Monde du 13 décembre 1974, et qui mettait en cause le principal du collège d'enseignement secon-daire Pablo-Picasso, d'Harfleur, M. Maurice Cupidon avait vive-

ment emu ce dernier.

M. Cupidon avait alors demande au tribunal correctionnel de Paris de constater que certaines expressions utilisées par notre collaborateur, telle « loyaute anconnorateur, tene « logatue un-cillaire à l'égard du recleur d'académie » on encore, qu'une observation comme celle-ci : « M. Cupidon est noir », revê-taient dans le contexte de cet article un caractère nettement péjoratif et injurieux.

Devant le tribunal, notre col-laborateur a bien évidemment fait valoir oue *le Monde* n'avait valoir que le aponte navant nucune vocation raciste, ce dont M. Cupidon a convenu bien vo-iontiers, qu'il avalt seulement tenté de rendre compte de la situation qui régnait à l'époque dans cet établissement. Bertrand dans tet enginesement betrand Le Gendre n'avait pas manqué de déclarer qu'il regrettalt que son compte rendu ait pu paraîtrie injurieux ou malve!!!ant à l'égard du plaignant.

Cependant, le tribunal de Paris. Cependant, le triounal de Paris, par un jugement en date du 8 juillet 1975, après avoir readu hommage à M. Cuprdon et souligne que sa brillante carrière était due à sa rolonie et à ace qualités personnelles, a considéré que l'article incriminé contenait bien des expressions injurieuses à l'égard du plaignant. I. a. en conséquence, condamné M. Le Gendre à une pelne d'amende de 2000 F et a alloué à M. Cupidon des dommages et Intérêts.

● L'école occilente d'élé organise, du 24 au 30 août à Ville-neuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), des cours audiovisuels de langue occitane pour enfants et adultés Eile offrira également des cours de civilisation d'oc s'et des renconires avec des representants de l'université occitane d'ète, de syndicalistes et de responsables de l'Institut d'études occitanes.

**Reuselguements et inscriptions:

M. Jeao Rigonste, 7, rue du Docteur-Brocq, 47000 agen.

**Deuter (C.F.D.T.). des cours audiovisuels de langue occitane pour enfants et adultes. Eile offrira également des cours de « civilisation d'oc » et des rencontres avec des representants entre deux regensements, aime M. Jezo Rigonste, 7, rue du Doc-accuellir ces adolescents qui lui teur-Brocq, 47888 agen.

PRESSE

LA JOURNÉE D'ACTION DU 20 AOUT ET LA GRÈVE DU 21 AOUT

Le comité intersyndleal du Livre parisien C.G.T. presse et labeur a examiné les modalités pratiques concernant la journée d'action du 20 août et notam-ment :

 Dans le labeur, grève de vingt-quatre heures le 20 août; - Dans la presse quotidienne, aucun titre ne paraîtra le

- Aux N.M.P.P. et à Presse-Routage : arrêt du travall du 20 août, à 21 heures. Reprise du travail le 21 août à 21 heures ; — Dans les agences de presse, arrêt du 20 août à 12 heures au 21 août à 12 heures.

Le rassemblement pour la manifestation centrale est fixé à l'angle de la plare de l'Opèra et de la rue du 4-Septembre, à 14 h 30 le mercredi 20 août

Le comité intersyndical du Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. presse et labeur a félicite les travailleurs pour leur large participation ouz octions du 6 coût. Leur participation massire à celle manifestation démontre leur ferme rolonté de s'opposer oux attaques du pouroir et du patronat conduismit au démontélement de l'imprimerie, à la fermelure de nombreuses la termeture de nombreuse. entreprises, our affeintes and droits acquis.

» Le comité intersundical du Litre parisien aopelle les travail-leurs du Litre u meitre tout en ceurre pour faire de celte journée du 20 aoû: une puissante démons-tration de leur volonté de défendre leur dmit au travail, pour battre en brêche les prétentions du pouroir et du patronai qui entendent suppremer quince milic emplois dans l'imprimerte»,

■ L'U.N.S.J. vient de procéder

AUJOURD'HUI

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 15 août 1975 ; DES DECRETS

• Portant nominations dans l'armée active ; Modifiant les dispositions du

code du travall relatives à l'inter-diction d'emploi des femmes et des jeunes travallieurs à certains travaux : Fixant le montant de la

Privant le montant de la contribution forfaitaire instituée par l'article 64 de la loi de finances pour 1975 :n° 74-1129 du 30 décembre 1974) à la charge de l'employeur qui embauche un travailleur étranger permanent en faisant appel à l'Office national d'immigration;

Portagt nomination d'inspecteurs généraux de l'instruction publique :

• Fixant la composition et les règles de fobctionnement du consell supérieur des hôpitaux ;

Portant création d'un institui universitaire de technologie des pays de l'Adour et arrêté completant la liste des spécialités et des options enseignees dans les instituts universitaires de tech-nologie. UN ARRETE

Modifiant la liste des spécia-lités pharmaceutiques rembour-sables aux assurés sociaux.

MÉTÉOROLOGIE

En raison du mouvement de greve qui affecte les services de la Metrorologie nationale depnis le 14 août, cous ne sommes pas en mesore de publier les prévi-tions habituelles et les tempé-ratures euregistrées en France et à l'étranger.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Cérants : Jacques farret, directeur de la publication.



Reproduction intentité de laur a-li-cles, saul accord auec l'administration.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1227

HORIZONTAL EMENT

l. Ce peut être une invitation a se mettre à table ; Ageot de liaison. — IL Terme musical ; Un jour vint on son aspect découragea ses prétendants ; Bien fourni ; Fis en sorte de ne pas perdre une chose de vue. -III. Mesure de sécu-

rité; Vieil oncle. — IV. Démonstratif; Prélixe; Ordonne; Pas cher du tout (inversé). — V. Fin 11 111 de partielpe : Prouvers qu'il est en mesure de prendre une ville décision : Délicat quand il est fin. — VI Provoquent des VII départs en tombant : Prènom épelé : Conjonction. — VII x Possessif : Avec elles, il laur s'at-Possessif: Avec
elles, il laut s'attendre à avoir des xi
pépins l: Abréviatilon. — VIII Opé— XII
ration commerciale: XIII
C'est le temps qui

VERTICALEMENT

1. Aujourd'hul moins qu'luer et blen plus que demain (pluriel); Devlent glissante des qu'elle est clree. — 2. Travail d'une jeune mère ou d'une nourrice; Passe rarement inaperçue; A moltié plats. — 3. Abréviation; Dans le nom d'une phitisserie; Un coup dans la causse. — 4 Ville de France; Aneun pays; Tachent un tissu. — 5. Le plus désagréable des compères; Mesures; Saint. — 6. Pronom; Sur un plan. — 7. Ses victimes se portent généralement 1. Aujourd kul moins qu'iver et victimes se portent généralement très mai : Dans l'Orne. — 8 Desi-ene une tête couronnée : Objet de tuees ; Conjonctinn ; Brusque acces de hièvre. — 9, Forme de devoir : Le séjour prefére du Premicr Consul; Ne resta pas fille apres avoir connu l'amour. -- 10. Elle prise (épelé); En mnins; Se

signala aussi pur de grands travaux. — 11. Peut convenir à une
fille (épelé); Susceptible d'être
mieux supportée; Se désaltérait
dans le Nil. — 12. Un qui n'a pas
in ve n té la poudre (inversé);
Comme une folie entreprise; Canton de France. — 13. Matlère
eventuelle d'un pot; S'opposent;
Façon de parler — 14. Concerts
en pieln air; Chassés par nos
lointains devanciers; Source de
blen-être. — 15. D'un auxiliaire;
Couvertes d'une certaine essence;
A souvent pour parrain un personnage historique. sonnage historique

Solution du problème nº 1 228 Horwontalement

l. Tête; Alep. — II. Urubus; Ca. — III. To; Purs. — IV. Est-meras. — V. Réer; Na. — VI. Rait; Io. — VII. Usent; Ré. — VIII. Art; Emir. — IX. Réélus; Ee. — X. Assas; Rus. — XI. Semer

Verticolement

1. Tuteur; Aras. — 2. Eros; Aurés. — 3. Tu; Tristes. — 4. Ebriété; Las! — 5. Me; Usé. — 6. Aspérités. — 7. Ur; Ré. — 3. Ecran; Riour. — 9. Passagères. GUY BROUTY.

melerie 19

ADE W CONTRACTOR OF THE PARTY OF ---5 5 F

AUTOM:

THE PERSON

TATSOL HIT BE

THE PERSON IN

THE PROPERTY.

la familie wineaux

> The trail and over the contract of the contract of PRINCE Cotton les s Amer a become a sur de T.V. TANK Las printer Feb. 18 - 18 rendered letter so TARE OF THE PARTY PAR CLINCOL BOARD STORY NO Sur le factore des clauses

e Noue employees alse de

TAUROMA CHE

BON VIN

200

**** : 25

1000

A- 0 45.75 1. 157.4

Sec. 4 5 1 1 1 4-1-

West to the second

Carpon 1

Service of the servic

12 pot une a ---- c ce

St. Housee, and Comment

The same of the steel

And the second second

Sept. Com.

0.00

7 Yenga

d to the same of

Sept.

tode energy of the con-

Section 2

The state of the s

STATE OF STA

2.

E 1 16

Spirit.

Be Wells

374

a Lat.

To the same

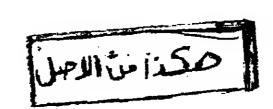
Tier .

Service in the service of the servic

lour pour des Se an Force Ta Faguiro, 100 272, Life it

6 6 t. VOS. SRI, Cons. Monte Harant State Constitution of the Constit

Gest meant sellen and an analysis of the charges of e - pasto - 10 anno Faguert and American



7.75

THE CASE OF THE STATE OF THE ST

professor de meure de ens. Carolista. è està deux en solsonio

a autoca new in sure-d.

Bertrer claimants at

学のできた。 明に表現され、一般とできた。 通路を開発し、特別できた。 通路を開発し、特別では、まただ。 通路を持ち、一般にある。 はは、特別では、一般にある。 はは、特別では、一般にある。 はは、一般には、一般にある。 は、一般にある。 は、一般

Bernarin, Existe-

MA MERCELLINE IN COMM.

THE TRANSPORT OF THE CONTROL OF THE

m M - Dan Bagsman 画学の Jan - Sanatha - Varanan

Market Laurent Market M

Service and Advanced to the service of

general figure and an extra contraction of the cont

Apple and the control of the control

ந்துக்ரி இது 1 விகிரையும் வரையும். இதித்துக்கியும்

Salaria de Tiralia Balancia (Ingresi e estado filo Bresia) e esta e e Salaria (Ingresia) e Esta (Ingresia) e e e Como e Balancia (Ingresia) e e e Como e Balancia

्रम् भारत व प्रत्याचीत्र की जाताब

被连上的 Lifeting 中央 "我是不是一样。"

Control of the Contro

'S CROISES

A DE THE

表表 100(100) [31

ENGRAP DELE

(大学の) 東京等 (17年) 17年 (17年) 17年

والأراب والمرابع والمتعارب والمتعارب

Bander Unite La Time.

18 Colffettiv. A PARTY OF

Separation Chief, is a series of the control of the

Viciles et confere

25...221 A AGUT

Hôtellerie 1975 : des clés pour une bonne étoile

N robinet qui fuit, un lit jourd'hui, pas de bénéfices possi-qui grince, un volet qui bat. Ainsi va souvent l'hôtelle-d'au moins 60 % s. affirme le dirie française... On a le sentiment recteur d'un établissement parid'un laisser-aller genéral. Se faire servir parait une exigence ana-

Il y a encore de « bonnes maisons : qui savent recevoir sans nait sans apport de main-d'œuvre pour autant offrir le confort d'un palace. Mais beaucoup d'hôtels traditionnels ne sont plus a ia hauteur de leur réputation. Les clients s'en détachent à regret pour fréquenter des établissements standardisés, où le côte pratique des choses compense la grissille de l'accueil.

Les hôtels traditionnels ont du mal à joindre les deux bouts. Les des repas. Le client, dans cette cherges salariales représentent opération, reste parfois sur sa un bon tiers des dépenses d'exploitation. « Il y a ringt ans. un coefficient de remplissage de 25 % tourteaux. de langoustes... de la suffisait à courrir les frais : le ratatouille comme partout », se personnel ne coutait rien. Au- plaint un habitue.

nombre.

mentable : plus de crabes, de

a travailler avec leurs parents,

donne moins de tracas que servir

faim. . La cuisine est assez la-

lier le pius important d'Europe. L'Etat n'a pas juge utile de faciliter, en priorité, sa modernisation. Des années durant, les préts boniflés du Fonds de développesements de grande capacité en opération immobilière. region parisienne.

Les pouvoirs publics ont. depuis trois ans, rectifié le tir. Les cré-dits du F.D.E.S. — 245 millione sien. Une performance qui n'est pas à la portée du plus grand de francs en 1974 - vont aux hô-L'hôtellerle familiale, oul tourtels de bas de gamme. Désormais, l'accent est mis sur les opé-« etrangere », s'en sortait plutôt rations de rénovation. Enfin. un hien. Mais les jeunes rechignent effort en faveur de la petite bôtellerie rurale est à l'étude. L'attricomme leurs parents. Jadis, on butino de primes spéciales d'equiolfrait au voyageur le gite et le pement pour les 1 et 2 étolles couvert. Pour économiser des 50 millions de francs en 1975 bras, de nombreux hôteliers en complètent ce dispositif, qui a un défaut : avoir été mis en place un riennent à condamner leurs fourneaux ou à simplifier leurs menus. Louer des chambres peu tard

> a Il est inadmusible que des firmes semi-publiques utilisent des jonds publics. note toutefois M. Marcel Bourseau, président de la Fedératioo nationale de l'hotelierie. La S.N.C.F., par filiale interposée, construit des hôtels sur son domaine, et bénéficie, en ouire, de prêts du F.D.E.S. Ce n'est pas une lutte à armes égales. » L'avertissement vaut aussi pour les collectivités locales. La municipalité d'Orange, dans le Vaucluse, n'a-t-elle pas donné un terrain viabilisé à ses frals en concession à Euromotel, fillale des Wagons-Lits, pour y hâtir un ho-tel de 104 chambres ? C'est là bien mai récompenser les « prires » qui viennent d'ouvrir un établissement de 45 chambres en centre-ville et d'en agrandir deux

Beaucoup de professionnels n'ont plus cet allant. L'age y fait. Se lancer dans l'aventure ne leur dit rien qui vaille. Ils veulent rester maitres chez eux et refusent de se plier à des normes. ment économique et social Une seule tentation les guette : F.D.E.S.) ont été réservés au se débarrasser de leurs fonds de « Nous employons plus de sa.c. financement de nouveaux établis- commerce, el l'occasion se pré-

l'on a vu cette année fabuleux

de coutege et d'afficecité de-

vent les plus torts leureaux de

Seville et de Pampelune, ripos-

test en riant : . Face Bux

grends- taureaux, je me bals

pour le vie. Devant ceux qui

d'ed veulent pas à me vie, je

Resident les trois Incondus

de le lête, les deux novilleros

récemment secrés matadors,

Roberto Domininguez et Sebas-

tion Cortes at l'Atrancia

Reteel de Paule, le gitan -de

Jerez dont fes admirateurs

disent qu'e % n'est bon qu'eu.

sud de Guedalquivir, mals

elors, quelquefois, admirable ..

France. On a vu un grand dia-

ble à la distinction myste-

rieusa, au visage basené de

lepin des stappes, sanglé dans

un superbe costume goyesque,

accueillir son premier teureau

par quatre véroniques mer-

ques d'une mejestueuse

inquiétuda. On a eu ainsi, pen-

dant dix secondes, l'Illusion

d'être su sud de Guadaloulvir.

il ne lui en fellut pes plus pour

repasser le rivière. Après, ca

débutait ce jour-le en

ne sais que faire du spec-

tacle. »

Certains hoteliers seront peutêtre obligés de mettre la clé sous la porte plus tôt que prévu. Ce sont, évidemment, les grands palaces qui « consomment » une maind'œuvre abondante — quatre cents employés pour deux cents chambres au Plaza-Athénée à Paris — qui s'effaceront les pre-miers s'ils n'ont pas su se moderniser a temps. « Et puis. les grosses fortunes disparaissent. It y a quinze ons, trois Rolls et deux Bentley stationnaient en permanence sous la marquise », raconte un chasseur.

Pour se maintenir à flot, l'hôtellerie traditionnelle use souvent d'artifices. Ce sont, en général, des établissements entiérement amortis, gérès à l'économie, autant que faire se peut dans le cadre familial a Tout te système repose, en outre, sur une large fraude fiscale, admet un professlonnel, sur laquelle l'administration ferme les yeur. » Imposition avantageuse au forfait, calcul « serre » des charges sociales...

Il est aussi des hôteliers oul ne se contentent pas de sauver la face. Beaucoup s'efforcent de diversifier leur clientèle, de mélanger hommes d'affaires et touristes. Cette politique de « recrutement tous azimuts, » permet de boucher les creux des fins de semaine, des jours fériés et des mois d'été. Une récente enquête a révélé que 7 % seulement des familles descendent à l'hôtel quand elles se déplacent, mais que 37 % souhaiteraient s'y arrêter si elles trouvaient des prestations adaptées et des prix abordables.

Quel établissement n'a pas, aujourd'bui, sa salle de conférences? La mode est aux séminaires. Les hôteliers n'entendent pas ètre les derniers à en profiter. C'est un peu leur ballon d'oxygène. « En louant des chambres. en servant des repas et en organisant des réunions, nous tenons là une bonne formule d'exploitation », reconnaissent-ils.

L'affiliation à une chaîne volontaire est parfols, pour un hôtel traditionnel, la condition de son renouveau. Elle lul offre la possibilité de rationaliser ses méthodes de gestion at, surtout, de dégager la force de financement nécessaire à sa restauration. Le groupe britannique Trust House Forte. qui a repris le Plaza-Athènee « quatre étoiles » luxe. - a dépense 40 millions de francs en quatre ans pour moderniser, de fond en comble, ce palace pari-

La situation de l'hôtellerie salsonnière est plus précaire encore. Le personnel n'est plus aussi « mailéable » qu'autrefois : il pe se laisse pas facilement embaucher puis débaucher sans obtenir des garantles. La durée de la saison est trop courte : « Quarante-cina jours de bon par an en Bretagne: comment voulez-vous que nous nous en sortions?, souligne un professionnel. Et puis, la fermeture entraîne des trais supplémentaires : assurances, gar-diennage, entretien. Un hôtel, ça fatigue très vite, surtout au bord de la mer. »

Pour s'en sortir, certains hôte-

On a matraque ; le touriste pen-dant trois mois. On mange ses revenus en six mois. Au printemps, on commence a tirer la langue. On vit alors à découvert

en attendant la belie saison... Certains professionnels tentent de s'organiser différemment. « L'an dernier, nous avons réalise 30 % de notre chiffre d'affaires, d'avril à juin, grâce aux seminaires, dit le directeur du « Royal »,

D'AVANT 14...

L'industrie hôtelière e réalisé. l'an dernier, un chiffre d'effeires de l'ordre de 17 milliards de trencs. Cominée par les éteblissemants de petite el movenne importence — 38,6 % n'ont pas de seleriés, - elle emploie environ 500 000 personnes.

En 1974, on comptait en France, 15 877 hôtels homologués pour 390 792 chembres, soit une moyenne d'è pelne 25 chembres par unité. Le clientéle étrangére représente plus du quart des nuitées dans l'hôtellerle homolo-

Les - un et deux étoiles - totelisent, è eux seule, 75% de la cepacité hôtellère. De 1969 à 1974, 1 527 établissemente - en particuller des « trois étotles » ont été crees soit 41386 chembres. Les prêts du tonds de développement économique et acciat (F.D.E.S.) représentent environ 32 % des investissements globaux dens le construction et le modernisetion de l'hôtelierie. Ces Investissements se sont élevés, l'an darnier. à plus de 750 millions de Irencs.

Meigré toul, 58 % des hôtels français datent d'evant 1914. 21 % d'entre les deux guerres. 17 % des établissements sont localisés é Perie, 40 % dans les alalions thermales, beinéeires et de sports d'hiver. Les « chaines » réalisent encore moins de 5% du chiffre d'effaires global de le profession ; ettes pourralent couvtir 10 % de ce marché en 1980.

« quatre étoiles » de La Baule, en Loire-Atlantique. On amortit ainsi nos frais fixes en avant-saison et on essave ensuite de décager un léger bénéfice avec notre clientèle d'eté, » Quol qu'il en soit l'établissement est affilie à la chaine « Lucien Barrière », oui possède des casinos et des hôtels. Et les premiers, si nécessaire, font vivre les seconds.

■ La construction d'un établis-

sement saisonnier est une operation pur nature déficitaire, remarquest-on chez Novotel. v a fl n'u a pas de solution possible dans le cadre de la logique capitaliste », assure-t-on chez Frantel. Les grandes chaînes refusent de s'intéresser aux hôtels de détente. Holiday Inn. dout la raison sociale est placée sous le signe des vacances, vient de « lächer » son quatre étolles », de Tignes, en Haute-Savoie. « Aux individuels de jouer cette carte-la, prècise-t-on chez Borel. La conception de la chambre, de la restauration et de l'animation n'est pas la même ea ville. à la mer ou à la montagne. A chacun soa mêtier. Le nôtre, c'est liers recourent à des expédients. de bâtir des hôtels d'affaires. »

«Réchauffer» le marché

ceptif ».

L'hôtel est un élément essentiel d'animation dans une station de sports d'hiver ou une station balnéaire. Pour encourager la réalisation de tels établissements, il appartieot aux collectivités publiques de « réchauffer » le marché sous forme, par exemple, de cession gratulte de terrain, et aux promoteurs d'imaginer de nouveaux modes de financement sous forms, par exemple, d'operations en multi-propriété. Au demeurant, n'est-ll pas souhaitable de revoir la conception même des hôtels de vacances, d'en allèger les structures et finalement, d'en réduire les coûts de construction et d'exploi-

Il n'y a pas de meilleur remède aux maux dont souffre l'hôtellerie salsonnière qu'un large étalement des congés. Jusqu'à présent. ni les encouragements publics ni les incitations financières n'ont réussi à modifier le comportement des millions de Français qui, chaque année, se jettent, tous ensem-

ble, sur la route des vacances. Près de 70 % des touristes qui visitent la Corse le font pendant

les trois mois d'été : 86 % d'entre eux fréquentent le littoral Concentration dans le temps et dans l'espace. L'hôtel ne suffit plus à la demande. Il faut imaginer d'autres formules : camping-caravaning, villagee de vacances, gites ruraux. location d'appartements, résidences secondaires, logement chez l'habitant. Sur la cote Aquitaine, les hotels representent 10 % seulement du « re-

Pour beaucoup, cependant, les vacances sont le seul moment et l'hôtel le seul endroit ou l'on puisse encore « se faire servir ». L'exotisme aidant, ils s'en vont d'un coup d'alle - et à bon compte - peupler les caravansérails de Tunisie, des Baleares, on de la Costa-Brava. Il est vrai qua le solell ne s'y fait pa ce soleil qui jone de si manvais tours aux bôtellers français.

JACQUES DE BARRIN.

i Nous publierons dans le prochain . Monde du toarisme et des loisirs », datė samedi 23 aokt. la suite de cette enquete.)

I. — La famille aux tourneaux

Le temps des Rolls Tout iralt un peu mieux, pen- ries - 525 000- que l'industrie

sur la partie hébergement, d'un taux de T.V.A. minore : 7%. Mais les établissements non homeme sept cent mille lits sur un million et demi. sont taxes a 17,60 %. La profession souhaite que le gouvernement reconnaisse sa qualite d'exportateur - : Nous prenons des decises aux touristes pendant leur sommeil : -- ct qu'a litre d'encouragement, il veuille oien esfacer toute trace de T.V.A. sur la facture des clients étran-

sent les hôteliers, si la rue de automobile », notent les hôteliere Rivoli se montrait plus compre- qui réclament l'abolition d'un hensive. Certes, les établissements mode de calcul des cotisations de classes « tourisme » beneficient, securité sociale, assis sur les salaires. Un système trop désavan-tageux pour une activité qui, contrairement à d'autres, ne peut mologues, qui totalisent quand améllorer sensiblement sa proouctivité. Pas d'bôteis presse-boutona possible : les lits, il faudra toujours tes faire.

La France possede le parc hôte-

TAURQMACHIE -

DE LA MADELEINE

e imposé eux éleveurs de marquer leurs béles du chillre de l'ennée e été eppliqué. Depuls 1974, an ne voit donc plus combattre dans les corridas dites formalles que des taureaux de quatre ens. ou de - cina harbas -. A détaut d'autres verlus, ils ont au moins celte de n'être plus cee adolescents sans malice qui, de l'apogée du regne de Menolete (1945) à le retreits du Cardobée (1973) ont permis quelques effeiristes de transformer le tauromachie en chorégraphie, la gesticulation de Thomme à la nointe des cornes ee substituant à ce qui laisai le signification même de l'art de Lagartijo et de Belmonie : una serenite lucide apaisant una eveugle tureur. Dès lars que le mouvement changeeit de camp et que l'homme s'an chargeail. lace à une bête immobite de stupeur infentite, la teuromachie devenelt une oranche un pru magique du ballet, plus cruerle et plus périlleuse, avec ses ve dettes, ses Nouveey et ses Conn, éblouissants mais vains

Le retour é une certaina téalité du teureau ne résout pas toue les problèmes. De même qu'il ne sullit pae d'avoir l'âge d'homme pour ètre intelligent ll ne suffit pas qu'un laureau er quetre ens pour rendre à la corride se grandeur. Si un certain tégima alimenteira, ou co na seit quelle drogue ou châiimeni prémiable lui donne des paties oe lianella, și le limage de ses cornes et les brutatités qui l'accompagnent lui intligant un choc psychique itrémédiable, il redevient ce veau insigida, cel inlirme dont on pretend guern la teuromechie : on la encore consiglé calla annee, d'Arles a Séville. Mais le courent ou se développe contre ces pratiques, el qui s'est notemment manilesté lors des lenas de Madrid el de Pampelune, corte enlin ses ellets. S'ils chuient troo souvent encore dans le coure du combet, le majorité des leureeux que l'on e vu pénétier calle année dans les arènee trançaises avaient eu moins le « trapio le prestance, qui sied a leui qu'ils mettent au combat l'ardeut

au'on préta votontiers au lau-

r & temps des vaeux ast passé. L'eau seuvage, ni que leur cignité edversaires.

Ainsi e Mont-de-Mersen, pour la leria de la Madeleine. La médiacre bilan des trois corridas données là cette année ne seurail être imputé à l'absence de vrais laureeux - on en a vu de trée beaux, ceux de Ceríos Urquijo, surtout la deuxième rout. — ni mėme seulement à leur humeur tevēche, meis surjout eux laules des deux eutres responsebles de la lête : les toreros et le oublic. Le taureeu est premier el c'ael aulour de lul, de se lorce, de sa bravoure, de se - caste - que tout s organise at prend son sens. Mais si, lace à lui, les loreros ne tont pas leur metier et si. sulant d'eux, les témoins corcompent le rite par imbécilité. incompétence ou ingénuité, stars le cirque est là, et l'animal noble balous.

Un moi de ce oublic, donc. On n'en test pas à quelques iviognes. Après lout d'est la (00

Dessin de Cadier.l

tēte, il leil chaud, la vin est bon et tout le monde ne peut se croire a ventes, sur cas gradins. Jameis. - finto - ou pas, jurencon ou pas, lee borrachos - dee arenes i toises n'atteindront le degré de grossièreté evinée qui pieit si lort eux touristes de Pempelung. Lee braillerds de vin ont donc droit de cite. Maie les braillards - tauromechiques - t

Un gitan au cœur ferme

La OBLIAISME COITIOS SVAIL lout pour s'apanouir en léte — des leureaux, un bon trio de loieros, une présidence vigilante. Un public d'aveuglee sonores l'a transformé an loire. Prenons un garcon comme Paquirri, nes dové et qui, dans son siyle de Figaro napolilain, a été, voici trois ou ouatre ans, une manière ce grand torero. Il se survit, chacun le sau, dane la lacilité, jouent d'un metrer sans larblesse. sinon sans delaul. Le voilà à Mont-de-Marsan, tece & un peau taureau plutôt tranc de collier. Qu'il l'accueille pans sa cape, pose des benderilles ou la conduise dans sa muleia, peut mesuret exactement l'ampleur de l'ovation è le vulgarite on sas gestes. Qu'il cède a la cherge en eequissant le - dasilo - en arrière, pour se jeler ensuite, corne passee, su: les ilancs du laureau, et c'est le promohe. Prus il danse el plus ils l'acciament.

Paquitti n'est pas un seint, il s'en lauf. Il est devenu un nomme de speciesie qui olire

ce qu'on lui demande. Le public sime les trucs, en redemanda ? Les voilà ! Figuro paut chanter sur trois tone, et même leux, si le clientéle le veut. Face à ce quetriéme tauresu d'Urquijo, le Psquirri de 1972 aurail donné, devant le public de Madrid ou de Séville, un cours de vraia teuromachie. Devant lee badeuds de le Madeleine, il a nonche lemment pris la mesura de son vis-à-vis, en attendent un coup d'épée superbe — car il lui reste cele, au sémillent Peco, ca point d'honneur qui leit que celur qui fue doit prendre le rieque d'être tué.

Moins cyniques paul-êtie, mais non moins complaisents, ses contrères ont laisse s'enliser le l'éne dens l'ennul. Il y evali lé cinq loreros à le mode Teruel, Nino de la Cepes et Paco Alcaide. On peut dire qu'en ces frois lournées pae un d'eux n'e vreiment loréé, c'est-à-dire conduit un taureeu. modilië faxe ei la rythme de

ne lut pes .même désestreux: Médiocre, eimplement. Gitan eussi, mais eu cœur : plus lerme, est Sebastien Cortes. Un lecies superbe de spedessia exotique é l'œit vert. une belle ligne, dee gesies, l'aptitude à attendre la charge, un répertoire tieuri : la recrue parall bonne. Comme cetta eutre qui nous vient de Vattadolid. Roberto Dominguez, neveu d'un petit malire des ennées 30. avec lui sussi une silhouette élencée, le bras ample, l'art da « composer la ligura », una injalligance en ligura », une intelligence en évell et l'évidante volonte de ne pas se selisieire des effete à le mode. Il y a chez ces

deux gercons une certaine tacon d'occuper l'espace qui n'est ni benale ni vulgeire. La outre Peguliri, Galan, Terta montoise de 1975 ne nous aurait-elle offert que cee deux noms, et les images lugitives venir, on lui en seurait gré. la cherge en lui imposant se

JEAN LACOUTURE.

Gr 7 DAMES TO A 7 2 STATE OF STATE market in the Section of the Party of the Par *** 110 7 1 1 m -والمستعدد المستند PERSONAL PROPERTY. 1

Control of the second of the s 7 5 1 5 A = 東京東京 阿爾西摩尔 (1995) 45 74 ATTENDED ATTENDED 「「大学」」で 本が本等が、 المحافظ المحاف ---

Allen See . A Chief Park 200 to 32 to 4

ing the state of t

AND STREET

10

Tourisme

IL ÉTAIT UNE FOIS LA COTE D'ÉMERAUDE

Un voyage «rétro» de Dinard à Saint-Malo

trayant que la côte d'Emeraude, et il n'y en pas certainement où visiteur de l'Angleterre soit mieux accueilli. Ici le charme et la gaieté des habitants s'harmonisent parfaitement avec la couleur et l'enchantement du pay-sage », écrivait en 1948 l'amiral lord Frazer, premier lord de la

La côte d'Emeraude et la Grande-Bretagne sont inséparables. Une vieille histoire d'amour qui commence par de violentes disputes et se termine sur un < happy end >: les Anglais au cours des siècles bombardèrent Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel; ce sont ces mêmes Anglais qui lancèrent Dinard et firent le renom de cette côte.

En 1860, Dinard n'est qu'un village de marins. De 1900 à 1930, les Anglais et les Américains transforment la commune en un des lieux les plus huppés et les plus « fous » des côtes françaises. Même l'Angleterre traditionnelle y a ses habitudes : l'hiver les officiers en retraite de l'armée des Indes prennent quartier à Dinard. Existent à cette époque « le club des Messieurs » et le club des Dames ». La fête franco-anglaise ne connaît pas de réplt. On se recoit dans de somptueuses villas dont certaines rappellent les demeures anglaises. Des hôtels luxueux sont là pour héberger leurs hotes princiers. On joue au golf, au tennis, après avoir admiré le monoplan de Roland Garros sur la plage de l'Ecluse ou se rend au champ de courses. Le Café anglais — qui existe tonjours - et le patissier-glacier Lebras poussent leurs terrasses alors que, nou loin de là, les bijoutiers Van Cleef et Arpels ouvrent boutique.

Madame Hughes-Hallet, a la reme de Dinard », tient table ouverte dans sa villa « Monplaisir », aujourd'hul l'hôtel de ville. Toutes les têtes couronnées de l'Europe se rendent à « Monplaisir > où l'ou donnent dans l'actuelle salle du conseil municipal des sofrées inoubliables. M. Henri Fermin souligne dans son livre Dinard à la Belle Epoque : « La ville s'amuse et se distrait royalement et les fêtes se multiplient dans une débauche de couleurs, les plumes bleu gendarme des

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

CHATEAU SCIPIONNET
Tél. (73) 37-23-24. Plages et pare privés.
Climat provençal. Calme total. Septembre pension de 78 à 102 P net.

04-VILLENEUVE-de-Hte-Provence

sous is ciel is plus pur d'Europe REPOS - CALME - CONFORT

LE MAS SAINT-YVES **NH

Demi-p. & partir 40 P net. T. 78-42-51.

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX *** N. App. calmes, 48 à 69 F T.T.C. Centre d'affaires et spectacles. 2, place de la Comédie, Bordeaux Garage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06

ECTEL AU REPOS DES CASCADES **NN - L'hydrothérapie su service de votre santé. Tél. (29) 66-21-13.

HOTEL VALSANA - Première Classe Cours de tennis - Piccine plein si et piscine couverte.

07140 LES_VANS

près Manosque

BORDEAUX

88480 TENDON

près GERARDMER

AROSA (Grisons)

Provence

Province

dans des bostons et des cakewalks endiablės. »

Les congés payés, la guerre, la disparition de l'empire britannique, l'attrait des rivages méditerranéens et la suppression de la llaison maritime régulière en tre Saint-Malo et Southampton portent un coup fatal à Dinard. La ville se recroqueville. Les hôtels tels le Gallic, le Royal, les Terrasses, le Michelet sont vendus en appartements ou sont simplement abandonnés comme le Crystal qui dresse toujours sa carcasse métallique au bord de la plage. Aujour-

Les villas bianches

vient du Nord, de Rennes et de

nicipalité, passerait à 14 000 en

1981. Le développement de cette petite ville est lié, en fait, à celui

de Saint-Malo. Naguère séparées

par l'estuaire de la Rance, les

deux cités sont aujourd'hui rellées

par la route-digue de l'usine maré-

motrice de la Rance, construite

Saint-Malo, contrairement à

Dinard où on réside, est une cité

où on passe. On y passe même

beaucoup. Les touristes de la côte

d'Emeraude (des Français mais

aussi des Allemands, des Belges,

des Hollandais, des Canadiens -

pèlerinage à Jacques Cartier) arrivent en masse dans le pays

de Robert Surcouf. Ce Robert Sur-

couf dont on vous dira lei qu'à

tout prendre il est loin de valoir

le grand homme de la mer que

Duguay-Trouin, corsaire puis lieu-

tenant-général de la mariue

Le monde cette année?

Affolant », déclare Mme Christiane

Menhinick, directrice du syndicat

d'initiative qui a embauché des

fut cet autre Malouin, René

la région parisienne ».

La station d'autrefois n'est plus qu'un souvenir, Elle n'a perdu cependant ni de son attrait ni de son charme. Au contraire. Le quartier de la Malouine, désuet et mélancolique, possède toujours ses grandes villas du début du siècle. On les croirait sorties d'un film de Walt Disney avec leurs petits clochetons, leurs balastres blancs, leurs étages bizarrement disposés et leurs façades démodées. Icl le rétro n'est pas une mode, il existe. La couleur de la mer, le balancement des volles, la calme atmosphere des rues, les maisons vieillotttes, la promenade avec ses messieurs portant cravate et blazer, les jeunes filles en robes à fleurs, tout cela donne à la station un charme tout droit descendu des tableaux impres-

Aujourd'hui Dinard s'articule, pourrait-on dire, autour de trois grandes plages, d'un club hippique, d'une piscine olympique d'eau de mer chauffée, des écoles de voile, d'un golf de dix-huit trous et d'un terrain de camping de 8 hectares qui s'étend le long de la mer, et de quarante-quatre hôtels. Un casino, ouvert toute l'année, atteint 1 million de recette brute. « Une clientèle moyenne », remarque son directeur. Mais Dinar ne possède pas, contrairement à Saint-Malo, de port de plaisance. Un handicap pour l'avenir.

Cette saison les mille appartements et villas mis à la disposition des estivants ont pratiquement tous été loués. « Une bonne année », assure un agent immobilier. Les locations varient entre 1000 et 7000 francs alors qu'un appartement de trois pièces se vend 260 000 francs.

Dinard compte 10 000 habltants. Ce chiffre, suivant la mu-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEE 09 C. C. P 4267 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-CUMSTUNAUTE (SRUF Algérie)

90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 P 402 P 530 F

ETRANGER

I - BELGIQUE-LUXEMBOUTG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne tarif sur demande

Les shonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien Joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse defi-Changements Grants de l' nitis ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abomés sont invités à formuler leur demande une samaine au moins

Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de

E tout le beau pays de chapeaux, les larges dentelles et d'hui le Printania, le Roche Cor- 45 000 habitants (3 000 intra-France, il n'y a pas pour les froujrous des robes s'antment neille et le Grand Hôtel sont les muros), qui sont submarais du neille et le Grand Hôtel sont les muros), qui sout submergés durant les mois d'été par des visiderniers représentants de ce brillant passé, « Il y a encore de l'arteurs dont le moins qu'on puisse gent ici, confie un vieux Dinar-dais, mais les riches ne descendire est que pour beaucoup, comme le fait remarquer un libraire, ils « manquent de panache ». Comme dent plus en ville. Ils jouent au golf, se retrouvent dans leurs vilaux Saintes-Maries-de-la-Mer. où on n'hésite pas à devenir cow-boy, las de La Richardais ou de La Vicomté et font du bateau. > qu'on revétit le costume de pirate... Mais il est sans doute d'autres fa-Comme le déclare M. Joseph Frontin, directeur de l'Office touristique de la côte d'Emeraude : cons d'approcher le pays corsaire « Le luxe ici c'est fini. On trouve que celles jusqu'alors proposées maintenant à Dinard une clienaux touristes. tèle bourgeoise et familiale qui

Dans le cadre de la visite de la cité, pourquoi, comme le demandent certains responsables de la ville, ne pas envisager un itinéraire permettant de décou-vrir les malouinières dans leur cadre exceptionnel? Il existe, en effet, aux portes de Saint-Malo, une quarantaine de magnifiques demeures du début du dix-huitième siècle totalement inconnues. Seule une exposition de photos, organisée par le secrétariat d'Etat à la culture, permet aujourd'hui de les découvrir.

Comme toute la côte d'Emeraude, la cité malouine souffre de la suppression de toute liaison directe avec l'Angieterre. La récente affaire du Mary-Poppins (le Monde du 30 mai 1975) est encore présente dans toutes les couversations. Ce bateau, appartenant à une compagnie alle-mande, la T.T. Line, se proposait de relier Saint-Malo à Southampton. Les Malouins out peu apprécié que l'intervention dans leur cité des « gens de Roscoff » provoque l'échec de ce projet, contesté également par les syndicats. Un des principaux adversaires du Mary-Poppins est la société BAI (Bretagne, Angleterre, Irlande), de Roscoff, dont le président directeur général est M. Alexis Gourvennec. Cette société, qui assure une liaison entre Roscoff

mouth. Mais, comme l'a déclaré récemment M. André Blin, président de la chambre de commerce de Saint-Malo, « il n'en reste pas moins que ces services commencent en fin de soison, et qu'ils ne compensent pas ceux rai, un regoin d'activité non nidu Mary-Poppins qui devaient gligeable et dont nous avons

debuter le 31 mai 1975 avec grand besoin s. « Mon pays natal » Les représentants de la T.T. canciers : ou annouce, pour 1976, cements.

La côte d'Emeraude, c'est également une suite de petites stations tranquilles, échappées du temps, qui ont leurs fidèles et leurs families. Ce sont, entre Cancale et le cap Fréhel : Saint-Lunaire. Saint-Briac, Saint-Cast, Lancleux et Saint-Jacut, vieux noms de saints celtiques venus d'outre-Manche au sixième siècle. Egrenées le long de la baie du Mont-Saint-Michel, se trouvent des communes moins fortunées, plus artisanales et plus sauvages, telles que Le Vivier, Cherrueix, Hirel et

Sur toute la côte, les terrains de camping et les maisons familiales se sont multipliés. Il en est de même pour les écoles de voile, La région est particulièrement bien choisie pour la pratique de ce sport. Les abris sont fréquents et la montée du flot dans le golfe de Saint-Malo est une des plus fortes du globe (le flux dure environ cinq heures et le reflux sept heures. L'amplitude de cette formidable puisation depasse parhôtesses bilingues. La cité ma-louine, jumelée depuis 1966 avec une ligne, du 20 août au 12 octo- Saint-Malo vont multiplier les

un service fournalier jusqu'au 12 octobre s. M. André Blin préeffet d'opporter à de nombreuses professions du tourisme, de l'hotellerie et du commerce en géné-

Line n'auraient pas abandonné leur projet et donneraient rendez-vous pour une flaison regulière Saint-Malo - Southampton à partir du 1ª mars 1976, mais avec un autre bateau et... un autre

Saint-Benoît-des-Ondes. C'est le pays des polders et des grèves mouvantes. Un entracte entre Avranches et Saint-Malo.

Saint-Servan et Parame, compte bre, cutro Saint-Malo et Ply- installations à l'intention des va-

respectivement 800 et 1 000 empla-

Depuis quelques années, la côte d'Emeraude se presente comme une région de congrès à vocation europeenne. Dinard, Saint-Malo, Granville, avec, pour soutien, l'abbaye du Mont-Saint-Michel qui offre un cadre prestigieux à des manifestations culturelles, ont orienté une politique en ce sens. Mais le faible réseau bôteller de la côte et la dispersion des possibilités d'hébergement permettront-ils à cette politique de réussir ?

Ju 2000 1

indian francoise

....

. : .

T-6

Purity rich

.

22TARRES

#QUE?

IETGNI-ES

THE COURSE OF THE PARTY OF THE

MANCO ITALIENNES

Appuyée sur un arrière-pays attachant, avec des cités comme Dinan, Dol-de-Bretagne, Combourg et Fougères, la côte d'Emeraude, qui dolt son nom à l'historien malopin Eugène Herpin, n'a pas eu à subir, comme certaines de ses sœurs, les métaits d'une trop forte urbanisation. Tout est reuni pour que se développe dans cette région un tourisme de qualité. Peut - étre manque - t - Il de l'audace aux responsables régionaux et locaux de cette côte, comme aux bôtellers, qui se contentent de vivre sur la lancée du passè et de gérer ce qui existe et qui en vaut, c'est vral, la peine. Né à Combourg, enterre sur l'ilot du Grand-Bé face à Saint-Maio, Chateaubriand écrivait : e Je suis alle bien loin admirer les scènes de la nature, faurais pu me contenter de celles que m'offrait mon pays natal s

JEAN PERRIN

Jardinage

Bouquets sans larmes

des chiffres : de 29 % en à 54 % en 1972 pour estimer qu'il était indispensable d'avoir des fleurs chez soi. Evolution considérable liée à ce climat de plus en plus tourné vers la nature et l'environnement, mais qui place encore le consommateur français loin derrière ses partenaires de la C.E.E. (trois fois moins d'achats de fieurs que l'Allemand, deux fois moins que le Danois ou le

Des fleurs, on en trouve aujourd'hui l'année entière. Et. pour peu qu'on le veuille, il existe des possibilités offertes pour tous les budgets. C'est du moins ce qu'affirment les représentants des quelque huit mille fleuristes en boutique qui quadrillent la France. De plus en plus le vrai fleuriste se veut l'anti-marchand de fleurs ou, plus exactement, le complément du marchand de fleurs. Des boutiques modernes, voire même un peu sophistiquées, un personnei de qualité (il faut plusieurs années pour devenir un bon ouvrier qualifié), un effort pour fournir un produit frais et durable sont les premiers résultats tangibles d'un certain renouveau de la fleuristerie française.

Certes les tenants de cette évolution sont encore la minorité, mais leur dynamisme fait tache d'huile, d'autant que le métier de fleuriste, en pleine expansion. offre un avenir certain aux jeunes qui s'y engagent.

En ce mois d'été, les prix des fleurs sont modestes, la gamme

ES Français aiment les des produits variée, et pour le farfleurs et le disent... avec dinier, client sans doute inconstant car e producteur > lui-méme, 1967, nos compatriotes sont passés ll y a abondance dans les carrés et les plates - bandes. Aucune excuse n'est dooc admise, et l'on peut à loisir garnir la maison de bouquets, Bouquets classiques, raffinés et opulents : bouquets dans la tradition romantique, tendres, pasteis et nuancés ; bouquets champêtres aux corolles plus rustiques qui font rêver à la fraicheur des sous-bols et aux talus herbeux des chemins.

Il est toujours difficile de vider un fardin de sa substance, et les plates-bandes ne supportent qu'en cas de surabondance d'être légèrement dégarnies. Cecl est moins vrai au jardin de week-end, où une grande moisson est possible. voire recommandée avant le départ du dimanche. Cette cueillette devient une forme de nettoyage agréable qui favorise le retour de nouvelles floraisons pour les semaines sulvantes. Une rotation naturelle s'établit très vite, et l'on peut ainsi disposer de fleurs au jardin comme dans les vases. Mais l'idéal demeure le « jardin bouquetier > - comme l'appeialt si jollment Ollvier de Serres, et qui, sans être inesthétique, présente bien des avantages pour la

culture et la cuelllette Pour remplir le jardin bouquetier, le choix demeure assez vaste mals décisif, car de nombreuses fleurs ne supportent guère un loog séjour en vase (1). On pourra v trouver :

• Des annuelles (généralement semées au printemps) : anibemis, campanules capucines, centau-rées, choux d'ornement, chrysanthèmes à carène ou des moissons. ciarkias, coleus (pour le feuillage), coreopsis, cosmos, godetias, gypsophiles, iavatères, lupins, mufliers, ceillets, phlox de drummond, pois de senteur, reines-marguerites, roses d'inde, solells, souch,

tabacs d'ornement, zinnias ; Des bisannuelles (semées en été pour fleurir au printemps sulvant) : digitales, girofièes, myosotis, œillets de poète, pâquerettes. pensées, primevères, roses trémières :

• Des titraces ; anémones du



Japon, asters, campanules, doronics, gaillardes, hellebores, iris, feucanthemes, celllets mignardiscs, pyrèthres, pivoines, rudbecklas, scabieuses, vaierianes, verveines, verges d'or, violettes odorantes.

• Des bulbes : anémones, agapantbes, alls d'ornement, alstrocmères, dalhias à petites fieurs, fis, narcisses, renoncules, tulipes;

• Des feuilloges : quelques persistants (cotonesters, coniferes...). des caduques (cornoulliers, euphorbes, fougeres, noisetiers pourpre...), et des empruuts au potager (feuilles d'artichauts, de cardons, de betteraves pourpres, d'asperges...) ;

• Des fleurs pour les bouquets sees si précieux en hiver : achii- mère. lèes, acroclinum, echinops, helipterum, immortelles, lavandes, lunaires, statices,

Dans la glace

Fournies par le fleuriste ou cuellies au jardin, les fleurs exigent un minimum de soins si l'on vent en profiter pleinement et prolonger leur durée. Pour le voyage, les rouler dans un journal humide glissé dans un sac plastique, si possible à l'obscurité. Que de fleurs terminent leur existence chaque dimanche sur la place arrière des automobiles ! A l'arrivée, faire boire les fleurs avant de les préparer en les dis-

posant debout dans un seau isrgement rempil d'eau. Au moment de la confection du bouquet, bien tailler les tiges en biseau afin d'offrir une surface maximum pour la pénétration de l'eau.

L'arrangement lui, reste une affaire de goût et d'un peu de technique. Un bon plque-fleurs lourd (Camelia, qui se double d'une ventouse, est un des meilleurs modèles sur le marchél ou un pain de mousse synthétique qui se gonfle d'eau permet de maintenir en place toutes les tiges au gré de sa fantaisie.

Pour les mains par trop timides ou inexpertes, des cours de bouquets d'amateurs existent Societé nationale d'horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris-7"). Ils permetteut d'apprendre a choisir un vase, à ue pas hesiter au moment du sacrifice d'une longue tige, a marier feuliiages et fleurs, à oublier ce e bouquet > eucore si fréquent fait de quelques tiges longues et rigides, fichées dans un vase à l'eau plus

ou moins limpide. Pour prolonger les souvenirs d'un été fieuri, il est possible de congeler des boutons de fleurs dans un bloc de glace. Ce n'est évidemment qu'un amusement et l'on ne doit pas songer en faire un jour un bouquet. Pourtant, le soir de Noël, un centre de table fait d'une coupe ou semblent éclore au milleu des giaçons les fleurs apparues au cœur de l'été demeure un spectacle aussi charmant qu'éphé-

MICHELE LAMONTAGNE

(1) Trations les roslers, à part Nous avons sélectionné (en gras) quelques variétés qui nons paraissent les plus remarquables. Blans : Youki San, Message, Reine des neiges, les-berg; jaune : Mme à Melliand Sus King; roce : Carilla, Chiengo Pesos, Maria Calina, Michèle Meilland, Queen Elizabeth, Sonis; rouge : Baccara, Allegro, Chrysler Imperial, Super Star, et la toute nouvelle Gelevias, dont le nom seul fait rèver aux jardins de roses de Sasdi: mauve : Charles de Ganlle, Internetzo, Sissi; bleolora : Mme Dieudonné, Roce Galljard. (1) Traijons les roslers, à par-

(*) Reaseignements sur les métiers de fleuriste : Fédération nationale des fleuristes de France, 22, rue de Pont-Neuf, Paris-1e*, tól. : 231-46-22.

= 76490 VILLEQUIER, en NORMANDIE, par A 13, sortie Bourg-Achard DOMAINE DE VILLEQUIER

demande une soma avant leur départ



Direction Maurice LALONDE

Restaurant panaramique sur le Val de Seine RÉSIDENCE HOTELIÈRE de qualité dans le coime d'un beau parc - SALONS

🕳 Tél. : (35) 96-97-77 et le 29 à SAINT-ARNOULT 🚃

حكدا من الاصل

LINE AND

ERS SOUPE

27.24 CONTRACTOR OF THE PARTY

* PARTS # 1

cháteau pob

PT CHIMEN

- " ON L

TO THE REAL PROPERTY.

ji i 1976. jani la Colo Pari inte Julia gayana je Paria. Doine lar

1972 ... deute - dan bin

W 197

ERROR DE S pener in Elitor in

STEVE POIL Grant Pros des

to Section Rouse The second secon CHON A LA SECCHE MAN DE LATY

Coast W(BV/F) COS25 FRANCALLE PADITIONNELLE DE PUN Here the Cost of Motors, and the Cost of t

A TORRES

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Saint-Non

Andre Bir. pri-

et etamente de com-

ente que des services en fin de selver, et

beneen et un unter

mellies, echappees on learn fidence of the learn children

Publish Salin Line

Berti-Carl, Later Tix

there were a

a serieme male due-

af the in baue also Mente-

186 (1861) 2017 (1971)

of plate their sales

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

OF BUILDING

military of the first of

MATTER COME OF PERSONS

THE RESERVE TO A STATE OF THE PARTY OF THE P

DESCRIPTION OF YOUR

ME WEEK IN CONTRACT OF

2015年間は18年1日は40日 1. J. 1.

Mary TEL LINE TO THE

V. DOME THE THE THE

CORNER SOFTER ST. P. P. P. C.

the a partial later are series

in gritigation promotes the co

larmes

1g2 (222-11)

The property of the same

M AND SHIP PROPERTY STATES BARRIER & Details of the

MA CONTRACTOR TO SERVICE

The second secon

Mary Mary Comment of the Control

生事者を大量者の シンドウ

THE WASHINGTON

Cont Circles Section of

E MARKET WAR

A STATE OF THE STA

Tripper A.T. A STATE OF THE STA

American Contraction

THE PROPERTY.

THE WAS STATE OF

AMERICAN TOTAL TO SVA NOTE WITH THE TO with a literature of any

to the transfer of the second state of

The state of the state of

Market Mary

literal riskur mome de comme

Bre-Bears & a Tier Minister

en to de salar, el

popers de allación

31 9848 £975 ET - -----

a - a - Men pays natal

mentante de la T.T. Allend

05 GOODSTREET TATE CHICATE

AND STREET LEADING TO BE STORY

d'Emperande, c'est éta-e maite de pesses du

 $\mathcal{P}_{i,j} = \mathcal{P}_{i,j+1}(\mathbb{R}_{+})$

Gri.

2. A.

BUISSONNIÈRES CAVES

E Bas-Médoc est la partie du Médoc située vers l'embouchure de la Gironde, de aint-Seurin-de-Cadourne à la jointe de Graves. Ses meilleurs erus sont établis sur des croupes graveleuses. C'est le cas de Potensac. D'antres en terrains plats de nature argilo-calcaire. C'est la cas d'Ordonnac. Mais ces deux noms forment un petit village moins de quatre cents habitants! sous le Dom d'Ordonnac et

Cette érudition toute neuve parce que j'ai découvert l'autre jour, & table, un cru bourgeois : château potensac. Cru bourgeois? Cela peut paraître un peu mievra si l'on s'en tient au classement de 1855 (1", 2°, 3°, 4° et 5° crus) suivi du classement de 1932 distinguant en dessous de ceux-cl trois autres catégories : crus bourgeols supérieurs du Heut-

Rive gauche



Le JACQUES CŒUA

Cuisine soignée de

Medoc, crus bourgeois du Haut-Medoc et enfin, petits derniars, les crus bourgeois du Médoc. Seulement voilà ! Il y a les classements et il y a les vins. Il y a les classements et il y a les cépages et la vinification. Ainsi château potensac refléte-t-il un domaine exclusivement complanté en cépages nobles, cultivé avec grand soin, bien situé et dont les vins ont une bonne richesse de sève, de la finesse et de la distinction. Bref des vins au-dessus de leur classification.

Donc je goutai un château potensac 1971. Je le trouvai almable el mame peut-être mieux. Mais mon émerveillement vint du 1973, leger, fringant, avec un petit gout framboisé qui m'encha#/a

Ciateau potensac appartient au: mêmes propriétaires que le léo-le las cases qui est lui un deuxlème cru classe sur la comgune de Saint-Julien et, blen ntendu, tout autre chose. Jal, ur mon élan, gouté le léoville 1971 et le 1972.

On sait que les 1972 sont mal onsidérés. Jai sous les yeux le lassement des millésimes établi, our 1975, par la Compagnie des ourtiers-jurés piqueurs de vins de Paris. Dans les bordeaux rouges, 1971 mérite quatre étoiles (grande année) et les vins de



() AUX FEMMES SAURITES / DINERS SOUPERS DE 19 A 2 hour CHANTS :: GUITARES MED. 13.16 - Gay Dim I hus trait of the stratch of Amili

moyennel. Ja n'al pas la supers-tition des millésimes. Je veux dire que je crois que, même dans une année mauvalse ou simplement médlocre, on peut trouver idate de la récolte, soins de la vinification: de très bons vins. De même les a années du siècle » peuvent livrer de méchautes bouteilles. Eh blen, en ce qui concerne le !éoville las cases je trouve icl confirmation de ma thèse : ce 1972 est tout particullèrement réussi et._ pas très loin

Et pour potensac ? Eh bien ! je prefere encore le 1972 au 1971, ce qui n'est pas je crois l'avis son producteur. M. Paul Delon est ancien pré-

sident du syndicat des grands crus classés du Médoc. Je suppose donc qu'il accepte ce classement Mais, à propos, lorsqu'll y a deux ans le mouton-rothschild devint (enfin) premier grand cru, ne nous dit-on point que, tous les deux ans, la suite du classement de 1855 devait être, petit à petit revue? Qu'en est-il? J'imagine que léoville las cases pourrait passer premier cru. Et que potensac devrait quitter sa bourgeoisie originelle... Ce sont les mystères (encore d'autres i) de Bordeaux 1

La vieille glycine

route des vacances, vous rencontrerez peut-être d'autres mystéres et d'autres vins. Des petits vins de pays, comme on dit quelquefols - ct mal - avec dédain Voire de grands vins inconnus oubliés. N'est-ce pas l'occasion d'en découvrir les charmes, d'en goûter l'originalité, d'en réhablliter les qualités?

Donc, & Alvianac-les-Eaux, le voue signala la Grand Hôtal Palle-Il y a des appées et même des lustres que je n'el trouvé, par exemple, sur une carte, un vin dium (evenua da Padirac, tál. 23). Dans un cedre chempêtre, une rouge d'Arbois du Château trentaina da chambres confortablement modernes, evec piscine. d'Arley. J'ai gardé un souvenir pourtant parfait de ce vin d'exception. Si vous en rencontrez,

quez point! Combien de vacanciers, sur la Côte d'Azur, passent à côté de ce vin de Ballet, niçois et mal connu, et qui vaut mieux que quasi tous ceux dits de Provence? Combien, en Savole, passent à côté du crépy, de l'arbin, de la mondeuse mais surtout de cet étonnant blanc de chasselas de La Ripalile que le

bon docteur Ramain placait, avec

celui des Abymes, au dessus de

صكدا فالاص

C'est ainsi qu'il y a déjà, ob ! bien longtemps l passant par Chavignol, j'ai découvert la tonvin Le viell homme n'est plus, oire plus. Et je répéterals avec

E na sels pas ce qua soignent

villatta est charmente

avac les ruines de aon cimatlare

mérovingian et les promenades

alentour eux goufiras da Reveillon

at da Padirac. Rocamadour n'est

qu'à '3 kilomètres, balle aussi à

viaiter, al où l'on trouvera, chez

la veuva Pégourié, de cee cher-

mants fromagee de brebie, ronda

at plats, qui, an yieliliasant, dur-

clasant eu point da davoir être

cassés eu martaau, C'ast eur le

caussa da Gremai, au début da

l'hiver, que l'on commence de

febriquar des cabacous eu leit da

brebis; ansuite, on utilisa la lait

da chévra, puia da vache (at. hé-

las I de plus en plus de vache),

Les vreis - rocamadour - aont bons

entre avril et novembre,

lee eeux d'Alvignac, male la

mais le petit village de vignerons. le plus anciennement connu du sancerrols, reste égal à lui-même. Ses habitants, depuis des slècles, cultivent la vigne avec amour et, selon l'expression de Pierre Bréjoux (« Les Vins de Loire » édition de la revue du vin de Francel, les Chavignolais font montre « d'un état permanent de disponibilité pour faire plaisir leurs amis ». Il y a maintepant à Chavignol une trentaine de vignerons. Cette année, ja viens de faire la connaissance du vin de l'un d'entre eux : ce sancerrechavignol 1974 de M. Roger Mo-

reux a obtenu une medaille d'arpelle avec la vieille glycins du gent au concours géneral 1975. « Pé » Maréchal et son étonnant Il est parfait, je ne saurais en gent au concours général 1975

hôtesee, Alice Vayssouze.

A la carte, ja raléve la contit

d'ois du Quercy, la galentina du

Périgord, l'omelette aux truffes, le

coquelat au vin de Cahora, le

tricassée da cèpas paysannes, la

salada aux noix at un aucculent

gătaau au chocolat. Maie encora,

si vous la demandaz à - Alica -

vous pénétrerez plus prolondément

dens la culsine quercynolee evec

jes tourins (soupes diverses,

dapuis calui des mariés eux lo-

matas, celut des chessaurs, eux

revas, jusqu'eu tourin à l'ail). J'el

goûté un lourin bourru, au Pails-

dium, qui <u>âtelt</u> un vrai régel

simple at - joyeux -. Ou encore

avac les miques. La mique de

cella da Lacapella-Marival, soni

dillérentes al semblables à la fois ;

ea sont das boules da farina (da

·blé ou da meis, volre de pain)

additionnées de lard et cuites

dans le bouillon du pot. Cela tient

au corps, mais le vin de Cahors

est là pour faire passer.. - L. R.

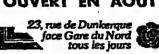
Alvignac-les-Eaux

Bréjoux que le nom de chavignol ajouté, sur l'étiquette, à l'appellation sancerre est aun sous-titra qui prend des dimensions telles que le nom de sancerre parait

LA REYNIERE



OUVERT EN AOUT



Guy-Pierre BAUMANN

Vous propose AU NAPOLEON Sa Choucroute nu Poisson

Ses Spécialités de la Mor 35, av. da Friedland - 227-99-50 Ts les jours - OUVERT EN AOUT

UN jardin flenri
dominė par de grands arbres...
A 100 m. de l'ETOILE, 142, ChampsElysées, cette merveillense osanis de
ealme et de fraicbeur vons attend
dans la conr de la Malson du
Danemark. Vons ponrez done
déjanner on diner agréahlement
scos les parasols du aFLORAOANICAe, Lij., et durant tont
l'été. de 12 h. à 23 h., ponr y
dégusier des spécialités scandinaves et danoises. Vous y célèbrerez le... culta du saumon qui vous
sern preposé de qoinze façons
dittérentes. Réservation absulument indispensable : 359-20-41.
Signalons qu'an l'v' étage, le
a COPENHAGUE a est fermé en

Tradition française CHAQUE JOUR UNE SPECIALIE Ambiance musicale (planis) 6, place St-Michel (6°), 326-813 Parking gratuit Pont-Neu

INDEX DES RESTAURANTS-

Spécialité françaises et étrangères

ALSACIENN AUX ARMES OF COLDER, 13, rina du 8-Mai-19-3, 208-94-1
UALSACE, 39, Ch. El. 359-44-24. La chaude ambiance | 53 taverns. FLO, 63, fg Saidt-Ded PRO, 12-59. Jusqu. 2 h. du mat. he gras frais. Fermé du 19-7 au | TERMINUS NORO. Tue de Duo-kergo. 204-45-72. Guerouse spétals : 12 F.

L'ALSACE AUX H.LES, 10, rue Coquilière (1°). -14-24. CHEZ HANSI, 3, ce du 18-Juin-1940 (6°1, 548-95-4 CAFE OB L'EST, rue 8-Mai-1945. NOR. 00-94. Ses (eres. AURERGE OF BL'EWIER, 12, rue du Fg-Montmay (9°), 770-93-80.

AUVENATES CHEZ ISTOOR ROUZEYROL, 12, rue d'Artols I 225-01-10.

SQUES LA GAULOI 59, arenue Motte-Picquet, 734 68:49:75 Farmedim TAVERNE BQUE, 45, r. Ch.-Mid: 109, 222-51 Menu spécial Torro 33 P. Fmé J Fmé du les au 17 août.

RETONNES

RETONNES

LA COTRIDE. 5. r. de la Lune,
233-57-c6 sam. et dim. Prés des
tbédires o sert jusqu'à 22 h 30.
CREPER BRETONNE. Repas, erèpes et fettes, 14, r. J.-J. Rousseeu 11, 508-50-01.

LES 2 COZ vous attendent :
Jacque 55 rue 5t-Georges 191),
TRO. 95 En août fermé sam.,
dim. jundi - Marie-Francoise,
333, r. Vaugirard (151), \$28-42-09.
Arrivir. de Bretagna Fermé du
le 18 août.

CHON A LA BROCHE COON DE LAIT, 7, r. Cornelle, OA 03-55 Coch ukrain. Menu 28.

CORSE ACCIENNE, 3, r. Laugier, 924-f (17), Ouv tie nutt. P. dim. FRANCAISE

TRADITIONNELLE ABLE DU ROY, 10, cité d'Azila, 8-23-86. Cadre d'une Hottellerie, LEXANDRE, 53. avenue George-20-17-82. Bar, grill-room. Rendezous tres parisien

AUBERGE DU CLOS DO MOULIN, menu 26,50 P, carte recommée ; spêc. poiss... gibler. Soir. amb. eux chaod. 34 bis r Pjantes, 734-31-31. Ouvert tout l'élé. Outert tout l'élé.

LR VAL COUBCELLE, tél. 907-52-22
vient d'ouvrir. Oéj. d'eff. Récept.
Féminaires dans cudre magnilique
MENU 35 P + carta. A 108 m station Courteile Près Gif-sur-Yvette
LE MIEAOO, 55. bd Rocheehnuar.
TRO. 74-53 cadre 1930 eot. rénové.
LE CHALEPIL, 4. r. de l'Arcade-8°,
285-53-13 Jne Patron aux lournx.
AU BIBTROT OU ROY. déj et din.
4. villa St-Michel (18°) MAR. 67-51.

FRANCO-ITALIENNES LE POTACHE, 83, rue Brocs (13*1, 535-27-72 Bpec fraceo-Ital P dim

LANDAISES LE TROU GASCON, 344-34-26, 40, rue Taina 1124 Olreer du terroir. Fermé du 1= au 21-9-75.

LORRAINES LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28 Saloos de 10 à 120 couvers.

LYONNAISES LA FOCK, 2, 1 Clement 167. Fermé dim., 325-77-56 Alex aux lourneaux. Ouvert tout l'etè. MARTINIQUAISES

LUCIE, 15, rue Augereau, 555-08-74. Fermé dimancha et lundi. MEDITERRANEENNES

LE SERIN, 1, pl. Fatgulère (15°), 754-12-24. Cadre rustique (terrasse) NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, bd Cour-calles, CAR. 33-97, F. sam. Côta da yeau Langousta rûtle feu da bols.

PROVENÇALES L'ESCARGOT DORE, 30, r. R.-Sou-langer F. dlin, 208-20-22 Me Républ.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 502-03-62 Cassoulet, 23 P. Confit, 28 P. SAVOYARDES

AU SAVOYARD, 18. roe 4-Vents, 326-20-30 T.I.J M Cochet, propr. Fermé du 4-5 au 2-9. TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, 10, r. Villebols-Marcuil, 580-26-44 Cassoulet, 21 F. TOURANGELLES

OELICES ST-ANORE, 2. r. Sédillot, 551-95-82. F. alm. Huitres, giblers, PETFI RICHE, 25, rue te Peletier, 770-86-50, De 6 a 25 couverts. TOTT he PASSY, 94, ev. P.-Donmer, 525-11-93. F. dim. Pare, grat. Spécilourangel. Men. 45 6 P. Banquets. COCHONNAILLES

Che magnifique assistic... 12 F. à LA COCHONNAILLE, 21. F. Harpe, 5°, 633-96-81 Cave du X:II° siècle. VIANDES

VIANDES

LE TEMPLIA, 24, not Temple, 700-61-13. Pave au roquef, 32 P. Pisolste, AU CHARBON DE BOIS, 16, r ou Oragon, 6 LIT. 57-04; 10, r Oulchard, 15°, AUT. 77-49. La Grillada devien; de la Gastronomie. Fermé du 9 au 31 koût; inelus, EAFELEURS DU PONT NEUF, 14, r. PL-Neuf 11°1, 85 22 Grill, 231-38-47. LES 3 LINOUSINS, 8, rua da Berri, 236-35-97. Spen de vianda de bouf. LES 3 MOUTUNS, 63, av P.-Roose-reit, 226-26-95 Mouvon, 29n. Menus 55, 65 F. vin. serv. compr F. dum. SEERLLON-PARIS-BAR, 20, ev. da Gautie, Neutifs, MAI 71-81. Gigot.

GRILLAGES GRILLAGES

LE WESTURN STEAE, 60, rue P.Charron Seif de tres grand standing ou year pouvez noviter votre
P.-D.G Menu 21.60 F T.C.
NEW STURE 63, Ch.-Elysées, 22596-16 Préparces detrant vous
LES CBENETS, 23, rue âmelot,
100-21-91. Grillada an feu de bols

POSTER'S PUB. 5, pl. Clichy, LAB. AU COCHON D'OR, 31, r. du Jour, 236-38-31 Vlandes, paiss, grillé. Son beaujolais. Fermé du 15 au 31-8.

RACLETTES FONDUES REL. St-Bobert, 117, r. Dames, Vil-tiers EUR 63-08 Råel. å gogo, 18 P. CUISINE BOURGEOISE

RELAIS OU MARAIS, 7, rue Caron (Sajot-Paul), 277-40-15. Crépes, sols. QUINZAINES RÉGIONALES LA PERGOLA, 144, Champs-Elysées, 359-10-52, Une success, da manifest, gastronom. Altace, Bourgogne, etc.

· FRUITS OF MER ET POISSONS

LE MURAT, L od Murat, 288-33-17. Huitrea, Coquill, Poissona, Gibiera, BOURDIN, 35. bd du Temple, 272-27-94 Fatr J.-M Neveu, chaf euis, R. PLEGAT rez-Westpbelial, 8, av. P.-Roosevelt, ELY, 91-20. Nouvean cadra 1900 cadra 1900. BRASSERIB DES SPORTS, 5, placa Pte-Bt-Cloud 116°). 527-38-63. Pruits de mer, tripoux du Rouergue. Ouv. Jour et muit. HOTEL GEORGE-V. 3L av. Ocorge-

de mer, tripoux du Rouergue. Ouv.

HOTEL GEORGE-V, 31, av. OeorgeV. 225-33-38 Son nouv, rest. « Les
Princes», cutr. distincte da l'hûtel.
Cadre très s'étgant. Ses espécialités
de coquillages, poissons, crustacés.
AUBERGE DE L'ECO (A la maote
en folie, S, rua du Maina f14*].
033-03-04. Fermé lund!
CORBBAO BLANC. 151, av. Parmentier. 208-53-26. Jeune patron
eux fourneaux.
LE LOUIS-XIV. & bd Saint-Denis,
208-56-50. P. mardi. Hultres, eoquillages, spée. de poissons at giblers.
ROUGEUT. \$9, bd du Montparuasse.
LIT. 38-01. Tl.] Bouillab. 15 P. L.
LES ? TY COZ vous atteodent:
Jacqueline. 35, rua St-Oeorges (9*).
TRU. 42-95 En eout fermé sam.
dim. et luodi. - Marie-Prançolse,
333 r. de Vaugirard 115*], 228-42-69.
Arriv. dir da Éretzgna P. dim., L
Permé du le au 18 soût.
BOUROIN. 35. ud du Tempia. 27227-94 Patr. J-M Neveu, chef cuia
MEDICIS, 4, place Ed-Rostand (e*),
633-04-12 Poissona Cuia, tradition.
Permé en août.
LA BONNE TABLE. 42, rua Friant.
224-49-01 Huitres at poissona.
Ouvert tout l'été.
AUBERGE DU CLOO, 30, av. Trudaine 378-22-48. Exrevisses du Curé.
Permé du 15-9 au 1-9.
ARMES OE BRETAGNE, 108. av. du
Maina. 808-53-03. Os 4 à 50 couv.
Fermé dimancha soir et lundi.
ATLANTIQUE, 51. bd Maganta-19208-27-20. Bar, Grill, Lazagne, Fr.
da mer.
CANTEGRIL, 73, av. Suffren. 734-

208-27-26. Bar, Grill, Lazagua, Fr. da mer.
CANTEGRIL, 73, av. Suffren. 73490-56. Au beurre blanc. Ses soulfiès.
Fermé de MAI à JUILLET pour transformations
PETIT NAVIRE. 14. r. Fossé-StBeroard OOE 22-52. Patr. an cuis.
ARCAOIE, 49. 12 St-Stonore, ANJ.
89-45. Ses saumons l'umés et grilindes

lades
LE NAPOLEON, G.P. Banmann,
présente sa chaucroute au poisson
einsi que ses spée, de la mer T.L.J.
227-99-50, 38, avenue de Friedland.
OUVERT AO MOIS O'AQUT.

HORS-D'ŒUVRE QUIC EN GROGNE, 18, r. Bayen-17°, 380-54-97. Son manu 20 P av. vin.

ARMENIENNES La CAPPACOCE, 3, r. Marivaux-2*. 742-83-65. P lun. Chant, musique. Bières belges

Le Bar dn NEW STORE GRILL, 62, Champs - Elyeées, présente 20 variétés de bléres BRÉSILIENNES

GUY, 5, r. Mabilico (6°). 033-87-51. Maison fondée eo 1970. Permé en

BULGARES

AO VILLAGE BULGARE, 8, rus Navers (Pont-Neur), 325-08-75, T.1.1. CHINOISES

CATBAY, 10. bd Bonoe-Nonvalle, 770-69-31. Spéc. Vielnam, Cambodge BONG-YUAN, 4. r. Brémonuer-17. WAG 13-39 Ouvert tous les joura. BLYSEES MANDARIN, 5. r. Collade, 1* étage BAL. 49-73 Entrée ciné. Paromovat. 1 * étage Ts les joura. FLOTOUR. 9. bd du Mootparaasse, SEG. 68-15 Culsine da Shanghal.

OANOISES et SCANOINAVES COPENHAGUE 1s ét. farmé en soût FLORA OANICA ouvert en août eur jerdin 142 Ch.-Eiysées, ELY. 20-41. Assletts hors-d'œuver danois, Steak de Renne. Festival du Bau-

ESPAGNOLES EL PICAOOR, 80, bd Batignolles. 387-28-87. - Jusqu'à 100 couyerts. Fermé de 29-7 au 5-9. CASA LVIS, 33, r. Mauconseil (1°). Railes. LOO. 52-70 Paella, sangria.

HONGROISES

PAPRIKA, 14, rue Chauchet 19°1. 770-19-01. Olners Orchestra zeigane INOIENNES ANARKALI, 4, pl. O.-Toudouze-9-, 878-39-84. M° St-Georges. F lundi. 814BARAJAH, 72, bd St-Oermain [5-] 033-25-07 Menus 18 at 28 F. Ferme du 4-0 au 1-9.

IRANIENNES L'IBAN A PABIS, 145, bd Monipar-nassa. 326-63-89. Créé en déc. 71.

ITALIENNES CHEZ REMO, 23, r. Washington. 359-84-67. Carta, Men. 22 F. Cadre 1930. LE SIMPLON, 1, r. Fg-Montmartre. T.1.j. 824-S1-10. Sp. at coquilages. GIANFRANCO, 9, rus Bacine (8°). Près Théâtre da l'Odéon. 328-54-77. JAPONAISES

OSAKA, 163, r. Bt-Honoré, 260-66-01. Souklyaki, Soushi et Tempura. LOUISIANAISES

LA LOUISIANE, 17e, r. Montmar-tre. 236-52-98 Le seul typ. Naw-Orieans.

MAROCAINES AIBSA Fila, 6, r. Bts-Beuvs. 548-07-22. Très fin couscous. Pastilla. Fermé du 1-0 su 2-9. AMAZIR, 24, r. de la Tour (Passy).

ORIENTALES CHARLY BAB-EL-OUEO, 215, rue Croix-Nivert, 828-78-68. « Lauréat du Oault-Millau. »

PORTUGAISES RIBATEJO, 0, r. Planebat, 20°. F. mar. 370-41-03 Diners Spect. Ouit.

SLAVES et YIOOISH

JO GOLOENBERG, 7, r. d. Rosters, 4º (acrès 18, r. Rivolli, 887-20-10 T.l.), soirées music. 10sq. 2 h. mat.

LE NEM, 67, rua Recaequin (17°).
Spéc broch. Vietn. Din, aux chand.
Ouvert en soût.
RONE OES PRES, 54, 7. Seine, 32525-54 THU-VAN, 8, r. Polesy, 32830-56. Grillades feov 25 F T.C.].
Ber-Restauraot HUONG - GIANG,
306-83-88 Rep d'arlaires. Benquets.
79. rua Daguerre, 14* YOUGOSLAVES AUBERGE YOUGOSLAVE, 27, rue d'Enghien, PRO 05-11, E. Davor.

VIETNAMIENNES

LE NEM. 67, rua Rengequin (17°)

CRÉPERIE Oa LOCTUOY & PONT-AVEN (J.-P. Gloaguen), 5. r. du Montparnassa. Crêpea. Poissona. Spéc. bretonnes. Servica jusqu'à 23 b.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 203-17-28. Spécialités lorraines EL PICAOOR, 80, bd Balignolles, 387-28-57 — Jusqu'à 100 couverts. Fermé du 29-7 au 5-9. LLUB HAUSSMANN OPERA, 3, rus Taithout, 824-82-78 et 81-06 De 4 à 300 couverts. JEAN-PIERR, 380-01-41, 6, pl. Pereire, J. 60 couv. T.1. A part. 48 F. Ouvert toot (*été.

HOTEL CLARIDGE, 74, Cb.-Elysées, 359-33-01. Banqueta jusq. 250 eouv. Réceptions de 15 à 000 personnes. ARMES OF BRETAGNE, 108, av. dn Malne, 306-53-03. De 4 à 50 couv LE EUDE, 11 av. Orande-Armès, 727-13-21. Sait n jusqu'à 40 conv.

TOUR EIFFEL, Ch. da Mars, Paris.

Tél. 551-19-58 at 44-67. Baoqueta Jusqu'à 300 couverts - Réception 1 000 parsonnes TUURISME CASTRONOMIQUE, 12, r Eelder 770-39-95 4 & 18 couv SALON OES CHAMPS-ELYSERS, 25-44-30. Baoquets 300 persoones.
Cocklails 800 oersonnes.
AUBERGB DE RIQUEWHER, 12, rus au Fr.Montmertre, 9- 770-18-84.
R. PLEGAT lex-Westphalle), 8, av. P.-Roosevelt, ELY. 91-20. De 4 a 30 couverts RUC BT-LAZARE, 2, rus Pépinière, 522-68-70 Hultres. Poissons. Sém. Salons 10 a 80 couverts. AUBERGB LE CLOS DU MOOLIN, Repas d'afl. luneb, hanquet, 15-150 ger. 34 hls. r. Plantes, 734-31-31. Ouvert tout l'été.

Ouvert après Minuit

FLO, 63, r Paubourg-Saint-Denia, PRO 13-59 Permé la dimanche. Permé du 19-7 eu 1-9. DRUGSTORE OPERA, 6, bu Capucinee OPE 08-60 6 restaur. 20 boutiques. Oc 9 n 50 à 2 h du matin. 3 MOUTONB, 63, av P-Rooseveit. 225-26-95. Fermé 11 en 30-7. Travx. NAVY-ELUB, 52. bu da l'Hôpital. SS-91-94 Gratinée, pied port mais_ruits mer. 12 b. à l'eube. P/lundi. Fermé du 4 au 29 soût.
GUY, 6, rus Mabilion. OOE, 87-61. GUY, 6, rue Mabillon, OOE 87-61. Bresilien, Feljonda, Churrescon.

LES ANNEES 30, 92, r. la Boëlle, P.dim. 259-08-20. Déj. Olners, Sou-pers avec Henri Poulat au piano. MAITHE ALBERT, 1, rue Maitre-Albert, 5= 633-13-78 Tola de hors-d'œuvre Orill Cadre Vieue Paris. LA FICELLE, 97, rue des Onmes, 387-22-92 Le ruez-vous des artistes. LA CLOCHE O'OR, 3, r. Mansart, 074-48-88 Chaoua lour ses clats de ladis. TBB CLIPPEB [Bestaurent], 18, bd Strasbourg, 607-63-62, Près Théâtre Actoine.

Traiteurs et Livraisons à domicile

LE PRESIOENT, 117, r. St.-Lazare, GUY, Plats brésillens auti TRAITEUR OES PRESIOENTS, à emporter, da 25 à 2 500 piaces, 387-40-61, ehez vous, dans nos salons 772-22-50 (33-51-61, Permé eo août. GUY, Plats brestitens authentiques

Dîners-Spectacles

EL DJAZAIR, 27, r Buenatte, 5-, 320-36-79. Meou 50 F Orch. Attract. Cadra et Cuis. Orientaux. F/Instal.

建筑地 等于 Aug. The Control of

MAN BUT BOTH AND THE PARTY. THE RESERVE OF STREET 26.00



Maison



ASTUCES

E qui intéresse le plus les femmes lorsqu'elles feuillettent un catalogue de cuiaine, ce sont les astuces de range ment dont sont pourvus les éléments les plus sophistiques. Sans avoir à s'engager dans un achat onéreux, il est possible d'équiper soi-même un élément simple, a l'aide de quelques accessoires rationnels.

Pour ranger les casseroles dans le minimum de place, il existe une tige télescopique la fixer au sommet de l'élément de cuisine) dotée de cinq crochets : les ustensiles y sont ouspendus en s'emboltant (Kipantou, 18,50 F. grands magasins et catalogue des Trois-Suisses: Sur un montant vertical s'étagent cinq bras de longueurs décroissantes où accrocher les casseroles (Ecentur, 31 F. aux Galeries Lafayettet. Une armature verticale, de 46 cm de baut, permet de superposer cinq casseroles, maintenues horizontalement dans des cadres en fil d'acier chromé Samaritaine,

• Les tasses, ouspendues par leur anse, s'insèrent facilement dans un placard. Un porte-tasses, à visser au sommet d'un élémeot, est fait d'une tige télescopique supportant six barres munles d'un crochet à chaque bout (Trois-Suisses, 11 Fl. Une potence, fixee sur une paroi laterale, supporte un «manège» pour douze tasses

(VI. Spartakiade de l'U.R.S.S.

août 1975.)

Blancs : V. Kopelrstich

Noirs : L Ney

rc5 (c) 20. Df5
7. x4 (d) Tb8 (d) 21. d4
8. a×b5 a×b5 22. Dg4
9. Cc3 (f) 0-0 (g) 22, b×c3
10. 6-0 (h) b4 24. A*

6513, Dc4! (k) Fb6 (l) Cc6 l6, Da21 Fb7 (m) a6 17, Fxb7 l Txb7 Cc6 l8, Dd5! (n) c6

b5 (b) 19. n / é5

Cd4 26. 14 Te8
Fxd4 27. Dd7 1 Fd8
Fc5 (j) 28. Ta8 1 abandon.

Cc6 (o) 12.C×d5 CNd5 d5 (p) 13. T×d3 Db6+ (q) 14. F63 ! D×b2 /v1 d×64 (r) 15. Tb5 l Dc3

Cbs (si 16. Tc5 l (w) Ba3 Cf6 l7. Cg5! (x) F24(y)

Fg7 19. Df2 !! Ff5 (44)

0-0 30. Tc3+ F18 c6 21. FV17+ Rc7 c×d5 22. Fd4+

g6 (2) 18. TX17 1

as Une continuation très solide

qui evite la e variacte ouverte > 5..., CXés mais qui ne pose pas de granda problemes aux Noirs.
bl D'autres systèmes sont possibles: 5..., d6: 6. ç3. Fd7: 7. d4. Fe7 ou 5..., Fé7: 6. 0-0 15: 6. Fy6. dXç6; 7. CXéS, Dd4), b5; 7. FbC.

No 619 bis (même toornel)

Blancs : A. Sapengut Noirs : O. Pavienko

Début Nimzoviteh

Jeux

Échecs

4. Fa4

12. F . d5

13. CXd4

4. ds

8. C>.13 9. 0-0

10. Béz tuj

(Eveniux, aux Galeries Lafayette), fond tiroir en plastique transpa-Même système pour accrocher les petits instruments de preparation. · Les piles d'assiettes seront fractionnées en hauteur pour éviter toute casse et permettre uoe meilleure préhension. Un porte-assiettes en fil d'acier plas-

tifié blanc superpose, sur trois étages, dix-huit asslettes de même taille, plates ou creuses et a dessert (25 F. aux Trois-Suisses). Un plateau rond supporte, au sommet, neuf grandes assiettes et à la base neuf soustasses, encadrées par un carrouse où sont suspendues les tasses 25 F. catalogue de La Redoute).

• Un tiroir n'est pratique que

bien compartimenté. Pour y parvenir, des plaquettes en plastique beige sont extensibles (de 32 cm a 60 cm: et existent en deux hauteurs différentes (Samaritaine 12 F et 15,70 Ft. Des casiers en plastique de couleurs vives, de huit formats différents, se juxtaposent et recoivent tous les types de couverts de table et de cuisine (Rubb*ermaid*, grands maga-

• Pour avoir l'épicerie courante à portée de main, un double plateau rond tournant est monté sur roulement à billes de Redoute ct les Trois-Suisses). Un nouveau type de rangement, à fixer sous une étagère ou sous un élément de cuisine, apparaît en deux fabrications différentes : soit un pro-

rent coulissant sur un cadre à glissière (32,50 F le lot de trois. à La Redoute), soit un support rail à trois aivéoles, dans lesquels s'insèrent les couvercles de boites transparentes, de diverses tailles (*Graloc*, 6,50 F le support et de 4.50 F à 10 F la boite, aux Galeries Lafayette). Le même fabricant présente des bacs-tiroirs compartimentés de 40 ×30 cm et 9 cm de haut, à installer à l'aide

de deux glissières sous une éta-gére ou un élément de rangement. JANY AUJAME.

Expositions

e A Loodres, le Design Ceotre, installé près de Piceadilly Circus, préseots une exposition de cadesur et sonvenirs sélectionnés parmi les meilleures créations britanniques. (Shopping in Britain, jnsqu'a o 27 septembre, 28 Haymarket, Lon-

 A Limoges, une exposition de porcelaine groupe les dernières créa-tions des fabricants de la région et les services à décors traditionnels. Un film et des panneaux photogra-phiques expliquent l'histoire d'une pièce de porceiaine, de sa création à sa fabrication, (bôtel de ville de Limoges, jusqu'ao 15 septembre, En-trée gratuite.)

il Après 14. de l'en retrouvé la partie Walbrodt-Schlechter où les chances sont fotalement égalisées après 14...c6.

j) 14....b×c3 n'est pas meilleur :
15. b×c3, Fc5: 16. Dc4!

k) Début d'une joile manœuvre de D. Sl 15...Dé7: 16. d4!

l) Maintenant si 16. D×b4?, F×22+ et ai 16. d4?, c6.

m) Les Noire comprennent le plan de leur adversaire qui consiste à exercer une forte pression sur la

exercer une forte pression sur la case ff (après d3 - Pé3 - Pxb6 - f4) et cherchent à se débarrasser immé-diatement du F-E.

ni Gagnent du F-R.

ni Gagnent simplement le pion é5
et la partie.

o) Un début rarement joué qui
présents, après 2, d4, d5; comme
dans la défense scandinave 11, e4,
d5 un essai prématuré de prendre
l'initiative.

auralsot une forte atraque,
q1 Meilleur que 3. é5.
r) Après 3...é5; 4. é5, h6; 5. Cf3.
Cg-é7; 6. Cé2. Pa6; 7. g3 suivi du
petit roque, de Téi et de Cf4 les
Biance dominent nettement.
s) 51 4...Cé5; 5. Pf4, Cg6; 6. Fg3.
a6; 7. F94, Cf6; 8. Dé2. Pf5; 9. 6-0-0,
t4 Après S...Cé; 7. Cg-é2. Cxd5;
S. Cxd5, 11xd5; 6. Fyd5, é8; 10.
Fxé4. Dxdi+: 11. Txdi les Biance
ont un grand avantage de développement.

pement.

n) Au prix d'un pion, les Blanc

ont mis en jeu toutes leurs forces,
r) L'acceptation du deuxième plon
ce sera pas supportée par les Noirs
qui de valent se contenter de
14...Do7.

ur) Menace 17, PXf7-.

Mode



CHEVEUX LISSES

OUPES courtes, petits chl-gnons et effets lisses, voilà ce que suggérent les colffeurs à la veille des départs en vacances. Alexandre. J.-M. Maniatis. Daniel Harlow, Jean-Louis David, Carita, Jacques Dessanges et Gaston Lebre, entre autres, cherchent en effet à aerer les coiffures de façon qu'elles s'entre-tiennent toutes seules... ou pres-

Pour ce faire, ils coupent les cheveux de façon à dégager la nuque et les oreilles, en laissant assez de longueur sur le dessus pour varier les volumes. Les cheveux mi-longs se rejettent en arrière, maintenus par de petits peignes ou des barrettes, à moins que l'on ne préfère la natte en queue de cheval.

Pour garder l'effet de lisse une fois les cheveux secs. Gaston Lebre (1) les coiffe à la gomina e argentine » lautour de 5 francs dans les grands magazinsi, qui fera ressembler à Carlos Gardel sage, Sans alcool, elle n'abime au-

On l'éliminera le soir par le broscunement les cheveux. Quelques nouveautér en perma nentes donneront un peu de gonflant (Volumod de l'Oréal) sans les cheveux. Luis Liongeras (2) applique pour sa part un mélange secret de traitements qui assure - dit-il - une colffure

impeccable pendant deux mois! Alexandre (3), lui, ne boucle que

Nº 619

z) Si 13...F×c2; 19. T×t8++.
 R×t8: 26. Tç8 mat.
 aci Ou 15..., Cç6: 26. D < π+. Rh8;
 21. Dç8+, T×g6: 22. Cff mat.
 ab1 Si 22...Rh6; 23. Dh4 mat.

ÉTUDE

E. POGOSSIANTZ

CLAUDE LEMOINE.

les extremités des cheveux, tandis que Maniatis (4) mélange mêches raides et bouclees.

L'été au soleil peut russi donner l'occasion d'essayer de nouveaux produits. La brillantine revient, notamment chez Antoine (25,50 F) pour blondes ou pour brunes, chez René Furterer (en combe. entièrement vegetale, 28 francs1. Ph. 2-Plage, de Solba, se veut un ecran solaire » pour cheveux secs ou mouillés (20 francs, chez Patric Alès) (5). Quant aux che-

veux decolores, on les entretlers par quelques applications du oxygenée autour du visage ebe la nuque, ouivies d'un rinçagu l'eau douce. NATHALIE MONT-SERVAN.

(11 27, rue Saint-Sulpice, Paris (6, (2) 229, rue Saint - Honoré, Pa.

ris (3*).
(3) 120, rue du Fauhnurg-Seinl-Honoré, Paris (8*).
(4) 35, rue de Sévres, Paris (7*).
(5) 37, avenue Fraoklin-Roosevelt,

Hippisme



OUR UN PARI A 100/1

E bleu revient à la model Lianga en pare le prx Jacques le Marois. La couje est celle du grand faiseur : sx longueurs, à l'arrivée, sur Ski Commander et Delmora, décidement ressuscités : huit sur l'inusable El Toro et Dondy Lute, Ang: Penna sait habiller les pouliches.

Probablement effectue-t-il quelque croisière en dehors des eau: A cette balsse mondiale territoriales pour justifier une s'ajoutent des facteurs spécifi-domiciliation en France sur quement français. La récession laquelle le fisc, on le sait, n'a pas toujours été d'accord. Mais la dans d'autres pays, en tout cas stratégie fiscale est-elle seule en cause ? Le bleu, s'il s'impose à Desuville, est désormals définitivement absent d'Auteuil et ne s'est pas retrempé aux ventes du Kentucky, auxquelles il empruntait une partie de son teint. On a l'impression d'une desaffection, au moins d'une baisse d'intérêt. étayant les rumeurs de transfert qui circulent autour de l'écurle française (pardon pour la domicillation) numero un.

- première victime des récessions poirs, rapportent, quant à eux,

Parmi les facteurs de baisse, il lano, Siring Valley, Diatrelie, faut encore evoquer la contre-Halomai, Bold Burgiar, Grakao, publicite que Deauville fait à Deauville. Le programme o'ayant pas été changé — ou peu — les courses de la côte normande continuent d'être un festival de chevaux étrangers. Dans les oix épreuves qui leur étaient ouvertes dimanche, ils ont pris douze places sur vingt-quatre. Le dlmanche précedent, leur reussite avalt été plus éclatante encore : vingt places sur vingt-huit. On comprend l'embarras de ceux qui,

Cependant tout n'est pas noir. La Société d'encouragement vient de porter à 30 % (au lieu de 20 %) le e surprix » payé aux chevaux vainqueurs lorsqu'ils sont nes en France. Grace à cette mesure. « achetez français » devrait ctrc. plus souvent, une bonne affaire. Surtout, des chevaux provenant des venies de Deauville ont connu ces derniers mois des destins extrêmement brillants. Val de l'Orne, gagnant du Jockey-Club, Molahawk, ga-gnant du Grand prix de Paris, Top Gear, Vitiges, Citoyen, Dandy Lule ia qui on peut pardonner l'unique déception qu'il a causée dimanchel ont lait leur entrée dans e monde des courses aux ventes de Deauville 1973.

Le succès se reproduira. A otesure que les grands éleveursproprietaires baissent les bras cla catégorie n'est plus guere representée que par l'Ama Khan. Guy de Rothschild et Wildenstein), la reussite doit, plus souvent, visiter le camp des cieveurs-vendeurs Parou les sept cent vingt et un sujets qui seront présentés entre le 29 août et le 3 septeoibre ligurent, à coup sût, trois ou quatre grandes vedettes de l'annec 1977 et des sulvantes. La proportion peut paraître faible. Elle est suffisante pour tenter les acheteurs. On est dans un domaine où les paris a cent contre un, ou davantage, font

paris, nous frions d'abord exa-

A Keenelaud (Etats-Unis), qui ouvre le calendrier des ventes, le prix moyen par sujet e'est main-tenu : 53 540 dollars, pour 53 489 en 1974. Mais si l'on tient compte de l'inflation et de la dépréclation du dollar intervenues depuis un an, la stabilité apparente du prix equivaut, eo fait, à une diminution, en monnaie constante, de

A cette balsse mondiale générale est plus sensible icl que qu'aux Etats-Unis. A la suite des récents mouvements des lads, et ies augmentations de prix de ænslon qui en ont resulté, l'écart 'est creusé entre le prix de reent d'un cheval à l'entraineient et les espérances de gain (nviron 18 000 F, en moyenne, pr an et par cheval, déduction fate des pourcentages au jockey età l'entraineuri. La différence es difficile à chiffrer avec précism : elle dépend des éléments qu'n fait entrer dans les calcul; mais on peut considérer quechaque cheval a l'entraînemer dans la region parisienne coul en moyenne à son propriétalre6 000 P a 8 000 F de plus que uelques champions, dont A l'échelon mondial, le pur-sang l'existence nourrit tous les es-

« Achetez frança »

à 200 mètres de là, voudraient, imposer le slogan : e Achetez

partie de la regle du icu,

Pour ce qui nous concerne, aprés avoir lu les catalogues, si nous avions a soutenir de tels miner en détail dans leurs boxes par ordre d'inscription) : Enrie-

économiques - est en régression, mille ils cette somme. Lutuay. El Senor, Le Vicomte,

Mister Pidy, Dark Donger, Manriver, Tenen et Reine de l'Orne. Bartela; est un proche parent d'Amen : pring Valley, un bon étalon anricain. Jacinto, Diatrelic et Homata sont des demisœurs respitivement de Dandy Lule et Machawk. Bold Burglas a pour merune propre sœur du grand Bold Ruler. Lutway est un proche trent de Diatom El Senor, un ils de Pola Bella ; Le Vicomte, Mister Paddy et Tegmen, des rères ou sœur de Kablenza, Bucpest et Oak Hill. Dark Danger L Monriver sont des rejeton des excellentes junients que fient Koblenza et La Manille. Quat à Reine de l'Orne, elle est line de la bonne Northern Tavernie dermer produit iposthumei le Sea Bird :

deja, en sol, tou un destin... LOIS DENIEL

Philatéie

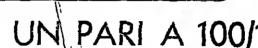
ANDORRE: - Gerges Pompidou •.

A la mémoire de Geor, rompi-dou, qui fut exalemen coprince d'Andorre, un l'imbre-poi, à soc effigie sera emis le 23 soc



6.30 franc (probablement men_ chronie). Dessiné et gravé par Jean Pheu pin Imprimé en taille-douce dans lo Ateliers du Timbre de France.

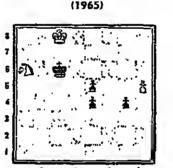
© A MARIGHANE, ice 30 et 31 août. dans la sulle bases que châtem findel de ville), l'Amuele philaté-ique organise une exposition. A VIERZON, les 13 et 14 107. tembre, la Société philodique locale orteune une expection à l'occasion du jumelant de la ville avec Renésbourg (R.F.A.) et Bitterfeld (R.D.A.).



Daniel Wildenstein n'a pas assisté au succès de ses couleurs. l'ordre de 10 à 12 %,

Dans l'immédiat, c'est de transferts de poulains qu'il s'agit. Deauville commence à vivre à l'heure des ventes de yearlings. Elles se dérouleront du 29 août au 3 septembre. Sept cent vingt

inscrits.



BLANCS (3) : Rcs. Cas. Ph5. NOIRS (4) : Rcs, Pés. é4, g4. Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 518 Y. MERKINE & 54 A 1928 Blanes : Rd2, Bb5, Cb1, Pb4, 62, g4. Noirs: R64, Dc7, Fa7, Pc6, c5. g5.

1. Cc3+, Rc4: 4, Db1+, Rc4: 1.

23+, Rc4: 6, Dc1+ et 7, Dxc7.

On blen 5..., R65; 6, Db2+ et z) Déjà le coup de grâce.

vi Si 17...e6; 18. Cxfr. Txfr:
18. Txc8+ Lee Noirs espèrent 18.
Dxg47, Dx63+.

Bridge

CHAMPIONNAT D'EUROPE

ESCARMOUCHES

Voici une des meilleures donnes du récent championnat d'Europe de Brighton. Le coup a été joué par Arturo Franco, qui faisait partie de l'équipe Italienne victorieu-se au championnat du monde des

AAD, UD43 ♦ 10 4 2 ♣ V 7 3 2 N O E **10 8 5** 965 VARV ARD3

Ann.: 5. don. N.-S. vuln. Ouest Nord Sud 2 🚓 2 SA 1 SA

Ouest ayant entamé le 2 de pique. Est a pris le 7 de pique avec le valet et il a contreattaqué cœur pour la dame du mort. Le déclarant a alors joue le 2 de trèfie et il a couvert la dame d'Est avec le roi. Il a rejoué le 8 de trèfle pour l'as sec d'Est qui a

continué cœur. Sud a pris avec l'as, puis il est monté en Nord avec le 9 de trèfle pris par le valet sur lequel Est a défaussé un cœur. Comment Arturo Fronço o-t-u gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

Uos faute est 5... Fc5 à cause de 6. Pxc6. dxc6: 7. Cxe5, Dd4; 8. Cd3, Fa7; 9. Cc3 ou 9. f3 et les Blancs ont un bon plon de plus.
ci D'autres lignes de jeu sont 8...
Pe7: 7. a4, Tb8: 8. exb5, axb5: 6. d4. d5! ou 6..., Ca5; 7. Cxe5, Cxb3: 8. axb3, De7: 9. d4, d6: 10. Cc6. Dxe4.

10. Cc6. D×e4.
d) Ou 7. c3. d5; 8. 0-0, 0-0; 9. d3
let 9. Tdl. De7; 10. d4, Fb6; 11. Fg5,
b6; 12. Fb4, e×d4; 13. g×d4, g5;
14. Fg3, Fg41, D67 ou Fe6 avec un
leu satisfaisaot pour les Noirs.

e) Et con 7.... bi à cause de 5. FXN+. RXN; 6. Deir, d5; 16. Dxc5.

f) Après 9. d3, d6: 10. Fé3. Fg4;
 11. h3. Fh5: 12. Cb-d2, 0-0: 13.
 6-0 le jeu est égal (Alekhine-Duras, 1913).

9) 0...,b4 est jouable : 10. Cd5, 0-0; 11. d2. Cxd5; 12. Fxd5, Cd4: 13. Cxd4, Fxd4: 14. 0-0, cs: 15. Fb5, d6: 16. Rh1, F66 (Walbrodt-Schiechter, Cologne 1898, mais 0...d6 est fable: 10. Cxb5, Fg4: 11. Fa4, 0-0; 12. c3. Ch5: 13. d3 avec avaotage aux Blancs (Alapin-Spielmann, Munich 1913).

h) La prise 10. Cxb5 est trap dan-

Foreuse : 10...d51; 11. 6..d5, e41; 12. Cg5, Cb41

Réponse :

Après avoir trouvé la solution pour ne perdre qu'un seul trèfic, le déclarant, qui avait mainte-nant trois levées sûres à trèfic et trois à cœur, devalt essaver de faire, soit deux carreaux et un pique. Soit un carreau et deux piques. Il fallalt, en principe, espèrer l'as de carreau en Est, et Franco joua le 2 de carrean nour la damc de carreau. Quest décida de prendre immédiatement et de rejouer le 10 de pique. Mais Franco, qui avait blen deviné les mains, pagement à l'impresse à l'arté l'agreco, qui avait pien cevine ses mains, renonça à l'impasse. Il mit l'as, puis après avoir réalisé le 7 de trèfle et l'as de cœur. : a joué la dame de pique pour conner la primain à Est. Celui-ci fut obligé de contre-attaquer le 8 de carreau sur leque! Sud fournit le 3, et le 10 de carreau permit de trouver la levée qui manquait.

Si Sud avait refuse de prendre la dame de carreau, la tache de Franco aurait été plus difficile, mais il ne se serait sans doute nas trompé II aurait tiré le qua-trième tréfle et le dernier cœur.

et Ouest (A 10 9 3 A A 9) aurait été forcé de défausser un pique pour ne pas « sécher » l'as de puis la dame de pique pour oblicarreau. Alors le déclarant aurait ger l'adversaire à jouer carreau...

LA CHUTE DE L'ARTISTE

On peut être un très grand artiste et chuter un contrat qui semble sur table. C'est la mes-aventure qui est arrivée à John Collings au cours d'un des tournois du Sunday Times.

> ₩ A 3 • 67642 - A 6 5 4 # # RD 10742

♦ D V 183 5 A RD AR 10842

1098 Ann.: N. don. E.-O. vuln. 1tour-

Nord Est Sharif Schapiro Garozzo Collings passe I V contre 1 SA passe 2 A 3 A passe 4 A...

Omar Sharif, en Ouest, ayant entame le 5 de carreau pour le 2 du mort et le... 10 d'Est, comment Collings aurott-u du jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toule defense? Note sur les enchères :

Sur « 1 cœur » la main est trop belle, non vulnérable pour la sur-enchère de « 2 piques », et il est logique de contrer. Sur le contre d'appel, Nord ne dolt pas dire sculement « 2 carreaux » (annon-ce qu'il ferait avec les deux as en moins !i. D'autre part, la cou-leur est bien laide pour bondir à

o 3 carreaux ». Le moindre mal est donc de faire la réponse positive de « 1 SA ». Ensuite. sur 2 piques >. Il faut, avec deux as, PHILIPPE BRUGNON.



Att emonate 1802. - Le Amine de Eusterds, Hen-A Salgato, tors opris de Comenie ----- de Far-

Share of the Active, As-Atte, se derider a Reit.-LE BATARD NUGRAC TELL

district the desire of the des

Real Course on Course Live Ton Bar and Cer-Section Control Contro Out 1

31 de Mi labatière d s essuya 🗜 📱 sourire à la colone. Tel Dien i edi. DOUSTAIS WO Scienac be

حكدا من الاصل

ment indicate time de

erra le sprinceles ? L'Espri Ligary tained appears The City 1 Pr Inches des 1 miles and the private of the private of

CAU-CA marquis ...

n.que : metire, met rie doublie i

en danget

The Date of the Control of the Contr

district of the control of the contr

ARTS ET SPECTACLES

THE CONTRACTOR fuentin + 1

4 74

· 在我里的发展。

the Opent with the Park to <u> 본</u> 글

w. The strength and falls! to the manner of the · 1000 · Control of the Contro THE PERSON WITTER Contract to the sections of a

was at the contract to the ALDE DESERTED TO A TOTAL Martine E. C. Committee The state of the same of market state in their Controllings of the same of the percentage and a second Experience of the second the Antique of the same fact

be property Applicate was proper to the second of the second

Series and the series of the s SE THE SECOND La property

The same of the sa

Philatet And the Marie and A MARINE THE PROPERTY OF THE P M. War ... 2 Sec. 5 ... 5 ... See the second of the second

A PART OF THE PART - TATE - THE ROLL OF STREET THE MATERIAL PROPERTY. William St. St.

CANAL SEE SEE STATE STATE

a Atheric franci

100 THE A **新事物化. 2. *** **** AND MARKET THE PARTY OF THE PAR Wind Swall State of the State of

Maria Contract Contra THE PROPERTY LAND **被握的**对连续(A15—57 MAN PAR IN THE PARTY OF THE PAR W. Markey

· 建国家国际 > 345 The state of the s Execute. · 西班牙 -----(G.) 等以 (A.) 新以下(A.)

A STATE OF THE PARTY

THE RESERVE AS A STATE OF THE STATE OF Market No. (海水) (中) (中) A PERSONAL PROPERTY. sets of the parties of Trepare a supplication of the second

The state of the s The state of the s **新聞報 医水**皮 中下

Land Company of the C PARTY BY The state of the s

ALC TO THE

NATHALIE MUTTING

Le marchand de rêves (Suite de lo première page.) Il n'est plus, n'en toisons pas un dramo, déjà son fils, revonu ou village, regarda de loin

Théâtre

une outre jeune fille, qui donse sous l'orbre. Il lui demondera l'impossible. Il lui tendra lo clé. Un autre château tout rauge provo-quera lo tempéte, château léger, maison de rève, dentelle que tra-verse le chont des grillons, comme

Les contes sont farts comme l'incendie. Seuls ils font tomber les murs, seuls ils élèvent dans la lumière les tours dont ma sœur Anne regarde venir les chances de L'œuvre de Jean-Pierre Risson o ceci d'irremplocable qu'elle est à corps perdu un conte de théâtre. Le théatre de Bisson n'est pos un phénomène que l'on percevait du dehors. Il entre dons nous, lo nuit, comme un voleur il est quelque chose qui porcourt nos vies, qui nous orrive, qui in cube en nous comme un conte de Perraull, sans que l'on comprenne ce qui s'est posso.

Sur les berceoux de Perrouit, les fées n'étoient pos seules, El Jeon-Pierre Bisson à tout prendre n'est sons doute ou jour le jour qu'ur homme pormi d'outres au'on ne soit quels vents mouvois traversent, mais il n'est pas seul, et de conte de théatre en conte de théatre, nous retrouvons las memes sorciers, Jean Percet d'obard, sar ciar des machines et des opporences qui pour « Borbe-Bleue » o construit le chôteou, moisonmimge, fiction de fover comme tissée de toute l'espérance que l'omour d'outrui o su d'obord donner, chôleou qui bot comme les cœurs, qui monte ou ciel, qui tend les bros do toutes ses forces mals qui ne peut l'impossible, qui bat des oiles, qui se consume, chôleau mensanger malgré lui el cependant tout offronde, tout transparence, ou trovers duquel dens ce beau théatre de Chôteouvollon, se tordaient les pins, tombalent les étoiles et respiroit lentement

C'est Jean Percel oussi qui ovec Raymond Bieger, o modelé les costumes de Borbe-Bleue et de so femme, des princes et des paysons, tels des images vivantes qua chocun de nos cœurs ouroit en secret gardées, Imoges légères et libres où les siècles s'enjombent comme dans une ronde de petites filles, et qui donnent à la fécrit une jolle fleur d'éternité.

Ce conte de Barbe-Bicue est donsé et chanté. Catriono Maccoll o tracé dans l'oir lo chorégraphie, on dirair des desirs brusques, des papillons noirs et des idées folles qui soudoin se posent, des hirondelles etonnées qui se prennent les oiles dans une double croche. Cotriona Maccoll donse ello-même commo un oiseau, elle est lo icune errangère dont tombe omoureux le fils de Barbe-Bleue, et elle o mis

Les chonsons de Lino Leonordi semblant continuor les chimeres

dons cette histoire to beouté

du dedons, et la voix de Manique Morelli posse sur les crimes et les horreurs comme lo poume toute chaude d'une main tamilière ò qui l'on foit confionce.

Et nous refrouvons les octrices ct les octeurs qui, de légende en legende, de ville en ville, accom-pagnent Bisson : Christian Bezomot, pierrat fragile d'une tendresse oiguë et dant on dimit que le cœur bol sur un rythme impoir comme une ballade de Poul Ver-Joine : Jeon-Marc Bisson, tige de blé noir montée en groine, dont lo voix d'enfont part déjà en temdes esprits, comme si le vent les pête comme celle de son frère opporteit, vent des sables, vent ainé ; Jeon-Pout Forré, Barbe-

former L'aube spirituelle

d'hui - e L'art n'a rien à soir avec me disair André Malraux, - et rico que pour cela la peinture de Robert Einbeck meriterair qu'on s'y ariète. La torpeur du mois d'août n'y est pour rien, ni le fait que cette exposition (11 soir uoe des rares qui rompent le lourd silence parisien — en dehors des musées bien entenau. Vous qui entrea, laissez tout souvenir. Vous étes confronté avec un monde désensibilisé ; le norre au sens de cosmos.

Car les ambitions de Roben Einbeck sont grandes, peut-être présonagrueuses, Elles depassent la peinture, ou plus exactement ne demandent a la peintuie que de fournir un langage analogue à celui de la poésie. Ce poère, qui s'etali: aupaiavant servi de mors, qui s'en sert encore, tente de faite exprimer à la peiprare ce qui se desobe au poème. Mosicien, il tradultait pareille ment l'indicible. Rien d'econnant a ce qu'il soir parti de Kandinsky pour un voyage aussi inactuel que sa formularioo. Ne parle e il pas d'une recherche spiriruelle. on mieux d'une ascension vers la spirituații.e ? L'Esprit par auquel Vigor fausir aspire: l'humanité...

L'important, pourrais-on terorquer aux contempteers d'un mot suspect et la chose donc : ou le physique sede la place su méraphysique, — c'est que ça soit bien peint, et ça l'est, avec une game de coulturs réduire, volocrairement pauvre, entièrement exécutée a tempera afio d'obtenir une matice parfaire. Les formes, toujours abstraites,

NUMERO 34

Vaici un peintre, un jeune peintre, sont généralement géométriques, à deux encoie inconnu, qui rame a contre-courant de toutes les modes d'aujour-mes sont des signes, et dans telle grande toile, qui date de l'année dernière, la mode, la mode c'est Balenciaga », l'espace, respirable ou interstellaire eovahir, de son apacité balafrée de quelques stries, toute la surface; sup-pone un carré, symbole traditionnel de la materialité, que peupleut les cercles de la spiritualité, alors que l'éclatement multicolore d'un de ces éléments s'épar-

pille un peu plus loin. On peut suivre, en parcourant t'ensemble de toiles plus anciennes ou plus recentes, one evolution des formes simples, souples, vers une plus grande complexite, composees on dirait de tableaux juxtaposes, absolument disrincts les uns des autres, ou superposés sur mois ciages. Mais leurs composants fonr panie d'un tout, racontent une histoire. Celui qui se découpe en trois niveaux lair assister à l'implosion-explosion de la représentation cosmique, representation symbolique, il va san

On salue ici nne peioture encore : ses débuts Iquatre ou cinq ans), mais lisamment concernée pour autorises de lègitimes espoirs; uoe peinture où rien n'est abandonoe aux vagaboodages de l'humeur ou de l'inconscient. Parce qu'elle s'engage dans la voie de la beaure - et pas seulement par les feocues bleves door rour cure humaio éprauve la occessire, — si beauté signi-fie encore quelque chose pour oos

JEAN-MARIE DUNGYER.

11) Espace Tecon, 242, boulevard Saint-Germain, Jusqu'au 15 octobre.

Bleue décomposé et haché par so

solitude, sautont en stoccoto entre Foust et le Chat botté; Nicole Garcio, glissant sur la ligne d'horizon ovec la dauceur souveraine d'un voilier, belle comme le point du jour et dont la voix si cloire. si scondée, semble ottoquer, comme un acéan abstiné, lo pierre d'une tragédie ; Greg Germoin, précis, délié, noturel comme un Adam d'une séduction courtoise sous lequel couverait le feu; Françoise Laforge, desdichado tenebreux chez qui offleurent l'amertume, la démorche lente et sûre du peuple; François Lalonde, image exocte du dioble tire o quotre épingles, venont converser une heure ovec Dreu oprès avoir floné sur terre : Michel Robes, chef de la révolte poysanne, image nette et forte du courage; Henri Viscogliosi, d'une randeur trampeuse, qui donne ou personnage de Perrault une dimension florentine, un climot « Bor-gio » ; Jean-Poul Zehnocker, octeur merveilleux de franchise, de fmicheur, sarte de Robinson dont on o l'impression que lo jeunesse ne o'ottènuera our l'île, jomais.

صكدا من الاصل

Por ò-coups. Bisson oppomit sur scène à la recherche d'une femme, d'un père, d'une omitié vmie. Il chercho, mots tout est déjà su. Dans le jeu de Bisson octeur, il n'y o oucune distance entre l'enfonce et lo mort. C'est uo lyrisme suicidaira, inéluctoble.

Au cœur de lo pièce, ou cœur ce conte el dons le cœur de Barbe-Bleue, se tient, solitoire, une femme. Elle garde lo clè tachèe de sana, et elle est elle-même lo clé des omours, lo clé des meurtres. Jean-Pierre Bisson o confiè le rôle-pilier de cette femme à Mortine Poscol. Si cette féerie de « Borbe-Bleue, », toute en cauchemors rapides, en frissons Inconnus, en opporitions que l'on voudmit garder, oui si ce conte de théatre immatériel et fugitif s'engouffre dans nos êtres comme la foudre, il le doit ovant tout à cette octrice hors du commun, dont lo chorge de poésic est comme un olmant qui orientemit lo pièce, et dont lo force d'âme illumine le drame, colme les flots, mmène lentement à l'obri les barques désemporées, oriente enfin ce désordre vers une douceur infinie, ou teut s'endort opolsé, por lo grôce d'une actrice qui était une fols, sous un ciel zébré d'étoiles, sur lo mer du théalre.

MICHEL COURNOT.

Dance

AU JARDIN DES TUILERIES

Les ballets nautiques de Maurice Béjart

tond turieusement dámagogue

La sono diffuse une musique

médiévale et de lunetrea tirades

de Shekaspeare solennellement

dábitées sur un ton pompeux.

nistes dene de beaux vollec

bianca eoue des maeques de

platre tandis qu'une grande

veuve mělée eux groupee psat

modie, en voix off mai réglèe.

Melo voici qu'est attequés la

parlition de Berlioz et les grou-

Là-dessus l'orage crève, ré-

Les Montaigu et les Caputet

pandant lee caterectee célestee.

subltement réconciliés s'en-

fulent à toutee jembee non sans

ramasser quelques billeta de

perlerre. Les projecteurs a'étei-

comme un mattre-balgneur dens

gnent, C'est le désastre.

pea ae règient sur le plateau.

Je savais que Béjart evalt modifié sa chorégraphie du Roméo et Juliette de Bertioz et c'esi ce qui m'intérassait ient de revoir aux Tulleries ce chetd'œuvre, neut ans eprès sa création, interprété par son Batlet du vingtième aiècle — melo pas à ce point-là l

En cette eoirée orageuse, vetite du 15 eoût, j'étala arrivé devant les gritles du jerdin des Tuileries à l'heure militeire revêtu de mon .imperméeble et porteur è tout hasard d'un bon paraptuie londonien. Ja ne m'errête pes sur l'impossibilité d'obtenir le moindre place des préposés aux divers contrôles. pae mécontent au fond d'âtre měté à le loule debout et embuletoire. Ayant treversé toute ta serresse des Feuillante, me voici donc dana lea ténébres autour da la grande prèce d'eau où tes mermousels poussent toute l'ennée teurs esquifs et qui est ce soir recouverte en son centre d'un podium circuleire euquel lee danseurs eccèdent per un plan incliné des coulisaes, c'est-à-dire des bareques de fortune transformées en loges. De la situation tournemte que l'occupe sous les ombragee, je veis prendra tour à tour la scène de profil puis de dos tandie que me fait tace la multituda de l'Immense amphithéatre édilié eu-dessus du bassin. Lea projecteurs a'alludenseurs font Irruption plus ou moins temilièrement eur le podium en maillois de trevail pour sa livrer devant le public à ces premiers assouplissements collectils dont raffole Beiart, Calui-ci d'allieurs perlicipe à la féle avec sa célèbre petite barbiche et en modeste lenue noire, eniment de l'index du créaleur le moindre de ses Interprètes. Cette présentation que je n'al jamais goûtée est à

déià zébrée d'éclairs, el lee fola primaire, faux-simple,

trés spectocle de messe et au

le Phallus d'or,

une piecine, il veut s'adresset au public atoliquement douche, mais sane micm il ne pervient pas à se telre entendre et en est réduit à une mimique muerte pour expliquer que le podium dont le dispositif scénique dolt s'articuler en cercles concentriques eot devenu impralicable. Seule une voix a'élève, poussant le traditionnel - remboureez | - du radin de cervice. Finelement, le son revenu, il eat ennonce que la représentation, sur la demande de Béjart, est remise à samedi en matinés (15 houres).

Per bonheur, l'evais eu l'inspiretion d'assister l'après-midi à la répétition de Roméo. Et là dane ces séquences de travail minutioux où l'on voit à l'œil nu Béjart modeler et remodeter aon œuvre, j'evais retrouvé toute mon edmiration pour le superbe edage de Roméo et de Julielle qui constilue le sommet du ballet, ainsi que pour la duel de Tybalt et de Mercuto qui en exprime la violence à la manière de Wesi Side Slory.

Aucune Inquiétude pour demain : Béjan liant son public. OLIVIER MERLIN.

Zsigmond Kisfalodi-Strobl. Le grand prix do premier Pestival international du film pornoscuipteur hongrois et professeur é graphique a été attriboé au t'Académie de Bodenest, est mort to qui parle » de Frédéric Lauoac. jeudl 14 août, à l'âge de quatre-S.O.S. » de Jim Bockley a obteou vingt-onze aus.

FEUILLETON



le beau Solignac

Paris, automne 1809. - Le beag colonel de hussards. Henri de Solignac, fort épris de la charmente Louise de Farges, jeune et jotie veuve, va. peut-etre, se décider à agir...

LE BATARD

Solignac revint, ce jour-là, un peu trouble à l'hôtel de La Rigaudie. Il ne parlait pas : Il son gealt. Mile de La Rigaudie essaya vainement de connaître la cause d'un tel

silence; il demeura muet.

Solignac se fit annoncer, le lendemain, chez le marquis de Nevailles. Le vieillard venait justement de passer deux longues heures avec M. Lanjallais. On avait parlé art héraldique, et Lanjallais, toujonrs imperturbable, achevait de réclter une sorte de litante de la noblesse de

Le marquis montra un fauteuil a Henri : Asseyez-vous, monsieur ! Il se reprit, mals avec un cer-tain effort :

- Asseyez-vous, colonel!
Ce colonel-là lui sembleit avoit
comme escroque ses grades. Parlez-mol du temps où on les achetait l Ils étaient du moins bien

- Monsleur le marquis, oit Solignac assez vivement emu, je viens vous adresser une demande que vous accueillerez, j'espère, avec blenveillance; car du resu!tat de ma démarche d'aujour-d'hui dépend assurément le bonheur de toute ma vie et peut-être aussi — m'est-il permis de vous le dire? — celui d'une personne qui vous est extrêmement chère!

vieillard dressa l'oreille Le colonel était un peu embarrassé. Il eut certainement préféré enfoncer un carré autrichien.

— Monsreur le marquis, reprit-il, je vais vous parler, si vous le roulez bien, avec la franchise

— Parfaitement, parfaitement, dit M. de Navailles... J'ei été marin... Je connais le langage du métier... quoiqu'il ait beaucoup changé depuis le temps, il faut l'avouer... Car, je dois vous le dire. colonel, a utrefois nous étions des guerriers, mais nous n'étions oas... des... le mot n'éthappe... des... eh! m'; voicl, ne vous fachez pas, des soudards! — Vous étiez ce que nous som-mes, monsieur le marquis, des

mes, monsieur le marquis, des soldats français, c'est-à-dire de braves gens!

Solignac s'imposait de ne point s'irriter du mot qu'avait à densein cherché le marquis, mais le vieillard fut assez mécontent de

vieillard fut assez mecontent de ces mois: braves gens!

«Va-t-i! donc. se dit-!!. m'appeler mon brave homme? »

— Eh bien. monsieur le marquis, reprit le colonel, pour parler franc, j'aime... et de toute la force du d'évouement te plus ardent et le plus respectueux....

Mme la comtesse de Farges, parle poblication. votre petite-fille.

— Oui-da! fil le marquis. Et

alors?

— Jai Thonneur de vous demender sa main, monsieur le marquis.

marquis.

— La main de ma pelite-lille?

— Oui, monsieur le marquis.

M. de Nevallies prir dans se tabatière une prise de tabac.
s'essura le nez et dit avec un sourire à la fois almeble et ironique! nique :
-- Voyons, mons... voyons,
coionel, vous m'avez demande de

Dieu I oui, quasi brutal. Mais nous sommes icl pour nous entendre, n'est-ce pas ? et je vous prie d'oubiler d'avence ce qoe je pourrais vous dire.

Solignac ne répondi; point. Il était inquier et prévoyalt un reel oanger. l'obstacle dont Louise de Farges avait parlé.

Le vesillard attendit un moment. Il regarda ensuite te beau colonel des picds à la tête et lui dit, de ce ton spécial eux gens bien nés du d'x-huiltième

parter net. Je vais me per-mettre, moi, d'ètre, eh! mon Dreu! oui, quasi orutal. Mais

siècle qui rendait même la polltesse impolie et donnait à la fois du plquant et presque du charme à la grossièreté :

- Ah! ca. colonel, J'aime è croire que vous avez réfléchl avant de faire la démarche que vous tentez aujourd'hul. En bien l mais ll me semble qu'avant toutes choses, ce qu'on doit offrir à une femme, en des companies de la companie de la compan

deit offrir a une femme, en dehors du rang même et de la fortune, eh palsembleu l monsieur. c'est un nom l Le colonet devint vert. Cette fois, il crut bien que son cœur allait l'étouffer. Le vieux marquis marquis le proper de pals de la colone de la place. quis venalt de toucher à la plaie secrète du soldat.

- Assez, monsieur te marquis, Interrompit violemment Soll-gnac, allez-vous me reprocher aussi d'être un bátard? - Je n'aurals jemais dit le

— Je n'aurals jemals dit le mot colonel, mais puisque vous l'avez prononcé vous-même... Oh! ne craignez pas que je vous en fasse un reproche... Il y a des bâtards auxquels l'histoire tire son chapeau, si elte en a, ce que j'ignore... M. de Vendôme était quetqu'un, je suppose, et nos souveralns tégitimes ont souvent donné en apanage les blena des moines à d'elimables enfants nés, comme vous, de l'aventure... Mais, que voulez-vous l je suis vieux, j'ai des préjugès. Je comprendrais que ma faiblesse allât jnsqu'à permettre que ma petitefille épousât un m'siez quelinsqu'à permettre que ma petitefille épousat un m'sieu quelconque, doté d'un nom bourgeois,
un nom aussi sot au besoin que
ceiut de votre marécha! Lannes
— vous voyez que nous avons les
ldées larges — mais un bâtard,
comme vous dites., un bâtard,
jamais l Je vous te garantis,
colonel, ma petite-fille n'épousera jamais un...

- Un homme, interrompit encore Solignac, qui, jeté dans ce monde sans parents, a choisi pour famille le régiment, pour mèra la patrie, et a conquis, je ne dis pas un titre, mais un poste d'honneur, à la pointe de son sabre! Eh! vertubleu! colonel, qui donc nie ici vos mèrites militaires, je vous prie? Que votre empereur vous donne le bâton que le rol accordait autrefois à M. de Villars, je ne demande pas mleux, j'applaudirai même, si vous le voulez, des deux mains... Mais vous donner me petite-filte!...

- Mme de Farges m'aime l C'est bien possible. Qu'elle oublie donc que je suis le chef de la famille. Qu'elle passe outre. Ah! bon Dieo! elle n'aura pas à s'en repentir beaucoup. On a ru plus fort que cela depuis un certain temps. Je lui octroleral tout simplement ma malédiction et nous n'en parlerons plus!

— Vous savez bien, monsleur
le marquis, que Mme de Farges
vous respecte et respecte en vous
le souvenir de son père...

le souvenir de son pere...

Son pere, monsieur, n'eût jamais consenti à ce que sa nobtesse s'unit à une batardise!

Altons, dit brusquement Solignac, encore une fois, c'est assez, monsieur le marquis! Pas un mot de plus! Il n'appartient même pas à te vieillesse et à l'honneur d'insulter un homme qui porte le potds de la faute des siens! Vous me refusez la main de la femme que j'aime? Vous faltes le malheur de deux êtres à la fois? A votre aise! C'est Mme de Farges elle-même qui vous dira ce que coûteront peut-être votre folie, votre orguell et voire entêtement! guell et votre entêtement l

Le colonel était revenu trop profondément triste de sa visite à M. de Navailles pour que Mile de La Rigaudie ne a'aperçût pas du changement qui s'était produit dans l'humeur du jeune bomme.

bomme.

— Je crois que je commence à comprendre, dit-elle. Vous avez demandà à M. de Navailles ta main de Mme de Farges?

— Oui, répondit Bolignac.

— Et il à refusé?

— Nettement.

- Voyez-vous cela i Sous quel

prétexte, je vous prie?

— C'est ce que je ne voudrais point redire, fit Solignac, car le root qu'il e prononcé me brûle les lèvres en passant !
— Quoi ! il a osé, ce diantre de marquis, dit-elle d'une voix courroucée... Vieux fou pêtri de préjugés !... Je vous demande un
peu !... Le colonel de Solignac ne
vaut-il point tous les Navailles
de la terre, morts ou vifs ?... Et du'a-t-il fait en ce monde, ca monsfeur, pour oser faire le pe-tite bouche quand on tul pré-sente un béros?... M. de Navail-les! Un débris du temps de Louis XV!... Ah l maugrebleu!

c'est mol qui me charge de lui dire son fatt. Vous?
 Moi i j'Irai le trouver... En vérité, une La Rigaudie est d'une autre souche qu'un Navailtes I Et s'il veut faire montre de parchemins et d'arbre généalogiques, j'en ai moi, des rouleaux par centaines que les Localeux par centaines que les Localeux par centaines que les taines, que les Jacobins n'ont pas brûles, et je lui montreral ce que c'est que le pur sang des

La vieille fille sortit ainsi comme une foile, et comme une foile ausst elle se présents devant M. de Navailles, après evoir, en chemin, tourné et retourné dans sa cervelle tout ce qu'elle pourrait dire au marquis afin de le convaincre de sottise.

Convaincre de sottise.

Le vieillard ta regut d'ailleurs avec le cérémonial que tout homme né doit à une femme — « même quand elle ressemble à un os de seiche », songea le marquis après avoir dévisagé Mile de La Rigaudie. Il lut demanda ensuite, avec sa politesse affectée, en quoi il pouvait lut être agréable et ce qui lui valait le plaisir et l'honneur d'une telle visite. Il connaissait, au surplus, Mile de La Rigaudia et de réputation et pour l'avoir rencontrée.

DE JULES CLARETIE de l'Académie française

 Ma fol, monsieur le mar-quis, dit-eile, ce n'est pas à mol que vous devez ma visite, c'est à madame votre petite-fille.

« Quoi donc l'encore Louise ? » songea le marquis.

Et Il se mit aussitot our ses gardes. - Le colonel Henri de Solignac vous a demandé la main de Mme la comtesse de Ferges, et vous avez refusé de consentir à ce

mariage.
— Oui, mademoiselle, répondit le marquts, dont les sourcils s'étaient froncés au nora de So-lignac, et si le colonel persistait dans sa demande - ce que je doute qu'il fasse — je persisters dans mon refus.

- Tout de bon ? - Tout de bon, dit M. de Na-vailles un peu étonné. Et que reprochez-vous au colonel, s'il vous plait?

Pardieu, dit le marquis, je le lui ai assez franchement dit à lui-même pour qu'il me semble inutile de vous le repèter... Etes-

vous, d'ailleurs, chargée par lul d'essayer de renouer une négociatron roropue? Etes-vous une amie, une parente fondee de pou-voirs? Alors, restons-en là, ma-demoiselle, je vous fais ma révérence et je vous demande la permission de me rettrer dans ma chambre de repos! — Je suis rei ce que vous vou-drez, répondit Mile de La Rigaudie, mais je souhaite que vous me donniez de votre refus une raison vateble!

Le vieux marquis ne put s'em-pècher de rire. — Sambteu! flt-ii, volla qui est plaisant! Valable!... Valable est charmant! Valable est superbe!. Quel nom e-t-il à mettre sur le contrat votre colonel? - Bien. C'est donc parce qu'il n'a point de nom que vous le repoussez? Et s'il en avait un l - Ah! s'il en avait un!

Copyright le Monde.

Les autres salles Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : le

Consider Témoin.
Comèdie Caumartin, 21 h. 10 :
Booing-Booing.
Cnmèdie des Champs-Riysère,
20 h. 45 : Viens chez moi, l'hsbite

Commed le des Champs - Ryseca.

20 h. 45 : Viens chez moi, l'habite chez une copine.

Conr des Miracles, 20 h. 30 : La golden est souvent fariueuse : 22 h. :

Eile, elle ct elle.

Counon, 21 h. : Monsicur Masure.

Gymnase, 20 h. 30 : Le Baut du Ill.

Hèbertot, 21 h. : l'Ammur fou.

Buchette, 20 h. 45 : (a Cantatrico chanve: la Leçon.

Lucernaire, 19 h. 30 : Arrabal :

20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 15 :

Sade.

Nonveautés, 21 h. : ls Libelluis.

Théâtre Présent, 20 h. 0 : Ah bon i

Théâtre Présent, 20 h. 0 : Ah bon i

Théâtre Campagne-Première, 19 h. :

1 m 80. 95 kilos, et ça ceuse;

20 h. 30 : le Presse-Purcè des Destaing; 22 h. : Loretta Strong;

23 h. : Argentine ébow.

Troglodyta, 22 h. : l'inconfortable.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

> Vendredi 15 août PAS OE PROBLEME (Ft.): Mercury (8°) (225-78-90); Montparnasse - Pathé (14°) (326-65-15); Gaumont-Convention (15°) (343-44-67); Lumière (9°) (170-84-64); Lie Paris (8°) (359-83-99); Ciuny-Palace (5°) (033-07-76).
>
> PRUR SUR LA VILLE (Fr.): Bratagne (9°) (222-57-97); Normandie (9°) (329-41-18).
>
> PROFESSION: REPORTER (IL.): Concorde (8°) (359-92-84); Saint-Michel (5°) (326-79-17), v.f.: Impérial (2°) (742-72-52).
>
> QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Cincebe-Saint-Germain (6°) (633-10-821; Marignan (8°) (339-82-82).
>
> LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Studin Galande (5°) (033-72-71); Elyaées-Point-Show (8°) (225-67-29).
>
> LA TENDRESSE DES LOUPS (All., v.o.): Olympic (14°) (783-67-42). Sauf marti.
>
> THE GROOVE TUBE (A.) (X) (v.o.): Blarrize (8°) (339-42-33); Rienvente-Montparnasse (15°) (544-25-03); Studin J.-Coctean (5°) (633-47-62).
>
> TITI SUPERSTAR (A., v.f.): Gaumont-Madelsine (8°) (073-56-03), dc 14 h. à 17 h. 20; Gaumont-Rive-Oaucha (6°) (548-26-36), matinés.
>
> TOMMY (A., v.o.): O.G.C.-Marbeur (8°) (225-47-19): Paramount-Opéra (8°) (073-34-37); Studio Alpha (5°) (033-39-47).
>
> UNE A NG LA I SE ROMANTIQUE (Angl., v.o.): Concordin (8°) (329-22-84); Saint-Germain-Village (5°) (633-87-59), v.f.: Montparnasse-Pathé (14°) (226-65-13); Caumont-Madeleine (8°) (073-56-03), en solrée ; Mayfair (16°) (525-27-06).

> > Les films nouveaux

LE EAGARREUR, film sméricain de Welter Hill, avec C. Bronson et J. Coburn, V.O.: Ssint-Germain-Village. 5° (633-87-59), Marignan, 8° (359-82-82); v.f.: Gaument-Richelleu. 2° (233-56-70), Montparnaise 33, 8° (544-14-27), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Gaumont-Bud, 14° (331-51-16). Cambroune, 15° (774-42-96), Caravelle. 18° (327-50-70), Gumont-Bosquet, 7° (551-44-11).

LE RETOUR OU ORAGON, TIIM

LE RETOUR OU ORAGON, film américala de Norman Foster. avec Brace Lee. V.F.: Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41), Marignan. 8° (359-92-82), Wepler, 18° (387-59-70), Montpainasse - Pathé, 14° (326-68-13), Danton, 6° (326-68-13), Gaumn nt - Convention, 15° (828-42-27), Gaumont - Gambetta, 20° (737-02-74), Peubetta, 20° (737-02-74), Peu-

QUI ETES-VOUS, INSPECTEUR CRANDLER 7 film français de Michele Lupo, evec Claudin

Michele Lupo, evec Claudin Brook, George-V, 8* (225-41-46). Paramount - Opéra, 9* (073-34-37). Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

POPULATION ZERO, film américain de M. Campus, avec Oliver Reed et Géraldine Cha-plin, V.O.: Publicis-Matignon, 8° (339-31-97).

VA TRAVAILLER VAGABOND (IL.

VILLA DES DUNES (Fr.) : Olympic-Entrepôt (14e) (783-67-42), mer. et

dim.

VIOLENCE ET PASSION (IL., v.o.) :

Cinoche du Saint-Germain (6º)

Cincehe dr (633-10-82).

Les festivals

vette, 13 (331-56-86).

cinémas.

La cinémathèque

Chalilot, 15 b.: les Enfants du paradis, de M. Carné; 18 h. 30: le Mystère Picasso, de G.-E. Clou-zot; 20 h. 30: le Conformiste, de B. Bertoincel; 22 h. 30: Porcherle, dn P.P. Pasolini; 0 b. 30; The Devil in Miss Jones, de G. Da-miano.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE OIEU AGUIRRE, LA COLERE DE URUIRE,
1AII. vo.): Studin des Ursulines,
5° (033-39-19).
ALLONSANFAN (it., vo.): Quintette, 5° (033-35-40), Marnis, 4°
(278-47-86).
L'ANGE NOIR (AII., vo.): OlympicEntrepôt, 14° (783-57-42). Ven., L.
L'AIGLE AVAIT DEUX TETRS (AII.,
vo.): Olympic-Entrepôt, 14°
(783-57-42).
LA RAVIADE SAUVAGE (A., vo.):

(783-67-42).
LA BALLADE SAUVAGE (A., v.o.):
Hautefoulle, & (633-79-38).
CAPONE (A., v.f.): La Rotouda, & (633-68-22).
CEST OUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.): Quintette, \$ (033-35-40), U.G.C.-Marbeur, & (225-47-19).

47-19). LE OEMON AUX TRIPES (**) (Ic., v.l.) : Caumont-Opéra, 9* (073-95-48), Moutparnasse 33, 6* (544-14-27), Clichy-Pathé, 18* (532-37-11), Geumont-Sud, 14* (331-

\$1-16, 51-16), EFFI BRIEST (All., v.): Olympic-Pigozzi, 14* (783-67-42), J.

EXHIBITION (**) (Fr.): La Cief., 5* (337-90-90), Miramar, 14* (326-41-02), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), U.G.C.-Odéon, 8* (325-37-41), U.G.C.-Odéon, 17* (330-41-46). 37-411, U.G.C.-Odéon, 8 (325-71-98), Napoléon, 17 (380-41-46), Marotte, 2 (231-41-39), Helder, 9 (770-11-24), Ermitage, 8 (359-

Les films marqués (°) sout interdits aux moins de treixe aux, (°°) aux moins du dix-huit aux.

FRANKENSTEIN JUNIOE (A., v.o.):

Mariguan. 8° (359-92-82), Quintette. 5° (33-33-40): y.f.: Montparnage-Pathé. 14° (326-65-13), Galmont - Convention. 15° (828-67-13). 42-27). FRENCH CONNECTION II (A., 9.0.):

FRENCH CONNECTION II (A., v.o.):
Publicis Champe-Eiysées, 8° (72076-23), Paramnunt-Odéon, 6° (32559-83); v.f.: Ermitage, 8° (32915-71), Paramount-Opéra, 9° (77334-37), Max-Linder, 9° (770-40-04),
Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17), Moulin-Enuge, 19° (60834-25), Boul'Mich, 5° (033-48-29),
Magic-Convention, 15° (258-20-64),
Paramount-Orieans, 13° (70712-29), Paramnunt - Maillot, 17° (735-M-24), Paramount-Mollins, 13° (70712-29), Paramnunt - Maillot, 17° (735-M-24), Paramount - Gobelins, 13° (70712-29), Paramnunt - Maillot, 17° (735-M-24), Paramount - Gibelins, 13° (70712-29), Paramnunt - Maillot, 17° (735-M-24), Paramount - Maillot, 17° (735-67-84);
Ling-Pathé (14°) (233-25-97)
Ling-Pathé (14°) (326-65-13);
Cilchy - Pathé (14°) (326-65-13);
Cilchy - Pathé (14°) (331-51-15);
Murat (16°) (288-89-75).
L'INDE FANTOME (FT), première

Gaunont - Sud (14°) (331-51-16);
Murat (16°) (288-99-75).

L'INDE FANTOME (Fr.), première partie : Olympic (14°) (783-67-42);
deunième partie : Olympic - Entrepôt.

INDIA SONG (Fr.) : Hautefeuille (6°1 (633-79-38) : le Seine (5°) (225-92-46).

LENNY (A., v.n.) : P. L. M. - Saint-Jacques (14°) (589-58-42); Gaumont - Champs - Elysées (8°) (259-34-71); Hantefeuille (6°) (633-79-38).

LILY AIME-MOI (Fr.) : Hautefeuille (6°) (633-79-38).

OPERATION LADY MARLENE (Fr.) : Murat (16°) (288-99-75); Fauvette (13°) (231-56-36); Cüchy-Palace (17°) (287-77-29); Bretagne (6°) (222-57-97); Mistral (14°) (734-29-70); Normandie (8°) (359-41-18); Rex (2°) (238-31-93); U. G. C. - Odéon (6°) (323-71-08); Magio-Convention (15°) (823-20-64).

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

VENDREDI 15 AOUT

. Le Monde » public ious les samiedis, numéro daté du din lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE I : TF T

13 h. 30 (R.), - les Dernières Vacances -, de 13 h. 30 (R.), = les Dermetes vacances s, de R. Leenhardt (1947). Avec O. Versois, M. François, R. Devillers, P. Dux. B. Bovy.

Le dermer été d'un domaine tamulal du Gard, qui va être vendu. Au cours de ses paoances, un adolessent s'apercoit qu'il est épris de sa cousine, déid passée, elle, à 18 ans, dans le clan des e grandes personnées.

18 ans. dans le clan des e grandes personnes ».

20 h. 30 (R.). Au théâtre ce soir : « Medemoiselle ». de J. Deval. avec J. Morel. L. Delamare,
J. Darche.

Une feune fille de bonne famille doit
dissimuler qu'elle attend un enfont; son
« chaperon » — une vielle fille apparemment revêche — lui trouvera un alloi.

22 h. 25, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35. Documentaire: L'indyssée enus-marine de l'équipe Cousteau. Le trèsor enginuti e: 21 h. 25. Dramatique: « Ce soir un improvise », de Pirandello. Mise en scène J. Destoop. Réal. J.-M. Coldefy. Avec G. Fontanel, J. Destoop, J.-Cl. Arnaud.

A travers un spectacle improvisé sur scène par des comédiens, un metteur en scène

intervient sons cesse — interpellant le public — pour expliquer ce qu'est la création thédirale. Du thédire dans le thédire. 23 h. 35, Journal do l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Le vie filmée (1936-1940), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet; 21 h. 25 (R.), Les dossiers noirs: « Contad Killian », réal J. Lefèvre. 22 h 10, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Ce qu'on n'enteno pas oans les opéres de Mozart, par R. Stricker; 22 h. 30 (R.), Mémoires Improvisés de Paul ClauGel, par J. Amrouche; 23 h., De la nult; 23 h. 50, Poisie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Anincicsia oes orchestres de Radio-France, par C. Guy : septembre 1968, l'Orchestre national interpréte, au Fostivel de Sirese, « les θiches » (Poulenc), « 8ymphonia en ut » (θizet), « 8oléro » (Ravell. « Symphonia n» 7 en rémineur opus πο » (Dvorek) ; 2 h. 15 (5.). Autour d'un quatuor, per E. Chevalley (Ravel, Turína, Gerardo Gombo Guefra, Halffler, θritten, Loucheur, Moussonsaky) ; 24 k. (5.). Annymes et sentimentales, par J. Markovitz et S. Oarmagnac

SAMEDI 16 AOUT

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Variétés : Show Adamo : 21 h. 50, Série : Van der Velk. « La Baignade tragique » : 22 h. 25, Athlétisme : Finale de la Coupe d'Europe à Nice : 22 h. 55, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 25, Athlètisme : Coupe d'Europe, à Nice ;
21 h., Feuilleton : Le jeunesse de Geribeldi.
Réal, F. Rossi, Avec L. Mandara, M. Merli,
Garibeldi rentre en Italie avec une
coirantaine d'hommes. A la conquête de
l'indépendence,
22 h., Variétés : Tiens, Il y a de le lumière,
Carte hienche à Jacques Bertin,
23 h., Jaurnal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25. (R.) Série : Le famille Boussardel. Le temps d'aimer : 22 h. 15. FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., . Le Serin muet ., de G. Ribemont-Desaignes, par R. Pilaudin ; à 20 h. 27, Chansons d'écriveins, par J. Chouquet ; à 21 h. 33. • Les Fleurs bieues •, de R. Queneau, par J.J. Vierna ; 23 h. 50, Poésia,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. (S.), Soirée lyrique : « la Défense d'almer » (Wagner) ; 23 h., (S.), Indéferminées, par M. Victor ; 24 h., (S.). Douze-seize-dix-cept.

DIMANCHE 17 AOUT

CHAINE I : TF 1

14 h. 10 (R.), Il y a trente ans, la libération : « Charles Dequenne » (Jean de Lattre de Tassigny). «Charles Dequenne» (Jean de Laure de l'assigny).

Les témoignages de la maréchale de Lattre
de Tassigny et de Mil. Pierre Raugel. Henri
Gorve - Franklin. Paul Rivière. Eugène
Claudius - Petit et le Group Captoin
Hugh B. Vertiy.

14 h. 55, Evasion : Nord-Yèmen n°2. « Au cœur
des tribus », d'A. Voisin et J. Cholet.
20 h. 30 (R.), film : Don Camillo... Monsei-

gneur . de C. Gallone (1961). Avec Fernandel, G. Cervi, A. Rignault, G. Rouere, V. Ciangottim.

Don Camillo, devenu e monsignore s ou Vatican. ct Peppone, devenu sénateur à Rome, regognent teu village pour régler en conflit entre la municipalité et lo paroisse.

22 h. 30, Athlétisme : Finale de la cnupe d'Europe, à Nice: 23 h. 10, IT 1 jnurnal.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 25, Sport : Coupe d'Europe d'athlètisme, à Nice : 21 h., Jeux sans frontières là Manheim) ; 22 h. 25, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20-h. 30, Série : Les grands mouvements de le peinturn eu vingtièmn siècle : « Le Pap'Art et

l'ert américain d'aujourd'hui », de M. Blackwood ; 21 h. 30 (R.), La cervelle d'autrui : « Michel Serres ». Professeur, historien des sciences, Michel Serres s'est intéressé, en tant que acienti-fique, ou maître statien Carpaccia.

FRANCE-CULTURE

14 h., Poèsie ; 14 h. 5, • Le Mystère de la Chartié de Jeanne d'Arc • Oe Chartes Péguy, présenté par la Contide-Française, réalisation J. Réynier ; 16 h. 5. Orchestre sun phonique de la radio autrichierne, direction Ernest 8ost (Ligeti, Christobal Halffler, Stravinsky).

20 h., Poésie, par M. Giropz, evec Bernard Heidsleck i 20 h. 40, Festivel de Prague : Récital de violen par Entoni Ishikawa : «Sonate nº 5» (Haendel), «Sonate en la mineur » (Prokofiev), »Sonate pour violon » (Bartok), «Sonate » (Jana-cek) ; 22 h. 10, Disques ; 23 h., Slack and blue, Par L. Malson : le groupe Oregon au Festival d'Avignon ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. (S.), Concert pour mon chat, par Jean Coulurier;
17 h. (S.), Pel Tarapapapoum, par F. Auclain (Ketelbey, Weber, Yvain, Poulenc, Stravinsky).
20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Guy (1968-1969), l'Orchestre national interpréte «Toccate el Fugu» en ré mineur « (Bach), « Transcription pour orchestre » (S. Skrowaczewski), « Concerte pour orchestre » (Lutoslawski), « Musique fumèhre dédiée à la mémoire de édiée à artick » (Lutoslawski), « Symponie n° 5 » (TchaBoovski).

TRIBUNES ET DEBATS

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti commu-niste français, est l'invité de Fran-çois Bonnemain et de Jacques Hebert, au cours de l'émission Hebert, au cours de l'émission « Dix questions, dix réponses pour convaincre », le lundi 18 août, à 19 h. 20, sur France-Inter.

AFRO - AMERICAIN (vf.): Palais des glaces (100) (607-48-93); les Quatre de l'Ave-Maria.
WESTERNS (v.o.): Action Lafayetto (99) (878-80-50): l'Aventurier du Pin Grande: Châtelet - Victoris (1") (508-94-14): Un homme nommé Cheval.
A. HITCHCOCK (v.o.): Action République (11") (805-51-33): les Trente-Neuf Marches.
H. BOGART (v.o.): Grands-Augustins (6") (513-22-13): 18 Comiesse aux pieds nus.
A. B.XZIN (1137) (237-74-39): Deep End (v.o.) Un document sur la détention A. B.ZIN 1137 (337-74-39): Deep End (7.0.). Noctambules (5°) (033-42-34): Lady Détective entre en service. L. BERGMAN (7.0.). Racins (6°) (632-43-71): le Septième Scrau. W. ALLEN (7.0.). Studin Logos (5°) (032-26-42): Tombe les filles et fais-toi. du maréchal Pétain, à l'île d'Yeu

VU -« L'Espagne et la mort »

Espagnes, c'était le titre d'une série de portraits mytho-logiques réalisés par Jose Berzose eutour des dépouilles du Cid, de Don Miguel de Mañare, et du Quichotte, Espagnee, nu le soloit et le violence, Oieu et le mort, l'ampur el le lolie. El le temps qui se mélenge, le présent et l'éternité.

Les Espagnes de Berzota sont indisponsables à la - lecture - de le Dame de l'aube d'Alejandro Casone, dont Antenne 2 a dilluse jeudi solr une mise en images réelisée par Aldo Altit. Le réalisateur n'est pas vraiment en causo : il e maltrisé son récit, homogénoisé se figuration du lantastique, comme il n'ovalt su le taire ni dans le Cygne ni dans la Barque sens pécheur, passés sur l'ancienne troislème chaine : Il progresse. Mais, manifestement, son idée de la téerie, du conte, dérivée du monde pictural de Oisnoy, un Angin-Saxon qui evelt précisément l'att de mettro du matérialisme le où li n'en laut pes, histoire de ragorio. En bon Américain, il

evalt peur des dàgāts.

gnole, et c'est té qu'on trôle l'Incompréhensible : Emmanuelle Riva interprète le mort, elle ne l'incarne pas : Virginie Billetdoux, trouvée entre deux eeux, semble ennancer : . La petil chat..... Germaine Defbat promène una lusiesse terre à terre de paysanne française; Francalse Luggona est une Elvire de Molière, pes des bords du Gua dalquivir. Quel intérêt porter, alors, à cette intrique où dame pélarine vient chercher à dete lixe ses compagnons d'éternité; e'endort à l'heure du travail : lustige les emours d'un jeune veuf et d'une « Boudu » reconnaissente, et parie d'un monde iroid et daux, envers d'un cancert dant on ne perçoit ni la chair ni la chaleur ? C'est un peu comme du Grimm, du Perrault, ou du Beaumont (Mme de B.) quand an les met en illustrès pour les entents (lo voici, Wall Oisney) ; il feudrait un Inconscient sérieusement espegnol pour reconstituer ce qui est censuró. Meis évidemment, nn nn in pesseralt ni avani 22 h. 30 ni ja velije du 15 août.

Mais Aitit est d'origine espa-

PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) MARIVAUX (v,f.) - BUXY VAL D'YERRES (v,f.) Séances dans toutes les salles : 14 h. - 17 h. 38 - 21 h.

SALLES REFRIGEREES

librairie portugaise et brésilienne

Uvres, revues, disques, guides, postere, eudio-visuals. Les principaux quolidiens et hebdomadaires du Portugal et du Brisil, alissi que du Chili, Argentine, Uruguny et Espagne. 33, nuo Gay Lussac, Paris 5°, I&L033.4616 - autobus 21 et 27 landi à samedi, 10-13h et 14-13h - Servico par correspondence

CINÉMA INTERNATIONAL CORPORATION présente QUE LA FETE COMMENCE CONCORDE PATHÉ - CINOCHE ST-GERMAIN IL ÉTAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD ÉLYSÉES POINT SHOW - PAGODE UN FILM M.G.M. 🚯 **ROSEMARY'S BABY** BONAPARTE V.O. UN FILM PARAMOUNT TREMBLEMENT DE TERRE **GAUMONT THÉATRE V.F.** UN FILM UNIVERSAL **PROFESSION REPORTER** CONCORDE PATHÉ VO - ST-MICHEL VO IMPÉRIAL PATHÉ V.F. UN FILM W.G W. 🚱 **HAROLD ET MAUDE** LUXEMBOURG V.O. UN FILM PARAMOUNT

PARACHUTISTE

MALGRÉ LUI

ST-LAZARE PASQUIER V.F. Un film Parameunt

succession de la lande de la all avoir une origine cui espandont

> The particular and their his respective and the particular and the par ALASTONIA CONTROL OF THE CONTROL OF

Control of the contro ANGEL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

pu 1" juin au 31 feifer ACESTS CAMERIOLEURS ONT ETE AND FELL

S 613 personner sin die ein 5 613 personner sin die ein 10 aug 12 jahren 2 terreit in 11 aug 12 jahren 2 terreit in ~ -- -- -- --

Approvate reduced to the state of the state Clicier de varietaire de constitue de consti

SPOR

VOILE

92 %

14 24

7 to

MOTBALL

JOHAN KOVACS

Medies,

e paraly (11...;

Constitution of the consti

Me dec 200

- -----

MINE SON DEPART

an Bretagne gagne pour la sexuene

Admiral's Com tila de pius. A. Laller, mature de pius de pius de la control de la cont The second was expression for which has been

AN HALLON TO MANAGE AND SECOND MANAGEMENT Sees a occiona Lamica cars for Done platfor upon time of the second

---perd un distant

'45 BE M Breisone 1 be bed in the drive a second to the problem of the drive and the drive and the problem of the proble

tenti in Roundian on il contare de fermana de la contare de fermana de la contare de l Change of the control property of the property of th i Bomitock (Look) :етрь, фе Marchitecte d Sline-Branet. américain i

Many Hart States ラン 建金 連続 55102.00 Sont seute à plant. 1921 dans les seus e: 123. Better ANALYMIRE ST. ST. ST. SECONDARY ST. SECONDARY Ser plan desch. The formant Son international Son international Son international South Services South Services South Services Se

92.46 IS 1881 Bank ... Macro and object of the control of t

Transpire de se

- 7 .<u>*</u>

samelis, numero della della la la semalia.

public sons rum
public sons rum
public sons sons
public sons
publi

State of the State of Cally

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

1 16 AOUT

CHAINE III (couleu- 12 3

E h. 51 La via Elmos Esmira el C. Borounes moirs. • Commit Killian .

The second secon

The Second Secon

の複数的監禁、「かし、」 売を

FRANCE-CULTURE

Company and the second

CFRANCE-MUSIQUE

Carry many to Aut 174 1 1

FRANCE CULTUR!

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the s

FRANCE-MUS-QUE

A STATE OF THE STA

4 4 4 4 a

€ L'Espagne et la mant

AND THE PARTY OF T

Andreas and the second

THE 17 AOUT

Marres ..

5.0

七年年で

****** **

and the second

AND SERVICE SERVICES

CHECKER STATE OF STATE OF

The Property of the State of th

The second of the second of the second

· 克沙·克·克·克·克·

Marie To Marie To Marie To

Se Carrier to the Control of

PROMINE TO

NAMES OF THE PARTY OF THE PARTY

The second secon

The same of the same of

while it is sent to the sent

the trace of the second

以供用的 "我不管我"。

超春時期 法行事的制 成年代

THE RESERVE OF THE PARTY OF

HE WAS AND THE PARTY OF THE PARTY OF

THE REAL PROPERTY.

of their day short

The second secon

MAN TO SECRETE STATE

and the second of the second

Topico de la company

Take and the second of the

That Saine Sain of the co

temps daimer -

FAITS DIVERS

L'incendie de la lande de Lüneburg pourrait avoir une origine criminelle

De natre correspondant

Bonn. — L'incendie qui fait rage depuis une semelne dans la lande de Lüneburg, en Basse-saxe, paraissait, dans la soiree du jeudi 14 août, avoir été maltrisé. Les outorités considérent que, si les conditions climaliques ne s'eggravent pas dans les tours qui viennent, une partie des quatorze rollte pomoiers, soldats de le Bundeswehr et de le police des frontières, pourront être retirés. La majorité des deux mille personnes qui evaient dû être évacuées ont pu regagner leur domtelle. La ligne de chemin de fer Hanovre-Hambourg a été rouverte. Cependent, les hélicoptères de l'armée et de la police continuent leur mission de surveilde l'armée et de la police conti-nuent teur mission de surveil-lance, et les chars egrandissent la tranchée coupe-feu, large de 250 mètres et longue de 10 kilo-mètres, qu'ils ont creusée dens la forèt.

Les autoriles n'excluent pas que j'incendle soit la consequence d'un

ou de plusieurs ectes criminels. Des bougnes calcinées auraient été refrouvées é différents endroits par les enquêteurs, qui ont délà apprehende un suspect. Cependant, les poléroiques sur les responsabilités de l'ampleur de la calastrophe continuent ; jeudi, le ministre de l'intérieur de Bassensaxe à retiré son commandement. Saxe à retiré son commendement au général de la police des fron-llères, qui eveit été chargé de la coordination de la lutte contre le foi:

le feu.

Plusieurs observateurs reprochent aux autorités régionales, seules comp ètentes, selon la Constitution, pour la lutte contre des retastrophes naturelles, d'avoir, à l'origine, sous-estimé l'ampleur du sinistre, tardé à demander à l'Etat fédéral des moyens plus puissents que ceux dont pouvaient disposer les pompiers locaux, et enfin d'avoir mal organisé is coordination des différentes forces de secours. rentes forces de secours.

Du 1er juin au 31 juillet

DEUX CENTS CAMBRIOLEURS ONT ÉTÉ ARRÊTES A PARIS

arrêtés à Paris dens la période 31 juillet par les équipes de le police municipale specialement chargees de le survaillance des immeubles, indique-t-on é la préfacture de pulice da Paris.

Le direction générale de la police municipale avait mis en place, il y e quelques années, un dispositi? particulier de rondes diurnes et noclumes pendant la période des vacances atin de déplater les cambrioleurs qui prollient de l'absence de nombreux Pansiens pour e'introduire dans les habitations.

Durant les mois de juin et iuiliet. immobilière d'autrui.

Deux cents cambrioleure on: élé 12 500 immeublea parieiene on: élé ainsi Inspectéa per ees policiers ; comprise entre le 1° juin et le 8613 personnes ont été interpellees pour verilication d'identité et 200 délinquents appréhendés et celérés au

> • Après la : rise à soc. le 17 juil-let, à un coborel de Limoges, le Club-87, hui, millialres du 20° régiment d'artillerie en garnison dans la ville - un sousofficier de carrière et sept soldets du contingent - viennent d'être inculpes par le magistrat instruc-teur. M. Gilbert Thines, de coups et blessures volontaires, degra-dations et atteinte è la propriété

SPORTS

VOILE

La Grande-Bretagne gagne pour la sixième fois l'Admiral's Cup

De toutes les sources d'eoergie, le vent aet la plus capricleuse. Le Fastnet l'a démootre uoe foie de plus, A l'aller, entra Cowas et l'Irlande, la plupart des deux cent quaire-viogts coocurrenie, doot cinquante-sept (dix-neuf équipes nationales de trois bateaux) disputant l'Admiral's Cup, vériteble championnat du monde de bants mer, avaient progresse à bonne allure, et l'on pouvait même espèrer voir tomber le record da l'epreuve lirois jours, sept beures, nuzo minutes pour 605 milles). Mais sur la route ou ratour, à Plymouth, le vent e faibli ou a disparu, tandis que cartains betaaux avaient affairs à des courants de merce manquant d'esprit d'a propos.

des elouis dans leur manche, monel ce Fastnet, demière des quatre épreuves de l'Admiral's Cup, leur a

FOOTBALL STEPHAN KOVACS

CONFIRME SON DEPART

Le Roumain Stephan Kovacs confirme, le jeudi 14 aout, qu'it qu'it qu'it définilirement la France le 14 décembre prochaio. Le direc teur des équipes de France a declare qu'il resterait en Roumanie, un fi était tenn de retourner, bien que con contrat avec la Fédération fran-çaise de football ne doire orendre fin que le le juillet 1976. Atant d'annoncer son depart

M. Kovace avait communiqué les noms des seize joneurs retenus pour le match France - Real de Madrid. gal sera disputé le 19 aoûi, à 20 h. 30. aa Perc dee Prioces : Gardiens : Baralent (Nices, Dropey

(Strasbourg);
Défensenrs : Domenech (Lyon), Trésor (Marsellle), Lopez (Saint-Etienne), Adams (Nice), Bracel (Marsellle);

Miliea de terrain : Buck (Nice). Mirhel (Nantes), Larque Brienner, Guillan (Nice); Avante : Rochereau (Salni-Etienne), Molltor (Nice). Coste (Lillet, Bereta (Marseillet, Emnn

D'UN SPORT A L'AUTRE.

ATRILETISME. - L'alhiète de République tédérale d'Allema-one, Walter Schmidt, a bottu-le record du monde du lancer du marteau avec un jet de 19,30 mètres. Le précédent record élail détenu oar son com-patriote Karl - Hans Riehm 178,50 mètres).

FOOTBALL - Monaco el Bordeaux ont fail malch nul. 1 a 1. nu terme d'un metch complant pour la deuxième journée du championnat de Fronce de premicre division.

A ce jeu-là, les Anglais, qui ont permis d'accroître l'avance acquise dans les deux petites coursas distren, plus d'habileté que d'autres, pulées près de Cowes, haut lieu du yachting britannique

En de telles circonstances. chance joue un rôle important même pour les baleaux étrengars qui précaution utile - avaient à leur bord un équipier anglais. Pour la sixième fois depuis la création (1957) de cette grande compétition disoulee les années impaires, la Grande Bretagne enleve l'Admirel's Cup gagnée deux fots par les Etals-Unis (196) el 1969), une tois par t'Australie (1967) et par l'Aliamagne lederale (1973). Avec 980 points, l'Angleteire se délache devant la R.F.A., 872 points, at les Etats-Unie, 843 points. Les Pays-Bes (763), neuvièmes evant le Fastnet, lerminent à la qualrième placa, landie que l'Austrelie décoit en se contentent du neuvième rang La Frencs est dixième, ex aeque evec la Suisse A l'arrivée à Plymouth, les pre-

miare et prosième pleces otalen occupées par deux concurrents neerlandaie, à l'aisa dans le petri temps Goodwin et Standfaet, dus à l'erchitecte ai constitucieur Frans Maaa de Braskene : l'architecte américain Stephens est représenté par les deuxième et qualrième bateeux. A l'errivée du Festret, les Anglais

sont aquie é placer leurs trois baleaux dans les douze premiers (5° 11º et 12") Dans l'équice de France. A. voiution oblien: un belle sixième plece, alors que Katsou es: vingi el unième et Conolen ge:nier. Ce volter de 15 mètres, tout récemment construit é granda frais su: olan danois, s'es! révètà constonant. Son oropriétaire avalt misé sur l'architecle Elvetrôm, meis en réalite la meitleur architecte d'Euro; est irenceis : if s'eopelle André Mauric.

La France, qui obtient des succès spectaculaires dans le domaine du dériveur iF.D., 47C. Final, est surclassée en haute mer Heureusement pour nouc, les Jeur olympiques ne reservont pac de place à la course au lerge.

YVES ANDRÉ, plece, alors que Karsou es: vingi

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

L'AUGMENTATION DU PRIX DU PÉTROLE NE DEVRAIT PAS ÊTRE DRACONIENNE

« Certoins pays au sein de l'OPEP insistent pour que les priz [du pétrole] subissen! une nugmentation de 35 %. L'Arobie Sanudite se prononcera, elle aussi, pour une augmentation qui, toule/ois, ne devroit pas être draconienne », si les pays industrialisés ne réduisent pas le prix de leurs produits, e déclaré Cheikh Ahroed Zaki Yamani, ministre saoudlen du pétrole, dans une

LA COMMISSION DE LA C.E.E. CONTINGENTE LES IMPORTA-TIONS DE PRODUITS TEXTILES EN PROVENANCE DE LA CORÉE DU SUD.

Les importations de produits textiles de la Corée du Sud vers les pays de la C.E.E., seront continles pays de la C.E.E., seront contin-gentées jusqu'au 31 décembre 1975, a décidé la com mission de Bruxelles. Cette mesure de sauve-garde, qui prend effet immédiate-ment, fixe pour chaque produit des plafonds d'importations cor-respondent au nivrau atteint en 1974. Cette décision s'explique, prècise-t-on à Bruxelles, par les perturbations sérieuses que les importations en provenance de ce pays ont provoquées sur le marché européen des textiles, en ce qui concerne notamment la lingérie, concerne notamment la lingerie, les chemises pour hommes et la bonneterie (chendells, chaussettes, etc.l. Les négociations entreprises depuis le mois d'avril entre Séoul et la C.E.B. en rue d'une auto-limitation des exportations textiles n'ont pes about, mais on ecoère à Bruselles par mais on espère, à Bruxelles, par-venir bientôt à un accord bilatè-ral, qui permettrait d'ennuler les mesures de sauvegarde.

EMPLOI

6 Menace de licenciements chez Elizabeth Arden. — Le trust americam Eli Liliy, qui, depuis 1970, contrôle le société de parfums Elisabeth Arden, aurait décidé de fermer l'établissement de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). Cette mesure entraînerait le licen-clement de cent vingt personnes. Dans un communiqué deté du 12 août, le Syndicat C.G.T. de l'entreprise annonce « le blocage de la distribution des produits » en attendant la recherche d'une solution.

BOURSE LONDRES

Calme

Dans l'attente de la oublication de l'iodico des prix de détail, le marché marque une peuse revolredi matio, eprès le vir repli que le déficil de la balance commerciale avait engendré la veille. Les industrielles et les conds d'estat variont peu. Elfritement des pètroles. Les mioes d'or occillent fablement dans les deux sens OR | couverture: | sellars: : | 60 cours | 61 80

NEW YORK

Nouvel effritemant

Nouvei effritemant

L'effritement des cours a'eel poursuivi jeudi à Weil Street, toujours avec un faible courant d'affaires.

Mais, pour l'esseculei, les pertes enregisirées au cours de la séance ont été acquiess dès le première beure de transactions, lo marché se atabilisant par la auite jusqu'à lu clôture. Fioalement, l'indice des industrielles a'est établi à 517,04, soit à J.52 polois ao-dessous de soo niveau de la veille.

L'activité a porté eur 1246 millione do titres course 13 millions précèdement.

Le renchérissement du joyer de

demurent.

Le renchèriasement du loyer de l'argent à court terme, la crainte d'une reprise de l'iofiation, elimeotée cette fois oar l'ancource de Olucieurs bausses de prix lautomobile, sidérurgiet, ainet que la baisse des vottes de voitnres au début d'acot, ont contribué à entretenir un citmat de morosité eur les différants groupes.

La glugart des compartiments on aubi des gertes. Stule la eldérirgie e'est montrée relativement bier Sur 1732 valeurs traitées, 931 unt baisse. 379 out mooté et 422 o'out pas seria Indices Dow Jones : transports 158.67 r~ 0.3

CUDRS COURS VALEURS 13:8 14,8 Alces A.t.1. 1232 121 32 1 2 26 1.2

déclare M. Yamani

interview accordée é l'hebdomadaire milanais Europeo.

Le Venezuela. l'Aigèrie, l'Equateur, iTrak, le Gebon et le Lloye seralent, selon M. Yamani, partisans d'une h'ausse e draconlenne e, mais e nous nous rendons compte, a indiqué le ministre, que pour ne pas ruicer l'économie mondiale, nous asrons nous opposer à la politique de certains membres de l'OPEP s.

M. Yamani a effirmé que son pass avait les moyens, en augmentant ou en réduisant sa production pétrolière, de ruiner solt les psys consommateurs, seit olt les pays consommateurs, seil les pays producteurs de pétrole.

UNE FILIALE DE LA S.N.C.F. EST CHARGÉE DE L'ÉTUDE D'UNE VOIE FERRÉE EN AFGHANISTAN

La compagnie fraocalse Safrerail a conclu, le 3 juillot, avec l'Afgha-nistan, un contrat d'étude poor un projet d'ane ligne ferroviaire transafgbane de 1 805 kilomètres as maxi-mom. L'étude, financée par un doo iranien, contera 15 millians de francs. Ello derreit durer dix-buit

L'Afghanistan est totalement dé-pourra de roies ferrées. A ses frontières s'errêteat les lignes soviéti-ques tranlennes et pakistanaises. La quet. Iranjemes et gazistanaises. La construction du « chaînon man-quant » du réseau ferruelaire eurasiatique revét, une importance perticulière taut pour les lielsone internationales eatre l'Europe, le Mogen-Orient, l'Asio ceotrale et la aons-continent indien gal pour l'Asi-banista les mêmes est disponant ghanietao ini-même, qui, disposant d'importantes ressources minérales et agricoles, sonfirait considérablement de son enclavement ferroviaire.

AGRICULTURE

Le FEOGA a dépensé 15 % de moins en 1974 pour le soutien des marchés

17.4 militards de francs, soit 15 % de moins qu'en 1973. Pour la première foie depuis 1970, le coût du soutien des marchès agricoles a été en recul. Les dépenses engagées à ce titre evaient représenté 0.38 % du produit intérieur brut de la Communanté en 1971, 0.44 % en 1972. 0.50 % en 1973 contre 0.37 % en 1974. Continue à venir en têts des dépenses le secteur laitier avec 6.8 milliards de francs, soit 40 % du budget. Suivent les céréales avec 2.24 milliards (12.8 %) et la viande bovine avec 1.8 milliard (10 %).

La Commission européenne, depuis 1971, a dépisté cent solxanteseize cas de frances au préjudice

seize cas de frandes au préjudire du FEOGA, fraudes dont le mon-tant s'élève à 84 millions de frencs. Quatre-vingt-neuf cas ont été réglès. et il reste 30 millions à

En 1974, le Fonds européen d'orientation et de garantie agri-cole (FEOGA), « la tire-lire de l'Europe terte », n'à dépensé que 17,4 milliards de francs, soit 15 % d'exportetion ou à la destruction des excédents.

LE DÉPARTEMENT DES LANDES EST DÉCLARÉ ZONE SINISTRÉE

A son tour, pour cause de sé-cheresse, le département des Landes vient d'être déclaré zons einistrée pour les cultures de mals et les prairies. Par ailleurs, contrairement à une information donnée dans le Monde du 15 août, ce n'est pas la moitié du vignoble de Saint-Pourçain-sur-Sioule, qui a subi de violents orages de grêle détrui-sant la récolte, mais seulement trois coromunes sur dix-neuf.

FAITS ET CHIFFRES

Antomebile

• LE GOUVERNEMENT CHI-LIEN A CHOISI LE CONSORTIUM PEUGEOT-RENAULT pour rationaliser l'industrie automobile chilienne. Le gou-vernement militaire, poursuivant les travaux entrepris par le précèdent gouvernement, evait lencé un appel d'offres. Il s'agissalt de déterminer quelles sociétés parmi les douze presentes sur le marche chi-lien, seraient eutorisées à continuer leur production. Cinq firmes avaient répondu à l'appel d'offres : Peugeot-Renault, General Motors, Volkswagen, Nisan et Fiat. — (A.F.P.)

Monnais

 LE JAPON EST FAVORABLE
 A LA CONFERENCE MONE-TAIRE PROPOSEE PAR LA TAIRE PROPOSEE PAR LA FRANCE. — Le Jepon a fait savoir, jeudi 14 août, qu'il acceptait de participer à la conférence monétaire des Cinq proposée par le président Giscard d'Esiaing, à condition qu'un accord intervienne a l'avence sur le contenu des traveux de la réunion.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TOURISME

LE CLUB MEDITERRANEE AU SECOURS DE LA CORSE ?

e La croissance rapide de la tréquentation touristique de la Corse, au cours des dix dernières années, a suscité dans l'opinion insulaire des réactions réservées, voire négalites, à l'égard du tou-risme ou de certaines de ses formes », notait le echarte du développement économique » de l'île de Beauté, votée à l'unanimité, au début du mois de juillet, par le conseil régional.

Les Corses éprouvent un sentiment de dépossession de leur patrimoine foncier : « Certaines installations touristiques apparsont gérées par des étrangers, alors que la population locale y est employee à des laches subalternes. » M. Gilbert Trigano. a patron » iu Club Méditerranée. qui exploite trois établissements dans l'île de Beauté — Cargèse (850 lits), sur le côte occiden-tale, Sant'Ambrogio 1520 lits) et Santa-Gulia (1250 lits), sur la côte orientale (vingt-cinq mille touristes en 1974, dont 50 % d'étrangers). — a exposé son point de vue devant une commission

economique et social. M. Trigano e'est défendu de feire vivre ses « villages » en vase clos: 94 % des achats sont faits sur place, e-t-il précisé. Pour mieux intégrer le Club à son milieu neturel, il a proposé de recruter el de former cent jeunes animateurs corses de créer un village de vacances à l'intérieur de l'île et de colleborer étrolte-ment avec les hôteliers locaux.

FAITS ET PROJETS

Enrirounement

 BAIGNADE INTERDITE. —
Depuis le 14 coût, des C.R.S. interdisent toute baignade sur la plage de Campiong, près de Frèjus (Var). A la suite des Freis (var). A la sinte des travaux de réfection d'un égoût, l'eau de mer est poiluée par des bactéries pathogènes. On craint que le plege de la base aéronavaie de Fréjus ne soit également touchée dens les jours à venir. — (AFP.)

Transports

FIN DE LA GREVE D'ALI-TALIA. — La grève de sept jours des pilotes ttaliens a pris fin jeudi 14 zoût à minuit.

SIX TUES DANS UN TRAM-WAY. — Six personnes ont été tuées et une vingtaine d'autres sérieusement biessées dans nn accident de traroway survenu le jeudi 14 août en fin de soirée à Stuttgart. Se-lon les premiers éléments de l'enquête, les freins auraient

CIRCULATION

Libres opinions — La ceinture de sécurité a fait ses preuves

por MICHEL LE NET (*)

Pour on contre ? Le débat sur la ceinture de sécurité est relance a chaque grand départ de vacences. Dangerause pour les uns, elle est pour les autres na des instruments de la sécurité sur les routes.

A ceinturs de sécurité e commencé à être follodulte comme

élément de protection dans les eutomobiles d'usage courant il y e-moine de dix ens. Cei équipement s'est génératiaé d'ebord dans les peye scendinaves et anglo-saxons, eu eetn des sociétés qui ont souvent montré le vote dens le recherche d'une vie collective plus sûre. Toutes les Instances compétentes qui ont eu é étudier t'elficacité

du port da le ceintura eu niveau mondial oni s'bouti à un syla unanime concernent l'inièrel de ce moyen de rétention en cas de choc. Le port de le ceinture esi sinsi, eprès is limitation de vitesse généralisée, a mesure is plus immédiatement rentable dès son heure d'application, si elle esi correctsmeni respeciée. Aussi le Frence, eprès l'Auetralie, e-t-elle pris les décielons

propres à répendre le plus largement possible l'usage da cel équipameni par des campagnes d'information et d'incitation d'abord, confirmées oer les régismentations que l'on sait. La génératisation des obtigations concement de port dens tous es pays industrialisés est évidemment le confirmation de l'efficecité

de cette meaure qui n'est, à l'évidance, enlachée d'aucun caractèra sutre dus purement technique En 1975, la Suède, l'U.R.S.S., l'Espagne le Balgique, le Luxemurg, les Pevs-Bas, Israël, auroni Drie des dispoeitiona aneloguas.

En 1976, la Suisse et l'Allemagns feront de même. Au vu des relevés d'eccidents établis per la police nationele el le gendarmeris nellonale en 1974, mettant su évidence dans chaque cas le port ou le non-port des celniures par les occupents, on a une nouvelle loie consieté que le ceinture portée divisait per olua de deux le riagus d'être tué, comme on e de même observé

qu'en cas d'éjection le risqua telei éleit multiplié pea dix. Ces résultets, relevés dans lous les peys par tous les responsables en cherge d'eméliorer le sécurité routièrs. Qu'ils soisni médacins ingénieure, cont lé : les rétuter signifie nisr l'évidence.

Affirmer, comme on e pu le voir écril parfois, que le ceinture peut avoir entraîne le mort dans une altuation exceptionnelle, convergence d'un ensemble tout à telt inhabituel de circonstances délavorables, qui osersil le contradire? Encore que l'on na connellase pas é l'heure ectuelle avec certitude un tel example. Mais doll-on, perce que dene un cas sur hull cent mille ncéohelite vaccinale — complication de le vaccinetion antiveriolique, obligatoire par la loi de 1902 - e des conséquences letales euoprimer pour sulani cetts mesure?

Mille sauves pour un décès lont toujours que neuf cent qualtevingl-dix-neul personnoa euroni la via aeuve graca à une telle Et pour les responsables de la définition et de l'application

d'une politique de sécurité générale, c'est la bilen global qui prime é l'évidence, d'eulant plue quand il est eussi fortement aans eppel Proliter de l'exception è le règle pour attirer l'attention du public sur les inconvénients, eussi mineure soient-lis, de le celuture telle qu'elle est présenlement n'est pes telre preuve de grand Dul eers responseble des morts encourues par les personnes

qui, encore trop rélicentes à eulvre la réglementation, ne demandant qu'à trouver bonne conscience dens de tela propoe pour échepper à le règle é leurs dépans ?

Cartes, nul ne songe à nier que certains types de ceinture commercielisés ne soni pas toujours d'un réglage commode Das progrès ont délà été accomplis. De nouvesto

Mais la ceiniure, telle qu'elle est sauve, et plus elle eere portée, plue elle sauvera. Qui peut gegner eu contraire?

(°) Secrétaire général adjoint au comité interministériel de la sécurité routière.

Minor Care Care A STATE OF THE STA

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. LE COUP D'ÉTAT AG BANGLADESB

AFRIQUE

PROCHE-ORIENT 4. ETATS-UNIS

4-5. EUROPE 6. JEUNESSE

LE MONDE DO TOURISME Pages 7 à 10

- Hôtallerie 1975 : des clès pou Un voyage e rêtro » de Dinard

- TAUROMACHIE : Le bon viu

de la Madeleino: PLAISIES DE LA TABLE

- Malson, mode, jardinage leux, hippisma, philatélia.

11. FEUILLETON 11-12. ARTS ET SPECTACLES

13. FAITS DIVERS

13. SPORTS 13. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

13. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12) Aulourd'hu! (6) : Carnet (6) : erolsés (6).

NOUVEL ACCIDENT DU TRAVAIL A USINOR

Un mort, trois blessés

minėe, uno trėmio s'est effondrėe, jeudi aprės-midi 14 août, sur qua-tre personnes qui travaillaient sur un chantier d'Usinor, à Denain (Nord). Un contremaitre, M. Roger Meyer, quarante-neuf ans, d'Aniche (Nord), a succombé

Un ouvrier, M. René Calliez, quarante-six ans, de Fechain (Nord), coince sous la trémie, a dû être ampute sur place des deux jambes. Un ingénieur de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). M. Angustin Dufourg, et un autre contremaitre, M. Sportaco Tinelli, d'origine italienne, ont été également grièvement blessés.

[Le chiffre des accidents mortes ans, opprocho la vingtaine. C'est toutefois dans l'unité de Dunkergee que lo nombre de ces accidents mortels est lo plus élevé : dix-bult, selou les syndicats (seize, selou la direction), depuis 1962, dans l'enceinte des usines. D'autre part, environ solvante-dix accidents mortels ont été signalés sur les chantiers de construction dépendant du croupe. A l'usino de Longwy (Meurthe - et - Moselle), cent seize accidents mortels out été enregistres depuis la libération. En juiu 1974, la mort d'un jeuno baut-fourniste d'Ushor-Dunkerque avait provoque un monvement de grèvo de quatre-cents fondeurs, auquel la direction avait répliqué par un lock-out affectant quelque deux mille travail-

Craignant la disparition de l'entreprise

LES SALARIÉS DU GROUPE VOYER OCCUPENT LEURS USINES

Les mille six cents ouvriers et e m p lo y és des établissements Voyer (constructions métalliques) Voyer (constructions metalinques) occupent depuis mercredi soir 13 août toutes les usines du groupe à La Riche (Indre-et-Loire), où se trouve l'établissement principal, à Hagondange (Moselle) et à Aix-en-Provence (Roughes-du-Rhéne) (Bouches-du-Rhône).

Dans un communique commun, les syndicats qui ont lancé cette action (C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.G.C.), ainsi que le comité d'entreprise, indiquent que le personnel et les salariés des firmes sous-traltantes, soit au total cinq mille salaries, sont menoces de chômage, blen que l'entreprise dispose d'un carnet de commandes tres important. Seion le communiqué, les banques ne parvien-draient pas à s'entendre pour accorder au groupe Voyer des facilités financières suffisantes. L'occupation des locaux a lleu en dehors des heures de travail. la production n'étant pas interrompue dans la journée

H 459 244 exemplaires. ABCDEF

AUX ÉTATS-UNIS

Le président Ford s'apprête à lever les surtaxes et les contrôles affectant les produits pétroliers

Le président Gerald Ford a décidé, reconnaître qu'elles relevaient bleu le 14 août, de supprimer la surtanne de son autorité. spéciale, en viguour depuis février ot portée à 3 dollars par baril en juin, - frappant le pétrole importé eng Etats-Unis. On sait que la cour d'appet du distriet de Columbia (Washington), sur plainte de buit gouverneurs des Rtats du Nurd, avait jugé, le 11 soft, que ces mesures d'exception nutrepassalent la compè-tence de l'exécutif. M. Ford envisage de saisir la Cour suprême da ce litige, non pas pour rétablir les surtares en cause, mais pour faire

LE CARDINAL MARTY SE PRONONCE CONTRE LES VIOLENCES AU PORTUGAL

Un appel au calme pour que cessent les violences an Portugal a été lance le vendredi 15 août par le cardinal François Marty. archevêque de Paris, an cours l'homélie qu'il a prononcée

Notre-Dame de Paris. Le président de la conférence épiscopale française a estimé qu'il actuels qui sévissent an Portuga Il s'est gardé de toute allusion

EN S'ALLIANT AU PARTI COMMUNISTE m. Mitterrand s'est trompé déclare M. Chinaud

M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépen-dants de l'Assamblée nationale, dants de l'Assemblée nationale, interrogé jeudi 14 août au journal de 13 heures de France-Inter, a estimé que si les partis signataires du programme commun obtenaient la majorité en France « le P.C.F. seruit tenté de se comporter comme M. Cunhal ».

M. Chinaud a ajouté : « Finale-ment, M. Mitterrand s'est trompé en choisissant le parti commu-niste. Il s'est trompé en choisis-sant le programme commun et, encore une fois, l'article de la Pravda disait très clairement que sur le plan de la stratégie le parti communiste ne doit jamais céder sa position de tête dans la lutte sa postuon de tete dans la lutte révolutionnaire car c'est l'unique parti capable de conduire le combat pour les objectifs politiques fixés dans une plute-fur me commune. Ceci est bien clair. M. Mitterrand s'est trompé et su m. mitterrand s'est trompe et su clientèle socialiste, encore une fois de tradition généreuse et übérale, s'en souviendra comme s'en sou-ciendront les Français. C'est à nous, majorité, de nous comporter à ces engapements socialistes, c'est-à-dire généreux.

LA BAISSE DES IMPORTATIONS FRANÇAISES CONTINUE A PRO-VOQUER UN EXCÉDENT COM-MERCIAL.

La chute des importations frau-caises, liée à la crise, a entraîné eu juillet, comme au cours des cinq

mols précédents, un excédent de échanges commercians de notre pays n a été, cotte fois, de t 314 millions (chiffres provisoires) coutre 2 433 en juin, t 211 en mai et 954 en avril. Les achats français à l'étrange n'ont pas dépassé, en juillet, 18 449 millions de francs, soit 18.3 % de moins quo l'année précèdente a pareille époque (22 840); ce niveau est à peu près du même ordre que celui de juin (18 116) et est inférieur ceud de juin (18 116) et est inferreur à celul de mars-avril. Les ventes françaises ont également baissé par rapport à l'an dernier, mais d'assez peo : 19 763 millions contre 20 339 (— 2.3 %). De sorte que le taux do converture des importations par les

exportations est resté positif en juillet : 197.1 % contre 113,7 % en juin et 187,3 % en mai. En chiffres corrigés des variati saisounières, le soide positif ne dépasse pas 333 millions de francs et le taux de converture 194,4 %. Les importations se sont élevées à 18 781 millions de francs (— 12,7 %) et les exportations à 19 614 millions de Irancs (+ 2,2 %).

Commentant ces résultats, M. Nor-bert Ségard, ministre du commerce extérieur, a déclaré : « Depuis lo début de l'année, l'excédent commercial cumulé atteint 7,3 milliarde de france. Les exportations et les importations, qui avaient atteint en mai leur niveau je plus bas depuis uu an. poursuivent la reprise amorete en julu. Je note avec satisfaction que uos ventes do bleus d'équirement dépassent en juillet 5 mil liards de francs, en hausse de 18 5 eur le mois de luin. De même, l'aux mentation de nos exportations de produits agricoles demeure rapide or mois-ci : + 425 millions par rapport

Le numero de . Mundu date 15 août 1975 a ete tire a

de son autorité. D'autre part, le président se pré-

parerait à opposer son voto à uno mesure du Congrès votée récemment et reconduisant pour six mols, à

partir du Si 2001, le strict contrôle des prix de 60 % du brut extrait du soi américaia pour faire échec au plan présidentiel do libéralisa-

tion progressive de cenx-ci, prévoyant un retour à la liberté des prix étalé

sur trento-neuf mois. Les congress-men unt fait front contre une mesure qui selon enz, conduirait à une hausse du carburant. Lo prix

e fixé a pour ce pétrele intérieur est actuellement do 5,25 dollars le

baril coutre 14 dollars pour le pétrole

du marché übre.

Le but du programme de M. Fordétait de réduire cet écart pour encourager la production intriseure et, de ce fait, diminum la dépendance

croissante de l'économie américaine en approvisionnements pétroliers

Ces problèmes sont an centre de

débats d'un symposium qui se tient en ce moment à Vall, la station du

Colorado où M. Ford est en vacances jusqu'au 25 août. Il doit tenir sur

place une conférence de presse veu-

dredi soir, qui sera sans doote consa-crée en grande partie à la politique

énergétique de la Maison Rianche et aux obstacles qu'elle rencoutre au

mobiles, meurtrières de préfé-

rence, sont, de nos fours, le

clou des films dits d'action.

C'est toujours le même scéna-

imbues, sans doute, de ce

genre de « culture » cinémato-

graphique, deux petites goua-

pes, vêtues de les shirts rou-

ges et la visage dissimulé

derrière des masques de car-

ion, se soni amusées, dans le

nult du 14 eu 15 eoût, à trans-

poser dans la réallié cette vio-

lence mécanique. Résultat : un

Leur jeu a consisté à percu-

plus petites que le leur - une

504 Peugeot de couleur bor-

desux, volče naturaljemeni --

et, pare-chocs contre pare-

vite possible afin de les ren-

verser. Ils ont reussi avec une

2 CV conduite par M. Jean-

Pierra Manteaux, trente-deux

ans, technicien, qui regegnali son domicile à Hérouville (Val-

Cleude, vingt-hult ens, et ses

deux fillettes qui somnolalent

eur la banquette errière, Lau-

En Grande-Bretagne

LE DÉFICIT

DE LA BALANCE COMMERCIALE

A FORTEMENT AUGMENTE

EN JUILLET

La balanco commercialo britan

nique s'est fortement dégradée en

juillet. Son déficit a atteint 294 mil-lions de livres (2780 millions de

france environ], contre 160 millions de livres en juin et 16 millions en mai. Cette détérioration a été provo-

quee par une forte augmentation

des Importations, qui se sont élevées

à 1840 millions de livres (contra

t 598 millions de livres en juin

alors que les exportations n'out et teint qua 1546 millions de livre

(contre 1438 millions do livres en

MORT DE CLAUDE-ANDRÉ PUGET

Claude-André Puget, poète et au-

teur dramatique, est mort jeudi 14 août à l'hopital Tenou à Paris. Il

était agé de soirante-quinte ans.

● Inauguration du mémorial d la glotre de l'armée d'Afrique. — M. Michel Poulstowski, ministre de l'intérieur, préside, ce vendredi 15 août, à Saint-Raphaēl, la cé-

rémoule d'insuguration du mémo-rial à la gloire de l'armée d'Afri-que, érigé grâce à une souscription nationale. M. Bernard Destre-

man, secretaire d'Etat amprès du

ministre des affaires étrangères, qui participa an débarquement — celui-ci avait commence pendant la nuit du 14 au 15 août 1944.—

devait assister a cette manifes-

· Licenciements prévus dons le

groupe Willol. - La direction des salaries de les reclasser dans cette

mort, trois blessés.

riu, pas moyen d'y échappe

SUR UNE ROUTE DU VAL-D'OISE

Une automobile, arme du meurtre

DE GALICE

Madrid (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Une vingtaine de membres de l'Union din peuple de Gallee ont été arrêtés ces derniers jours. Au cours des opérations, un jeune homme, Ramon Reboira Noya, a été tué par la pilica. L'organisation autonomiste galicienne est soupconnée de collaborer avec le mouvement révolutionnaire basque ETA.

Des plaintes unt d'autre part été déposées à Madrid à la suite de plusieurs enlèvements et sé-questres d'amis ou de parents de

Enfin, is peine de mort s été requise à Madrid contre cinq militants do mouvement d'extrême gauche le Front révolutionnaire antifasciste patriote (FRAP), accusés d'avoir participé, il y a un mois, à l'assassinat d'un poli-cier madrilène et à une tentative

Sur plusieurs centaines de

CV entre Ponloise et Méru.

mètres, le 504 a poussé la

On imagine la jubilation qui

pouvall régner dans la ore-

mière volture el l'affolement

dans la seconde. M. Jean-Pierre

Mentesux a bien essayé de ne

pas quitter la route et même

mels c'était le pc' de terre...

La 2 CV a heurté le has-côté.

e basculè : Mme Marte-Claude

Maniesux, éjectée lo léte la

première sur la chaussée, est

morte eur le coup. Les deux

fillettes et leur père sont plus

Hébété. M. Manteeux o'e même

pas eu la temps de relever le

numéro de le 504 : celle-ci

C'est un eutre eutomobi-

liste qui e réusal à noter ce

numéro el à donner l'alerte

quelques Instants plus tard :

les deux voyous onl lenté de

le prendre perellement - en charge -, mals il était, lui

aussi, à bord d'une 504. Les

gendarmes de l'Isle-Adem

L'ALLEMAGNE ET LES PAYS-BAS

ABAISSENT D'UN DEMI-POINT

LEUR TAUX D'ESCOMPTE

(De notre correspondent.)

Bonn. — Pour la cinquième fois

depuis le début de l'année, la Banque centrale de la République lédérale a décidé, le jeudi 14 soût,

d'ubaisser le taux de l'escompte, qui revient ainsi à 4 %. Celui des

avances sur titre passe de 5,5 à 5%. Le conseil de la Bundesbank

qui veut apporter ainsi se contri-

bution à la relance économique, souhaite que cette baisse solt répercutée par les banques.

M. Klasen, président de la Banque centrale, ne creint pas que de discourte de la discourte de la des discourtes de la discourte de

la diminution du taux de l'es-

compte en R.P.A. provoque une

fnite des capitaux vers l'étran-ger : « De toute manière, a-t-il dit, les problèmes intérieurs ont

maintenant la priorité. Au mo-ment du plan de stabilisation de l'été 1973 à l'automne 1974, le taux d'escompte evait atteint 7 % et le taux des avances sur

et le taux des avances sur titres 9 %. Quelquee beures après la Bun-desbank, la Banque centrale des Pays-Bas a annunce à son tour

une balsse enalogue de son taux d'escompte, ramene de 6 à 5.5 %. La dernière modification de

celul-ci remontait au 7 mars demier. Il oven alors été fixé à 6 % (contre 7 %).

NOUVELLES BRÈVES

établissements Lefebrre et Bastin,

une filature rachette par le

groupe Willot en 1970 à Wattrelos

(Nord), a annoncé son intention

de licencier cent deux personnes.

sur les cent vingt-sept salariés

que compte encore l'usine. La direction a précisé, mercredi

13 août, que le tissage des cou-

rertures, assure a Wattrelos, serait

repris par l'unité de Beauvals

(Olse); elle a proposé à plusieurs

et de Pontoise enquêtent...

evait dejà fail demi-tour.

En Espagne

ARRESTATION DE MEMBRES DE L'UNION DU PEUPLE

questres d'amis ou de perents de militants d'extrême gauche. Les vintimes unt été enlevées à leur domicile, généralement de nuit. Les yeux bandés, elles ont été conduites en des lieux secrets où elles ont été interrogées et quelquerois malmenées, avant d'être relâchées en pleine nuit dans les environs de la capitale.

d'assassinat contre un sotre représentant des forces de l'ordre.

SELON M. BREJNEV

Une partie des clauses de l'accord d'Helsinki devront faire l'objet d'accords spéciaux

Moscou (A.F.P., A.P., U.P.I.).—
M. Breinev a recu, jeodi 14 août,
à Yalta, dans sa résidence de
vecances, un groupe de dix-huit
représentants américains, conduit représentants américains, conduit par M. Carl Albert, président démocrate de la Chambre basse du Congrès, qui séjourne en U.R.S.S. depuis le 7 août à l'invitation du Soviet suprème de l'U.R.S.S. Au cours de l'entretien, qui a duré deux heures trente, M. Brejnev a évoqué l'acte finel récemment signé à l'Issue de la conférence paneuropéenne d'Helsinki. Il a tenn à ce propos à faire une distinction entre les clauses de cet accord qui sont a-t-il dit. d'une accord qui sont, a-t-il dit, d'une a nature contraignante » et celles ont nécessiteront des accords spéclaux entre gouvernements. C'est dans cette dernière catégorie que le secrétaire général du P.C. soviétique range les dispositions de la « troisième corheille », concernant les échanges d'bommes et d'informations.

M. Brejnev a montré queique sgacement lorsqu'il a été interrogé sur l'émigration des julis sovié-tiques : a C'est la cent cinquon-tième jois que l'on me pose cette question », a-t-il dit, ajoutant ; portantes o discuter entre nos deux pays : la guerre et la paix.

les moyens d'éviter un conflit nucléaire et d'améliorer nos re-lations. Comparée à ces problemes. lo question de savoir qui peut quitier l'Union soviétiqus est un point mineur. » Il s afest un point maneur. » Il a af-firmé que le nombre de candidats à l'émigration est en baisse et que tous peuvent quitter libre-ment l'URSS, sauf ceux qui ont eu connaissance de secrets d'Etat.

Les représentants Les representation de la Refine de en pleine forme ». Le chef du P.C. soviétique a accompagné ser hôtes, au voiant d'une Rollenôtes, au volant d'une Rolls-Royce qui ini a été offerte par le gouvernement britannique, dans la visite d'un château du tsar Alexandre III.

groupe do journalistes étrangers accrédités à Moscou l'octrol d'un visa d'entrées et sorties multiples es arguant que cette disposition de l'acte final d'Heisinki devait faire l'objet d' e arrangements » entre les gouvernements concernés. M. Breine semble généraliser est argum raientira l'application, déjà diffiche, des dispositions de la troisième cer

Dans le finistère

ATTENTAT A L'EXPLOSIF CONTRE LA CENTRALE NUCLÉAIRE

15 août contre la centrale mi-cléaire des monts d'Arrée, à Brennilis (Finistère). La direc-tion de cette centrale et le représentant du commissariat à l'énergie atomique ont aussitôt annoncé dans un communiqué que cet acte n'entrainera aucun risque d'ordre radio-actif. Mais lls ont précisé que l'usine atomique devait être immédiatement fermée et la production d'énergie atomique arrêtée pour une durée indéterminée, bien que « les conditions de traveil sur le site

teaulin, deux explosions se sont produites, à I h. 45 et 2 h. 2, à deux endroits différents. Elles n'ont cause que des dégâts ma-tériels pen importants. Le tam-bour de filtration de la prise d'eau, qui sert à refroidir le condenseur de la turbine, einsi que la cheminée assurant l'éva-cuation de l'air du bâtiment ont etá légèrement endommagés. Cel attentat n'était toujours pas re-vendiqué, ce vendredi en fin de matinée, et aucun tract ou inscription n'a été trouvé sur les

La centrale nucleaire dite « E.I. 4 » est de laible puissance : 70 mégawatts. Experimentale, elle est d'un type ancien et combine l'utilisation d'eau lourde comme modérateur (d'où son nom, E.L. 4) et de gaz carboniers et de gaz carbonique pour le refroidissement ; entrée en fonc-tionnement en 1967, elle a subl de nombreuses pannes avant d'être réellement opérationnelle. et elle ne fournit de l'électricité en quantité appréciable que depuis l'année 1971; elle devait être fermée en 1975, mals on avait décidé de la laisser en fonc-

[Il taut noter que le 3 mai dernie le réacteur en construction à la cen-trale de Pessenbeim (Bant-Rhin). Cet attentat, désavoué par les mou vements écologiques, mais revenui qués par le commando Ulrike-Melubol - Polg - Antich, devait entrainer uo retard de plusteurs moi dans l'achèrement de la centrale En Bretagne, trois emplacements out été proposés par le gouvernement pour la construction de conveiles centrales nuclèaires : Beg au Fry, près de Moriaix (Côles-do-Nord). Piocoff (Pluistère) et Erdeven IMor bihan). Le conseil régional n'a pas encore exprime son choix, mais uno centaine de comités locaux d'infardant les départements amporicains une lète e actioncléaire n a déjà véuni environ dix mille personces à Erdevec co mois d'avril dernier et une denxième manifestation du même cenre duit avoir lieu, taujours à Erdereo, le dimanche 17 aoûl.]

DES MONTS D'ARRÉE

Un attentat à l'explosif a été commis dans la nuit du 14 au demeurent normales

tionnement jusqu'en 1977 ou en

secoude usine. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T., P.O., C.F.T.C. et C.G.C. se sont déclarés prêls, avec l'appul des travailleurs des autres unités du groupe Willot, à une action d'envergure pour empêcher le démantélement de l'entreprise.

Un petrolter heurte une

plate-forme de forage : dix-sept disparus. — Dix-sept marins ont eté portes disparus, le vendredi 15 août, à la suite d'une collision

entre le petroller britannique Globtik-Sun et une plate-forme

de forage dans le golle du Mexi-que, a 300 kilomèires envirm au sud-ouest de La Nouvelle-Orléans. — (A.P.)

MAGNÉTIQUES ?

Le New York Times public dans son numero du tendredi 15 nout un article sclon jegur! deur chercheurs de l'université de Californie, le Dr Price et le Dr Shirk, et deux chercheurs de l'université de Houslan les Drs Osborne et Pinsky, ouroient mis en évidence le monopole magnéti-que. Il s'ogit d'une particule portunt une charge magnéti

Lu possibilité de l'existence d'un tel monopole est née par les théories classiques de l'électromagnétieme qui sont particulièrement bien établies Si lo découverte des chercheurs americains etatt confirmée, c'est tout un pan de la physique classique qu'il

MEINDELETEANGER

[On sait que les autorités sorif-tiques out refusé récemment à un

Après les incendies d'Ebange et de Metz

LA SURVEILLANCE A ÉTÉ RENFORCÉE AUTOUR DES INSTALLATIONS PÉTROLIÈRES

Des militaires, l'arme à la bretelle, et des vigiles, accompagnés de chiens policiers, protègent depuis quelques jours certaines ins-tallations pétrollères françaises après les attentats terroristes commis la semaine dernière contre deux dépôts de carburant à Ebange, le 5 soft, et à Met deux jours plus tard. L'alerte s été donnée pour la trentaire de raffineries et les quelque six cents dépôts de carburant situés en France; soixante-dix de ces dépôts entreposent en effet plus de 100 000 mètres cubes de matières inflammables.

Dans le secteur de l'étang de Berre et du golfe de Fos, qui forment le plus puissant com stockage et de raffmage pétrolier et petrochimique de France, les rondes de vigiles ont été renforcées. Les responsables n'ont toutefois pris aucune autre mesure spéciale de surveillance car ils estiment que le dispositif de sécurité actuellement en place est suffisant. L'établissement disposo - comme tontes les installations pétrolières françaises - de pomplers specialisés dans la intte contre les feux d'hydrocarbures, les installations les plus importantes étant équipées d'un systeme d'arrosage automatique de mousse carbonique.

Dans les milieux pétroliers, on tient à souligner la différence entre les problèmes de « sécurité » et de « surete », « Nous sommes bien armes pour assurer la securil. i l'interieur de nos intallatwas, dit-on dans ces milieux, mais c'est our pouvoirs public d'assurer la protection. Ce n'est pas à nous d'empêcher que les terroristes y perpetrent des attentats, il n'est pas question de former des mílices privées pour nous défendre. Cela n'est pas noire mélier. »

A-T-ON DECOUVERT DES MONOPOLES

que comme l'électron porte une charge électrique.

TANDIS CHE NEW

Cambodge Ilndochine promaine di proventa

Lessidien du peuple>

dieiat des troubles

de Hangchow

ME PAGE I

la Chine

REGION CO TALLED ON FLASH

mirera le min auto pro-

p tomatral 11 hours, 2

in beable on tracall

Sign En Late Gevaste

apare et a retrint de

All house to the tree

topice : minning hare

am title de production.

shouple arani loui sur

Benne sti fe materiel et

permit lacernt cet mis

MEN IN IS PATRICULAR COL-

ie b dischool L'entree

at deax sold The-

2 mars - 'r 208-

range Phoemistants cor-

minit as a de

strante, Non Lamite de

men. peur l'imsiant du

men centrale .. petenne

mel and the defi-

The Samphan to Affirme

manager of non-all-

and considerate pacific

caprecare a Police, de

ab chie a Phinome-

Mar sentante tenderal

ase maratikum de 🐚

nimeration of Viete

midamement a en qui

um lege of the . See

tabelit : : :: fais

Personan de la particular

wordere earliette 🖎

Previne le prince Silita-

Tell South Contract

ta t Shirt - imphas

2 d le des 2017 1 100-

Selected de Ffine et

and foot one addonal

the FUNE 11 est

mmit jene mit reste

THE PLAN WE WILL DAS

His pour a remainment

ami qi fizititi ve pour

Ter feie ce Tie .. Offi-

garagous que no as en a caracter a la

ambodziene na poli-

appears the court, have name

ambiguites, M. Kluicu

Trempado tan bron-

whe things VI. Teng

ar denonce: ie- ambi-

STERSS, dans le Sad-

et l'aillinde de

Mai Legard de Moscuu

diemeni dan ie camp

Cest an point sur

de Hanni de Hanni de Hanni de Hanni de Hanni

the an cours des der-

con on les dirigeants

maires onl fair cause

the les Sovieliques Phoom-Penh et

Calculation of l'antre

to Elate Units une vigi-

Petin soil pour y bishe do président

war admettre the des

Thallaode el les

te delveor pas neces-

a eriger l'eracuation

te lases américaines

meire. C'est un point

in for ne partage ni an

Mord ni. semble-t-il.

a el ceri pourquol

Pekin o'un ren-

a sufficient de pays
a sufficient de pays
a sufficient de pays
a sufficient de propresbe destre que si, apresinstante do printemps,
instante commence à

ordre commence à

pays d'Indo-

ipaçue encore à des

The hop nets. Chacun —

belons n'r mouse independance tres hier

gener arser amie gried des byze amie gried des byze amie gried machen da dee

urgenies de A s'attorise pas de

Pour Pitin, o'un ren-

s in sait a l'occasion

CUPS.

::450: Je ... - ... de

exprod pay on rause

projecte product dan-

MATICLE DALLAIN BOUG

distall manning. Elle peri a me Le Pak mite on conversion of the second of the seco regione pre Lines se distant Dacch, pour en part d - qui n'élévair ses bas

> er a préciate président me du come the Comments du Farendie que le color de Sergio de Marco de Marco de Marco de Color de C

All in Beinger Figure, dept the 60 office of the second section of the section of t Chef de Forganisation para ces rakto bellett De guido riches de Tatrillas régima d' Cars: uto largo manieri 1200s. seriales de aussi

AU DELE M Le fait un volu

Jenz obsession at deep diene gebest police de Co

ica distantica de la companya de la tion ge vaut de la les McLukes

ning 25 Figure

72.02

un très besse bregitanine LE PRIX PRIME 740 DOS

صكدا من الاصل